T.C.

UNIVERSITÉ DE MARMARA

INSTITUT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

LES OUTILS ET LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES DU FLE UTILISÉS DANS L'ENSEIGNEMENT PRÉCOCE

Nikou SHAKOURZADEH

(Mémoire)

Istanbul, 2025

T.C.

MARMARA ÜNİVERSİTESİ

EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ

YABANCI DİLLER EĞİTİMİ ANA BİLİM DALI

FRANSIZCA ÖĞRETMENLİĞİ BİLİM DALI

LES OUTILS ET LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES DU FLE UTILISÉS DANS L'ENSEIGNEMENT PRÉCOCE

ERKEN YAŞTA FRANSIZCA ÖĞRETİMİNDE KULLANILAN EĞİTSEL ARAÇ VE ETKİNLİKLER

Nikou SHAKOURZADEH

(Yüksek Lisans Tezi)

Danışman

Prof. Dr Yaprak Türkân YÜCELSİN TAŞ

Istanbul, 2025

Tüm kullanım hakları
M.Ü. Eğitim Bilimleri Enstitüsü'ne aittir.
©2025

APPROBATION

Cette étude intitulée LES OUTILS ET LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES DU FLE UTILISÉS DANS L'ENSEIGNEMENT PRÉCOCE, préparée par Nikou SHAKOURZADEH, a été approuvée le 23/06/2025 à l'unanimité par les membres du jury ci-dessous en tant que mémoire.

	Nom, Prénom	**Signature**
Directrice de mémoire	**Yaprak Türkân YÜCELSİN TAŞ** **Professeure des Universités**	
Membre du jury	**Füsun SARAÇ** **Professeure des Universités**	
Membre du jury	**Nurcan DELEN KARAAĞAÇ** **Professeure des Universités**	

ETİK BEYANI

Marmara Üniversitesi Eğitim Bilimleri Enstitüsü Müdürlüğü Lisansüstü Tez Yazım Kılavuzuna uygun olarak hazırladığım çalışmamda;

- Sunduğum bilgileri, dokümanları ve verileri akademik ve etik kurallar çerçevesinde elde ettiğimi,
- Çalışmamda yararlandığım eserlerin tamamına atıfta bulunarak kaynak gösterdiğimi,
- Elde ettiğim verilerde ve sonuçlarda herhangi bir değişiklik yapmadığımı bildirir, aksi bir durumda aleyhimde doğabilecek tüm hak kayıplarını kabullendiğimi beyanederim.

Haziran 2025

Nikou SHAKOURZADEH

CURRICULUM VITAE

2011 - 2014	Lycée Osve, Lettres et sciences humaines
2015 - 2019	Diplôme de licence, Université de Tabriz / IRAN - Département de langue et littérature françaises
2021-2022	Diplômes Universitaires d'Études Françaises, Université de Rouen Normandie
2022-En cours	Diplôme de master, Université de Marmara, Département de Didactique du Français
Avril 2023 - Juin 2023	École Maternelle Privée Küçük Prens (SAJEV Özel Küçük Prens Okulları) Enseignante stagiaire de FLE
Août 2023 - En cours	École Maternelle Privée Küçük Prens (SAJEV Özel Küçük Prens Okulları) Professeure de FLE

REMERCIEMENTS

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement ma directrice de mémoire, Madame Yaprak Türkan YÜCELSIN TAŞ, pour son accompagnement bienveillant, ses conseils éclairés et sa grande disponibilité tout au long de ce travail. Son expertise et ses encouragements m'ont été précieux à chaque étape de ce parcours.

Je remercie également Madame Füsun SARAÇ pour la qualité de son enseignement, son engagement et ses conseils, qui ont nourri ma réflexion et enrichi mes connaissances. Je suis honorée d'avoir bénéficié de ses compétences, ce qui m'a permis de porter un regard nouveau et approfondi sur ma recherche.

Je remercie chaleureusement Madame Nurcan DELEN KARAAĞAÇ, qui m'a fait l'honneur d'accepter de faire partie du jury et de consacrer son temps à la correction de mon mémoire.

Je n'oublie pas d'exprimer toute ma reconnaissance à mes chers parents, pour leur patience, leur compréhension et leur appui indéfectible durant ces mois de travail intense.

Je tiens à remercier sincèrement mon amie Rachel EVEN ATILGAN pour son regard attentif, ses corrections linguistiques et ses conseils avisés m'ont été d'une grande utilité.

À mes amies Ghazal, Zohreh et Farzaneh, merci infiniment pour votre amitié, votre assurance et votre foi en moi, même dans les moments de doute. J'espère qu'un jour nous serons à nouveau réunies.

Et enfin, un merci tout particulier aux enfants de ma classe, dont la curiosité, l'enthousiasme et la spontanéité m'ont rappelé chaque jour pourquoi j'aime tant enseigner. Vous êtes ma plus belle source d'inspiration.

À tous, merci du fond du cœur.

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à mon père dont le soutien indéfectible m'a toujours encouragée à aller de l'avant. À ma mère dont l'amour inconditionnel et la confiance en moi sont une source précieuse de force et de motivation.

Et surtout, à ma chère grand-mère, Shahrouz, avec qui j'ai grandi et qui a occupé une place immense dans ma vie et dans mon cœur. Son absence laisse un vide profond, mais son amour et ses souvenirs continuent de m'accompagner chaque jour.

RÉSUMÉ

L’école maternelle de l’époque contemporaine s’inscrit dans une démarche émancipatrice, se voulant un lieu d’épanouissement qui favorise le développement des jeunes enfants en les engageant toutefois dans un espace collectif dont les règles sont établies.

C’est souvent le lieu des premiers processus de socialisation, l’endroit où l’enfant vit ses premières expériences sociales avec des camarades de son âge.

L’école maternelle va toujours associer deux missions sociales, d’une part celle de la surveillance d’enfants en bas âge et d’autre part celle de la scolarisation et l’éducation.

Elle accueille des enfants de 3 à 6 ans, autour desquels la pédagogie est centrée.

Cette étape est donc essentielle pour l’enfant ; il y développe des compétences fondamentales qui assureront plus tard un épanouissement de la vie sociale, ainsi qu’une acquisition solide de la lecture, de l’écriture et de l’argumentation.

Dans la plupart des pays, l’enseignement de la langue étrangère dans l'éducation des enfants est apprécié par l’opinion publique comme un moyen d’augmenter les chances de mener une vie lucrative et épanouissante. À propos de l’apprentissage de la langue étrangère, il existe une théorie selon laquelle il faudrait commencer l’apprentissage des langues étrangères le plus tôt possible. En effet, dès le plus jeune âge, les enfants apprennent une seconde langue de manière plus fluide et plus facile. Il n'est donc pas surprenant que, dans la plupart des pays, des questions se posent quant à la possibilité et à la valeur de l'enseignement bilingue. Par ailleurs, des milliers de professeurs de français dans les pays où l'on enseigne cette langue comme la langue étrangère, se posent des questions, émettent des critiques et développent des programmes et des méthodologies utilisées dans l'apprentissage de la langue étrangère aux enfants.

Certainement, proposer des programmes d’accueil et de développement de qualité à l’enfant est un enjeu qui concerne l’ensemble des décideurs et des planificateurs de l’éducation et nécessite une collaboration constante entre la famille, la société et l'école maternelle.

Dans cette optique, les écoles maternelles bilingues associent activement l'apprentissage et le développement linguistique de l'enfant en proposant des programmes adaptés visant à répondre aux diverses expériences, compétences et besoins de tous les enfants. L'objectif de cette recherche est d'étudier les outils et les activités pédagogiques utilisés en classe de Français Langue Étrangère (FLE) afin de déterminer s'ils sont adaptés aux enfants de 4 ans.

L'idée de ce mémoire est venue lorsque nous avons commencé à travailler en tant qu'enseignante du FLE au sein d'une école maternelle. Nous avions besoin de ressources motivantes pour capter l'attention de ces apprenants de 4 ans qui ont tendance à se disperser facilement. Nous avons constaté que certains outils et activités favorisaient l'apprentissage de la langue française tout en plaisant aux enfants, tandis que d'autres ne suscitaient aucun intérêt.

Mots-clés : enseignement précoce, FLE, école maternelle, apprentissage, acquisition, outils et activités pédagogiques, unité didactique, interaction.

ABSTRACT

The kindergarten of the modern era reveals an emancipatory intention, where it must be a place of fulfillment that promotes the development of children while engaging them in a collective space whose rules are established. It is often the place where the first socialization processes take place, and the child has his first social experiences with peers of his own age. The kindergarten will always combine two social missions: on the one hand, that of monitoring children, and on the other hand, that of schooling and education. It welcomes children from 3 to 6 years old, on whom the teaching is focused. This phase is therefore very essential for the child; he develops fundamental skills, those which will later ensure the development of social life, and the reliable acquisition of reading, writing, and argumentation. In most countries, foreign language education in children's education is appreciated by the public as a means of raising the chances of leading a lucrative and fulfilling life. Regarding learning foreign languages, there is a theory that one should start learning foreign languages as early as possible because, from a young age, children learn a second language more fluently and easily.

It is therefore not unexpected that in most countries, there are questions about the possibility and value of bilingual education. Thousands of French teachers in countries where this language is taught as a foreign language ask questions, criticize, and highlight the programs and methodologies used for teaching the foreign language to children. Certainly, offering good-quality childcare and development programs is an issue that concerns all decision-makers and education planners and requires constant assistance between the family, society, and the kindergarten. With this intention, bilingual kindergartens actively involve the child's learning and linguistic development by offering programs adapted to meet the diverse experiences, skills, and needs of all children. Despite this, in some cases, the methods and programs of foreign language teaching in these schools seem not to be compatible and coherent for the children. The objective of this research is to study the educational tools and activities used in French as a Foreign Language class in order to see whether they are compatible with 4-year-old children or not.

The idea for the subject of this master's thesis came to me when I started working as a French as a foreign language teacher in kindergarten. I needed interesting resources to capture the attention of 4-year-old children, who tend to get distracted easily. I noticed that

certain tools and activities promoted learning the French language in addition to pleasing children, while others did not awaken any interest.

Keywords: French as a foreign language in early education, kindergarten, learning, acquisition, educational tools and activities, didactic unit, interaction

ÖZET

Günümüzde anaokulu, çocukların gelişimini destekleyen, onların özgürleşmesini amaçlayan ve belirli kurallar çerçevesinde toplu yaşam deneyimi sunan bir ortam oluşturmayı amaçlar. Genellikle çocukların ilk sosyalleşme süreçlerinin yaşandığı yer olan anaokulu, çocukların yaşıtlarıyla sosyal ve eğitsel ilk deneyimlerini kazandığı bir mekândır. Anaokulu her zaman iki sosyal misyonu birleştirecektir; bir yandan küçük çocukları gözlemlemek, diğer yandan eğitim ve öğretim. 3-6 yaş arası çocukları kabul eden bu kurumda, pedagojik yaklaşım tamamen çocuk merkezlidir.

Bu dönem, çocuk için son derece önemlidir, çünkü çocuğun gelişimini sağlayacak temel becerileri, okuma, yazma ve tartışma becerilerini bu dönemde geliştirir.

Birçok ülkede, erken yaşta yabancı dil eğitimi, çocukların ileride daha başarılı ve tatmin edici bir yaşam sürmelerine katkı sağlayacak bir araç olarak görülmektedir.

Yabancı dil öğrenimiyle ilgili yaygın görüş, dil öğrenmeye ne kadar erken başlanırsa, ikinci dilin o kadar akıcı ve kolay öğrenileceği yönündedir. Çünkü çocuklar küçük yaşlardan itibaren ikinci dili daha akıcı ve kolay öğrenirler.

Fransızcanın yabancı dil olarak öğretildiği ülkelerde görev yapan öğretmenler, çocuklara yönelik dil öğretiminde kullanılan programlar ve yöntemler hakkında eleştirilerde bulunmakta ve uygulanan pedagojik yaklaşımları sorgulamaktadır.

Çocuklara kaliteli programlar sunmak, tüm eğitim kadrosunu olduğu kadar Millî Eğitim Bakanlığındaki yetkilileri ve aileleri de yakından ilgilendirmektedir. Bu nedenle, iş birliği içinde çalışmak son derece önem taşımaktadır.

Bu doğrultuda, iki dilli anaokulları çocuğun dil öğrenimini ve gelişimini desteklemek amacıyla, çocukların deneyimlerine, becerilerine ve ihtiyaçlarına uygun programlar sunarak aktif bir katkı sağlar.

Bu araştırmanın amacı, yabancı dil olarak Fransızca dersinde kullanılan Eğitim araçlarının ve etkinliklerin 4 yaşındaki çocuklara uygun olup olmadığını incelemektir.

Bu tez konusu, anaokulunda Fransızca öğretmeni olarak çalışmaya başladığımızda ortaya çıkmıştır.

Dikkati kolayca dağılabilen 4 yaşındaki çocukların dikkatini çekmek için ilginç kaynaklara ihtiyaç duyuluyordu.

Bazı eğitsel araç ve etkinliklerin çocukların ilgisini çektiğini ve Fransızca öğrenimini kolaylaştırdığını, bazılarının ise çocuklar üzerinde anlamlı bir etki yaratmadığı gözlemlenmiştir.

Anahtar Sözcükler: Erken yaşta dil eğitimi, Fransızca, anaokulu, eğitim, dil öğrenimi, dil edinimi, eğitsel araçlar, eğitsel etkinlikler, etkileşim.

TABLE DES MATIERES

APPROBATION ..... **i**
ETİK BEYANI ..... **ii**
CURRICULUM VITAE ..... **iii**
REMERCIEMENTS ..... **iv**
DÉDICACE ..... **v**
RÉSUMÉ ..... **vi**
ABSTRACT ..... **viii**
ÖZET ..... **x**
TABLE DES MATIERES ..... **xii**
LISTE DES TABLEAUX ..... **xiv**
LISTE DES DOCUMENTS ..... **xv**
LISTE DES SIGLES ..... **xviii**

1. INTRODUCTION **1**
1.1. Problématique 2
1.2. Hypothèse 3
1.3. Objectif 3
1.4. Limite de recherche 3
1.5. Originalité et importance 4

2. CADRE THÉORIQUE **5**
2.1. École maternelle 5
2.2. Acquisition et apprentissage 6
2.3. Âge critique 12
2.4. Unité didactique 17
2.5. Enseignement ludique 22
2.6. Interaction 24
2.7. Enseignement précoce 25
2.8. Outils et activités pédagogiques 28

3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE **36**
3.1. Méthode de recherche 36

3.2. Outils de collecte des données 37
3.2.1. Étude et analyse des documents 37
3.2.2. Observation de classe 39
3.3. Échantillonnage 42

4. ANALYSE DES RESULTATS 43
4.1. Méthode d'analyse des résultats 43
4.2. Résultats et analyse des données 44
4.2.1. Les thèmes 45
4.2.1.1. Les vêtements 45
4.2.1.2. Le corps humain 53
4.2.1.3. L'alimentation 62
4.2.1.4. Les animaux domestiques 69
4.2.1.5. Les animaux de la forêt 78
4.2.1.6. Les moyens de transport 87
4.2.2. Outils et activités pédagogiques utilisés en classe 97
4.2.2.1. Présentation des thèmes 97
4.2.2.2. Lecture 98
4.2.2.3. Chansons et comptines 101
4.2.2.4. Activité artistique 102
4.2.2.5. Atelier mathématique ou scientifique 104
4.2.2.6. Évaluation 106
4.2.2.7. Répétition et jeu interactive 107
4.2.3. Fonctionnalité et compatibilité des outils pédagogiques 109
4.2.4. Préférences des élèves à propos des activités pédagogiques 114

5. DISCUSSION ET CONCLUSION 117

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE 123

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Exemples d'acquisitions en fonction de l'âge 9
Tableau 2. Grille d'observation 41

LISTE DES DOCUMENTS

Document 1. Imagier des vêtements 45
Document 2. Activité de collage sur le thème des vêtements 46
Document 3. Activité artistique – Le lave linge 47
Document 4. Diaporama sur l'expression de « je porte… » 48
Document 5. Livre sur le thème des vêtements 49
Document 6. Fiche de chanson « Je m'habille pour aller dehors » 50
Document 7. Livre pour la lecture libre 51
Document 8. Activité d'évaluation sur les chiffres 52
Document 9. Loto des vêtements 52
Document 10. Codes QR (dictée dessinée) des vêtements 53
Document 11. Livre pour la présentation du thème 53
Document 12. Diaporama et les imagiers à propos du corps humain 54
Document 13. Activité de « Monsieur lion a mal a … » 55
Document 14. Activité de formes géométrique 56
Document 15. Livre pour la lecture libre 57
Document 16. Fiche de chanson « Tête, épaule, genoux et pieds » 58
Document 17. Livre pour la lecture libre 59
Document 18. Activité d'évaluation sur le corps humain 60
Document 20. Jeu en ligne sur le corps humain 61
Document 21. Livre sur le thème 61
Document 22. Codes QR (dictée dessinée) du corps humain 62
Document 23. Livre pour la présentation du thème 63
Document 24. Imagiers de l'alimentation 64
Document 25. Livre sur le thème de l'alimentation 64
Document 26. Activité artistique pour la chanson « Il était une fermière qui allait au marché » 65
Document 27. Activité d'évaluation sur les chiffres inspiré de 66
Document 28. Loto sur la nourriture 67
Document 29. Livre pour la lecture libre 68
Document 30. Codes QR (dictée dessinée) de l'alimentation 68
Document 31. Histoires pour la présentation des animaux domestique 69
Document 32. Imagiers du thème les animaux domestiques 70

Document 33. Diaporama pour construire la phrase « Il y a … » 70
Document 34. Activité de relier les ombres 71
Document 35. Livre pour la lecture libre 72
Document 36. Activité pour la chanson « Tourne, tourne petit moulin » 72
Document 37. Livre (1) sur le thème de la semaine 73
Document 38. Livre (2) sur le thème de la semaine 74
Document 39. Activité sur les chiffres 75
Document 40. Activité artistique des animaux 75
Document 41. Activité d'évaluation de l'algorithme 76
Document 42. Devinette sur les animaux domestiques 77
Document 43. Livre (3) sur les animaux 77
Document 44. Loto des animaux domestiques 78
Document 45. Livre du thème des animaux de la forêt 79
Document 46. Imagiers des animaux de la forêt 80
Document 47. Livre sur le thème de la semaine 81
Document 48. Activité artistique de la semaine 82
Document 49. Diaporama pour présenter les notions de taille, de poids et de vitesse 83
Document 50. Livre pour la lecture libre 83
Document 51. Activité pour la chanson « Alouette, gentille alouette » 84
Document 52. Livre pour la lecture libre 84
Document 53. Activité d'évaluation sur les nombres manquants 85
Document 54. Livre sur le thème de la semaine 86
Document 56. Loto des animaux de la forêt 86
Document 55. Livre pour la lecture libre 87
Document 56. Activité de présentation du thème des moyens de transport 88
Document 57. Livre sur les moyens de transport 88
Document 58. Activité relier les ombres 89
Document 59. Livre pour la lecture libre 89
Document 60. Livre sur le thème des moyens de transport 90
Document 61. Activité pour la chanson « Les roues de l'autobus » 91
Document 62. Activité artistique de la semaine 92
Document 63. Livre pour la lecture libre 92
Document 64. La photo de présentation des prépositions 93
Document 65. Diaporama sur des prépositions 94
Document 66. Livre pour la lecture libre 94

Document 67. Activité de trier les moyens de transport 95
Document 68. Les jeux en ligne sur learningapps à propos des moyens de transport 96
Document 69. Tapis de pâte à modeler 96

LISTE DES SIGLES

AA	**:**	Activité Artistique
CE	**:**	Compréhension Écrite
CECR	**:**	Cadre Européen Commun de Référence pour les langues
CNRTL	**:**	Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales
CO	**:**	Compréhension Orale
CODE QR	**:**	Quick Response code en anglais (Code à réponse rapide en français)
CP	**:**	Classe Préparatoire
EPLV	**:**	Enseignement Précoce Langues Vivantes
FLE	**:**	Français Langue Étrangère
LE	**:**	Langue Étrangère
LM	**:**	Langue Maternelle

1. INTRODUCTION

Pourquoi avons-nous opté pour ce sujet de recherche ?

C’est lorsque nous avons commencé à travailler comme enseignante du FLE dans une école maternelle que nous avons eu l’idée d’écrire notre mémoire sur ce sujet. Comme une enfant bilingue, nous avons toujours été captivée par l’acquisition de nouvelles langues. Cela me permet de découvrir différentes cultures et de savourer la littérature mondiale.

Lors de l’apprentissage de langues étrangères, en particulier l’anglais et le français, nous avons découvert divers matériels d’enseignement et méthodes d’apprentissage. Certaines ressources proposées par les professeurs de langues étaient captivantes et innovantes, tandis que d’autres pouvaient être monotones et dépassés. Cela ne reflétait pas notre niveau. En tant qu’enseignantes du FLE, nous avons réalisé l’impact des ressources et des outils d’apprentissage sur l’intérêt de nos élèves pour apprendre le français. Lorsqu'il s'agit d'apprendre une nouvelle langue, il est essentiel de sélectionner des ressources authentiques adaptées au contexte des élèves. De plus, il est impératif d'adapter les exercices à leur situation actuelle. Cette approche garantit que chaque activité contribue effectivement au développement des compétences linguistiques nécessaires, telles que la compréhension écrite et orale. Dans notre cas, ce qui est particulièrement important chez les enfants âgés de 4 ans, nous mettons l'accent sur leur capacité à comprendre et s'exprimer oralement. Dans la grande majorité des nations, l'enseignement d'une langue étrangère aux jeunes rencontre un accueil favorable auprès du public. L'apprentissage précoce des langues ne se limite pas à favoriser la mobilité internationale, il initie également les enfants à la diversité culturelle. En effet, apprendre une nouvelle langue dès leur plus jeune âge contribue grandement au développement d'une pensée globale et d'une capacité d'empathie envers autrui. Cela s'avère crucial dans un monde où la communication interculturelle est devenue indispensable. Il ne devrait pas être surprenant que, dans la plupart des pays, on se questionne sur l'efficacité et la valeur des matériaux pédagogiques employés pour l'enseignement des langues étrangères chez les enfants. Nous mettons souvent en évidence les lacunes des programmes et des techniques d'enseignement.

Notre étude se divise en cinq parties principales : Premièrement, nous examinerons la question de recherche et l’hypothèse qui la sous-tend. Deuxièmement, nous définirons le

cadre théorique dans lequel s'inscrit notre travail, en présentant les termes et concepts clés qui guideront notre analyse. Troisièmement, nous décrirons notre cadre méthodologique, en précisant l'échantillonnage et les outils de collecte des données utilisés pour mener notre recherche. Quatrièmement, nous analyserons et interpréterons les résultats obtenus. Enfin, dans la dernière partie, nous proposerons des recommandations pour des futures recherches sur ce sujet.

Dans notre recherche, puisque nous avons utilisé plusieurs ressources en différentes langues telles que turc, français, anglais et persan, nous avons traduit certaines citations nous-même en français.

1.1. Problématique

Dès le plus jeune âge, un enfant possède une remarquable capacité d'apprendre, ce qui lui permet d'imiter, de retenir et d'assimiler la langue et la culture d'autrui. À l'école maternelle, l'enfant acquiert facilement une langue étrangère grâce à des activités ludiques telles que des chansons, des jeux, des vidéos, etc., sans ressentir aucune pression. Cette période est unique, car l'enfant est particulièrement réceptif à l'apprentissage et prêt à accumuler un grand nombre de connaissances. Il reproduit spontanément les sons inconnus de sa propre langue, sans accent, simplement parce qu'il prend plaisir à le faire. Sans aucun doute, offrir des programmes d'accueil et de développement de haute qualité pour les enfants est une responsabilité partagée par tous les responsables du secteur de l'éducation. Cela exige une collaboration continue entre la famille, la société et les enseignants. Pour atteindre cet objectif, les écoles s'engagent activement dans le processus d'apprentissage et de développement linguistique des enfants en adaptant leurs programmes pour tenir compte de leur vécu, de leurs compétences et de leurs besoins spécifiques. Bien que certaines écoles offrent des cours de français comme langue étrangère, il peut arriver que les méthodes et les programmes utilisés ne soient pas adaptés aux enfants. Parfois les ressources pédagogiques et les exercices proposés en classe de FLE ne sont pas intéressants, ce qui fait que les enfants ne s'impliquent pas dans l'apprentissage d'une nouvelle langue ou d'une nouvelle culture. Cela entraîne le manque de motivation pour l'apprentissage de langue étrangère.

1.2. Hypothèse

Parfois les ressources pédagogiques qu'on utilise peuvent manquer de dynamisme et sembler monotones, ce qui peut entraîner un manque d'intérêt chez les enfants. En s'appuyant sur des méthodes d'apprentissage ludiques adaptées au niveau des enfants, il est possible de susciter leur intérêt et de nourrir leur enthousiasme et leur engagement pour l'apprentissage d'une langue étrangère. En employant des supports et des activités qu'ils apprécient, tels que des jeux, des chansons, des gestes et des histoires, on peut accroître leur curiosité.

1.3. Objectif

Cette recherche explore les outils, supports et exercices éducatifs utilisés pour enseigner le français comme langue étrangère à des enfants de 4 ans. Elle cherche à évaluer si ces ressources correspondent et répondent aux exigences spécifiques de ce jeune public. Pour ce faire, elle emploie une approche qualitative, associée à une analyse de documents. Plus précisément, cette étude vise à répondre à trois questions clés :

1. Quels matériels, ressources et activités pédagogiques utilisés en classe pour initier les enfants au FLE ?
2. Les matériels utilisés en classe de FLE sont-ils adaptés aux enfants de 4 ans ?
3. Quels types d'activités éducatives suscitent particulièrement l'intérêt des enfants de cet âge ?

1.4. Limite de recherche

Nous avons consacré six semaines, à cette étude auprès de quinze élèves de quatre ans d'une école maternelle où l'on apprend le français comme langue étrangère. Ce projet de recherche vise à optimiser les activités et matériels éducatifs destinés aux enfants de 4 ans. Pour y parvenir, nous allons examiner attentivement et analyser divers documents, ainsi que les outils et ressources utilisés dans l'apprentissage du FLE et de plus nous observerons la classe. Notre but ultime est de rendre l'apprentissage du français plus divertissant et captivant, ce qui stimulera chez eux un désir constant d'apprendre cette langue tout au long de leur vie.

1.5. Originalité et importance

Dans la continuité de ma pratique en tant qu'enseignante de français en maternelle, nous avons choisi de mener une analyse ancrée dans le réel, à travers une mise en œuvre concrète d'activités pédagogiques directement auprès de mes élèves, au sein d'une école privée. Cette démarche se veut à la fois originale et pertinente, car elle repose sur une observation de terrain rarement documentée dans les travaux de recherche portant sur l'enseignement précoce. En effet, la majorité des études existantes s'intéressent souvent à des dispositifs expérimentaux menés en dehors du cadre scolaire, ou auprès d'apprenants plus âgés.

À travers cette recherche, nous avons souhaité explorer l'utilisation d'outils et d'activités pédagogiques spécifiquement adaptés à de très jeunes enfants, tout en respectant les contraintes horaires, les exigences institutionnelles et les réalités du quotidien en classe. Cette démarche m'a permis de recueillir des données précieuses sur l'impact de ces pratiques, tant sur l'engagement et les apprentissages des élèves que sur la posture, les ressentis et la satisfaction de l'enseignante. Notre mémoire vise ainsi à enrichir la réflexion autour des approches pédagogiques efficaces et adaptées dans le contexte de l'enseignement du français en maternelle.

2. CADRE THÉORIQUE

Afin de mieux comprendre la problématique abordée dans notre recherche, nous analyserons le cadre théorique. Nous présenterons les recherches variées effectuées dans le processus d'apprentissage, afin d'optimiser les méthodes pédagogiques. Pour ce volet de notre recherche, nous bénéficierons des résultats d'études, des définitions clés et des concepts indispensables pour notre recherche, que nous avons découverts lors de notre travail.

2.1. École maternelle

Dès l'enfance, l'éducation joue un rôle central dans la vie de l'être humain. Il est évident que la première année scolaire, communément appelée sous le terme « maternelle », marque le début du parcours éducatif des enfants. Comme Awatif (cité par Al aisri 2014) nous explique que la période de l'enfance est une étape cruciale et fragile dans le développement humain. En effet, à ce stade, l'enfant est encore immature, autant physiquement que mentalement et émotionnellement, il est donc très influençable. Son objectif principal consiste à favoriser leur indépendance et à développer des habiletés qui leur seront utiles tout au long de leurs vies. Selon le Ministère de l'Éducation nationale français (2024) l'école maternelle constitue un jalon crucial dans le cheminement académique des jeunes. Son rôle premier consiste à susciter chez eux le goût d'apprendre, de renforcer leur identité et de favoriser leur développement. Il s'agit d'un lieu où ils font leurs premiers pas vers la maîtrise de la communication orale, tout en explorant les mystères de l'écriture, des mathématiques et d'autres disciplines. Les enfants apprennent par le biais du jeu, de la réflexion, de la résolution de problèmes, de l'entraînement, de la mémorisation et du rappel. Quant'à Al Aisri (2014 : 25)

> « L'école maternelle est la première étape d'un long processus éducatif qui va du berceau à la tombe. La préparation de l'enfant à une maturité saine est la fonction la plus importante de l'école maternelle. Elle doit aussi lui permettre d'accepter les expériences contenues dans les futurs programmes scolaires et d'en tirer profit ».

Autrement dit, il précise que le rôle principal de l'école maternelle est de façonner l'enfant en un adulte bien équilibré. L'école maternelle constitue avant tout un endroit chaleureux, interactif et animé. Lorsque le jeune élève s'aventure pour la toute première fois dans cette institution, il fait connaissance avec ses camarades de classe, explore des lieux plus grands qu'il ne les avait jamais vus, équipés d'un mobilier spécialement adapté à son âge, immergé dans un univers propice au développement. Le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports (2021 : 10) explique le rôle de l'école maternelle sur trois niveaux :

> « 1. Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique. Entre la petite section (3 ans) et la grande section (6 ans), le renforcement de la mémoire verbale et de la syntaxe va permettre à l'élève de passer des courtes phrases, le plus souvent à la forme active, à des phrases longues et complexes ;
> 2. Enrichir les concepts et donc le vocabulaire pour parler des formes et des nombres, du temps, de l'espace et des nombreuses catégories d'objets, d'animaux, et de bien d'autres choses encore. Les mots nomment les choses. Enrichir le vocabulaire améliore donc la compréhension du monde par l'enfant ;
> 3. Favoriser le sentiment de confiance chez l'enfant. L'apprentissage méthodique du lexique, de la syntaxe et la stimulation de la conscience phonique par la lecture de textes et par des jeux permettent à l'enfant d'appréhender le monde en confiance. »

Selon Al Aisri (2014), en fournissant un cadre éducatif, l'école maternelle peut favoriser le développement global des tout-petits, en touchant leur développement physique, cognitive et sociale. Cela met en évidence l'importance d'une approche structurée de l'enseignement et de l'apprentissage au sein des écoles maternelles, qui définit clairement l'environnement d'apprentissage grâce aux activités et compétences proposées, conformément à un programme établi.

2.2. Acquisition et apprentissage

Le langage repose sur les compétences des humains à combiner et à former des sons en séquences pour transmettre un message. Pour un enfant, apprendre à communiquer, c'est maîtriser la langue de son environnement et sa capacité à partager des idées, c'est à ce moment que l'acquisition a lieu. Selon Cuq (2003 : 12)

> « On appelle acquisition le processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant, à une modification de son interlangue (appelée aussi système intermédiaire, ou compétence transitoire, etc.). L'acquisition n'est pas toujours distinguée de l'apprentissage, ni par les psychologues ni par les didacticiens. Lorsqu'elle l'est, elle est associée à un milieu naturel, et l'apprentissage est alors associé à un milieu institutionnel. Pourtant, du point de vue didactique, il est utile de distinguer d'une part le processus largement inconscient et involontaire (acquisition) et d'autre part la démarche consciente et volontaire (apprentissage) ».

Autrement dit, l'acquisition est le mécanisme par lequel un individu assimile et retient des connaissances, qu'elles soient linguistiques ou liées à la communication. L'acquisition se produit dans un contexte naturel, spontané et involontaire, tandis que l'apprentissage a lieu dans un cadre organisé et intentionnel. Comme Bentahar (2015 : 77) indique « l'acquisition linguistique (par opposition à l'apprentissage) est un processus essentiellement inconscient qui mène à une compétence linguistique stable au moyen de l'automatisation des processus d'élaboration du langage ». Ce qu'on dit l'acquisition ou le développement inconscient du langage ne se limite pas à l'acquisition de la langue maternelle, en effet, tous les enfants possèdent une capacité naturelle aussi appelée "la capacité innée" à s'engager dans ce processus d'acquisition. Delahaie (2004) explique le développement du langage oral chez l'enfant qui évolue généralement de manière constante. Autrement dit, dès le plus jeune âge, l'enfant développe plusieurs aptitudes qui lui permettent de maîtriser la parole, par exemple vers neuf mois, il commence à réagir à des commandes simples, et vers son premier anniversaire, il émet ses premiers sons. À partir de 18 mois, il combine des syllabes pour former ses premières phrases, et vers l'âge de trois ans, il maîtrise les structures grammaticales de base, telles que les déterminants, les prépositions et les conjonctions. Vers l'âge de cinq ans et demi ou six ans, l'enfant a acquis un niveau satisfaisant de compétences linguistiques pour commencer l'apprentissage de la lecture. Selon Chomsky, cité par Al Aisri (2006) la capacité linguistique est inhérente chez l'être humain. Dès sa naissance, il possède une structure grammaticale innée. Grâce à son exposition au langage et à son adaptation aux spécificités de sa langue maternelle, l'enfant progresse graduellement de ses compétences verbales. Quant à Cuq (2004) acquérir, c'est se renseigner, structurer de nouvelles données en mémoire, tout en établissant un lien avec les savoirs antérieurs. C'est également mettre en pratique ces nouvelles compétences dans

diverses situations, que ce soit la lecture, l'écriture ou encore l'expression orale. Pour y parvenir, il faut se concentrer sur les savoirs et les savoir-faire souhaités, favorisant ainsi l'intégration successive de fonctions opérationnelles quasi automatiques. D'autre part, l'apprentissage est une démarche intentionnelle, réfléchie et visible que les élèves entreprennent, visant à assimiler des connaissances, des compétences et des savoirs (?). On peut considérer l'apprentissage comme une suite de choix concernant les mesures à prendre afin d'acquérir des compétences linguistiques. Noam Chomsky cité par Juignet (2015) avance l'idée que la structure commune observée dans l'organisation du langage possède une origine innée. Tout individu, en raison de son affiliation à l'espèce humaine, hériterait d'un mécanisme intrinsèque qui conditionne et facilite l'apprentissage des différentes langues. Cette aptitude linguistique, spécifique à l'être humain, trouverait sa source dans notre patrimoine génétique. Bien qu'elle soit influencée par l'expérience, elle reste profondément ancrée dans notre nature. Pour étayer sa théorie, Chomsky invoque un argument simple : certaines règles grammaticales ne s'apprennent pas, elles se développent spontanément. Comme Gaonac'h (1991) a déclaré dans son livre que l'apprentissage du langage ne se résume pas à apprendre à parler, mais plutôt à comprendre comment utiliser efficacement les mots. Cela implique que l'enfant découvre comment communiquer avec le monde qui l'entoure. Le langage joue un rôle crucial dans la coordination des actions : il permet de diviser les tâches, de signaler le début et la fin d'une action, de réguler la référence, de concentrer ou de changer l'attention, de commenter l'action, de mettre en évidence certaines étapes clés, et même de désigner les rôles des participants. Chez les jeunes enfants, ce sont principalement les routines et les rituels associés à des objets, des personnes ou des situations spécifiques qui servent de support linguistique. Ces mécanismes simples et puissants leur permettent de maîtriser progressivement l'art de la communication. Delahaie (2004) avait élaboré un tableau intitulé « exemple d'acquisition en fonction de l'âge » qui explique en détaille « un certain nombre de d'habilités acquises en fonction de l'âge dans les domaines du langage, de l'autonomie, de la socialisation et de la motricité globale et fine » (18). Pour cela, il a élaboré un tableau réparti par tranche d'âge, de 0 à 7 ans. Dans notre recherche nous étudierons seulement la partie concernant les apprenants de 4-5 ans :

Tableau 1. Exemples d'acquisitions en fonction de l'âge (Delahaie, 2004 : 18-19)

Langage	Motricité fine et globale	Sociabilité
0-1 an	**0-1 an**	**0-1an**
Répond à la voix par l'immobilisation. Vocalise en réponse. Tourne la tête immédiatement pour regarder la personne qui parle. Vocalise en manipulant ses jouets. Utilise des émissions vocales pour attirer l'attention. Vocalise plusieurs syllabes bien définies (pa, do, mé...) Dit un mot de deux syllabes (« papa », « dodo » ...).	Saisit un objet ou petit jouet en ratissant. Tient deux jouets : un dans chaque main. Saisit une pièce entre le pouce et l'index. Retrouve le jouet sous une serviette. Soutenu, fait des mouvements de marche. Se prête à l'habillage.	Sourit pour répondre. Sourit face au miroir. Réagit à l'appel de son prénom. Regarde ce qui est montré du doigt par l'adulte. Participe aux jeux coucou-caché.
1-2 ans	**1-2 ans**	**1-2 ans**
Dit cinq mots. Identifie (montre ou donne) des objets ou des images. Dit « non ». Fait des phrases de deux mots (un nom et un verbe, deux noms). Peut écouter une courte histoire (5 minutes).	Gribouille. Fait désencastrements simples de formes. Fait un tour de deux cubes (14 mois), de cinq cubes (20 mois). Utilise la cuillère. Pousse du pied le ballon. Tourne les pages d'un livre. Court avec des mouvements coordonnés. Se tient sur un pied (avec aide).	Enfile ses chaussures. Joue parmi les autres. Montre du doigt ce qui l'intéresse. Joue à faire semblant. Demande à aller aux toilettes. Indique une préférence quand on le fait choisir.
2-3 ans	**2-3 ans**	**2-3 ans**
Fait des phrases de trois mots. Utilise son prénom quand il parle de lui. Dit « je ». Utilise des articles (« la », « une » ...), des pronoms (« tu », »il », « elle »...). Comprend des prépositions telles que « dans », « sur », » dessous », derrière ». Raconte ce qui lui est arrivé en termes simples. Dit cent mots reconnaissables. Pose des questions : « Quoi ? Où ? Pourquoi ? Qui ? »	Fait une tour d'une dizaine de cubes. Réalise des constructions à l'aide de cubes (imite un pont de trois cubes). Réalise des puzzles de 4-6 pièces. Dessine des traits verticaux et horizontaux, un cercle. Visse et dévisse le couvercle d'un récipient. Pédale sur un tricycle. Descend les escaliers en alternant les pieds.	A des préférences amicales. Reconnaît quand il est heureux, quand il a peur, quand il est en colère ou triste. Est propre la nuit. S'affirme. Anxiété de séparation, a un doudou.

Tableau 1 (suite)

Langage	Motricité fine et globale	Sociabilité
3-4 ans	**3-4 ans**	**3-4 ans**
Parle par phrases complètes. Articule clairement sans substitution de sons. Récite la suite des premiers chiffres.	Dessine un bonhomme « têtard ». dessine un cercle et des traits obliques, copie une croix. Utilise le pinceau. Se brosse seul les dents. Met ses chaussures au bon pied sans aide. Fait un puzzle avec au moins six pièces. Utilise une gomme sans déchirer le papier. Coupe un morceau de papier avec des ciseaux.	A un groupe d'amis. Reconnaît quand il est triste, heureux. Joue à des jeux à règles. Invente des histoires.
4-5 ans	**4-5 ans**	**4-5 ans**
Raconte des histoires connues. Répond au téléphone. Répète des phrases complexes. Cite un émission TV Nomme les couleurs. Dénombre et compte (5).	Colorie sans déborder. Utilise une gomme. Copie un carré. Tient en équilibre sur un pied. Sautille. Se mouche seul. Dessine une croix, un carré, un triangle, un bonhomme. Plie une feuille de parier. S'essuie avec une serviette.	Prête ses jouets. Suit les règles de jeu. Peut rester attentif. Joue à des jeux de société. A un groupe d'amis. Évoque les prénoms de ses camarades de classe. Respecte les règles de la collectivité (cantine, sorties). Se met à la place de l'autre. S'identifie aux « héros ou héroïnes ». Tolère la séparation avec ses parents.
5-6 ans	**5-6 ans**	**5-6 ans**
Récite par cœur les lettres de l'alphabet. Recopie sept lettres. Lit trois panneaux (publicité). Lit son prénom. Compte jusqu'à 10-15	Dénomme et désigne les parties du corps. Distingue la droite de la gauche à partir de lui-même. Tient un crayon. Attache ses lacets. Dessine un triangle, un losange, une maison, un bonhomme. Écrit son prénom (lettres majuscules). Prend un bain sans aide.	Aide à la préparation des plats. A un groupe d'amis. S'excuse de fautes.
6-7 ans	**6-7 ans**	**6-7 ans**
Dit sa date d'anniversaire. Donne son adresse. Apprend à lire. Donne le jour de la semaine. Écrit dix mots sans modèle.	Copie un losange. Dessine un bonhomme complet. Fait du vélo. Utilise les couverts correctement (Couteau, fourchette).	Respecte les feux de signalisation. Participe aux jeux d'équipe avec des règles. A un ami.

A partir de ce tableau, nous constatons que vers l'âge de 4 ou 5 ans, les enfants ont la capacité de raconter des histoires simples. Dès leur quatrième année, ils sont en mesure de répéter des phrases longues et compliquées. À 3 ans, ils commencent déjà à différencier les couleurs primaires, mais ce n'est qu'à partir de 4 ou 5 ans qu'ils seront en mesure de nommer et de distinguer les couleurs secondaires. Il est crucial pour eux d'être capables de compter jusqu'à 5 sans se tromper, même si certains d'entre eux peuvent déjà compter jusqu'à 20. Au cours d'une période allant de 4 à 5 ans, un enfant développe principalement sa maîtrise de la grammaire. Il acquiert la capacité de structurer des énoncés plus élaborés, de placer adéquatement chaque terme.

Selon Krashen (1981), le processus d'acquisition d'une langue est un mécanisme grâce auquel les jeunes apprennent inconsciemment leur première ou deuxième langue. Ce processus fonctionne habituellement de manière automatique et instinctive, c'est-à-dire sans qu'il soit nécessaire de se concentrer consciemment sur la grammaire. Au contraire, l'accent est mis sur le sens plutôt que sur le message et la communication. Le Conseil de l'Europe (2001 : 108) explique la différence entre l'acquisition et l'apprentissage de la manière suivante :

> « Acquisition » peut ainsi être utilisé au sens général ou se réduire :
> a) aux interprétations de la langue des locuteurs étrangers en termes des théories actuelles de la grammaire universelle. Ce travail est presque toujours une branche de la psycholinguistique théorique et n'a guère ou pas d'intérêt pour les praticiens, notamment puisqu'on y considère que la grammaire reste inconsciente
> b) à la connaissance d'une langue étrangère (autre que maternelle) ainsi qu'à la capacité spontanée à l'utiliser qui résultent d'une exposition directe au texte ou d'une participation à des actes de communication.
> • « Apprentissage » peut être utilisé au sens général ou se réduire au processus par lequel la capacité langagière est le résultat d'une démarche planifiée, notamment lors d'études reconnues en milieu institutionnel.
> Il ne semble pas possible, à l'heure actuelle, d'imposer une terminologie standardisée car il n'y a pas de terme générique évident qui recouvrirait
> « apprentissage » et « acquisition » dans leur acception limitée. »

Autrement dit, l'acquisition d'une langue étrangère, en plus de la langue maternelle, se fait spontanément et inconsciemment par une immersion directe dans le texte ou par une participation active aux échanges verbaux. En revanche, l'apprentissage désigne l'ensemble

du processus éducatif, mais aussi spécifiquement la manière dont les compétences linguistiques sont apprises consciemment grâce à une approche méthodique, souvent dans un cadre scolaire formel.

Selon Vanthier (2009), du début de la vie jusqu'à l'âge adulte, l'être humain traverse différentes phases de développement. On distingue d'abord le nouveau-né (au cours du premier mois), puis le bébé (jusqu'à environ 2 ans), le petit enfant (jusqu'à 5-6 ans), l'enfant (jusqu'à 11-12 ans), la préadolescence et enfin l'adolescence. Chacune de ces étapes est marquée par des transformations majeures, tant sur le plan physique que psychologique. Le psychologue suisse Jean Piaget a été l'un des premiers à étudier de manière systématique le développement intellectuel de l'enfant. Selon Piaget (1923), ce développement suit des étapes précises, caractérisées par l'apparition de compétences cognitives spécifiques. Il défend l'idée que la pensée ne naît pas uniquement de la perception, mais surtout de l'action. L'enfant apprend en manipulant, en explorant et en agissant sur son environnement. Ce sont ces expériences concrètes qui jouent un rôle fondamental dans la construction de la connaissance. Dans cette perspective, le langage est lui aussi considéré comme un objet du monde, que l'enfant découvre progressivement. Piaget distingue notamment une forme de langage propre aux jeunes enfants : le langage égocentrique. Piaget (1923 : 65) déclare que « le langage de l'enfant est avant tout égocentrique : il parle sans se soucier d'être compris, il ne cherche pas à convaincre, ni à expliquer. Il parle pour son propre bénéfice, pour accompagner ou expliquer ses propres actions ». Cela signifie que l'enfant ne parle pas encore dans une visée communicative, mais surtout pour exprimer sa pensée ou accompagner ses actions. En maternelle, cela se traduit par des monologues durant les jeux libres, des répétitions de phrases, ou encore par des réponses décalées dans les échanges. Ce type de langage ne reflète pas une immaturité, mais constitue une étape essentielle du développement cognitif. Il est donc important que l'enseignant reconnaisse et valorise cette forme de langage en classe.

2.3. Âge critique

Depuis longtemps, on observe qu'il est possible pour les enfants d'acquérir sans effort, et même avec aisance, plusieurs langues, y compris celles qui ne sont pas leur langue maternelle, en s'exposant simplement à ces langues. Il est bien connu, même chez les personnes non expertes, que le cerveau de l'enfant est très réceptif à l'apprentissage d'une

nouvelle langue, tandis que celui de l'adolescent semble limité par les exigences des connaissances acquises auparavant. Le terme « période critique » est apparu pour la première fois en linguistique, grâce à Penfield et Roberts (1959), qui ont ensuite vu leur théorie être développée par Lenneberg huit années plus tard. Penfield (1959) nous explique qu'avant l'âge de 9 à 12 ans, l'enfant est un spécialiste en matière d'apprentissage du langage. Il peut apprendre deux ou trois langues aussi facilement qu'une seule. Il reconnaît que, contrairement au cerveau d'un adulte, celui d'un enfant est comparable à une pâte malléable. Bien qu'il soit remarquablement développé dans la capacité linguistique, il reste généralement limité. Lenneberg (1967) a affirmé que l'acquisition d'une langue au plus haut niveau de compétence ne pouvait être atteint que pendant la période critique. Par conséquent, apprendre une langue après cette période devient extrêmement difficile, ce qui diminue significativement les probabilités d'une maîtrise sans faille. Bijeljac-Babic (2017) reconnaît que les enfants apprennent naturellement à parler, sans effort ni enseignement formel. Cette période est idéale pour l'apprentissage du langage, qui se déroule idéalement entre 3 et 4 ans. Pendant cette période, le cerveau de l'enfant est dans son état le plus réceptif, ce qui lui permet de maximiser sa capacité à interagir avec son environnement. Cela nous montre que les personnes qui apprennent plus d'une langue dans la petite enfance découvrent un apprentissage plus fluide dans les autres langues. Cette théorie met en évidence l'existence d'un âge critique, également appelé période critique, dans l'acquisition d'une langue étrangère. Colombo (1982 : 261) définit l'âge critique de la façon suivante :

> « Une période critique est une période de la vie d'un organisme au cours de laquelle l'organisme peut être affecté par une influence exogène dans une mesure allant au-delà de celle observée à d'autres moments. Simplement, l'organisme est plus sensible à la stimulation de l'environnement pendant une période critique qu'à d'autres moments de sa vie ».

Cette définition nous montre que cette période correspond à un stade particulier du développement d'un organisme où celui-ci devient plus réceptif aux influences extérieures que pendant les autres phases. En d'autres termes, le cerveau est capable d'apprendre une langue étrangère aux mieux de ses capacités. L'hypothèse d'une période critique sert souvent de point central dans diverses études sur l'acquisition des langues étrangères. Cependant, il y a plusieurs interprétations possibles de cette notion, par exemple ; Daniel Gaonac'h (2006) a déclaré qu'il existe un âge propice à l'apprentissage des langues,

pendant lequel les capacités d'acquisition du langage sont encore actives. Selon cette théorie, ces mêmes mécanismes pourraient s'appliquer à l'apprentissage simultané de plusieurs langues. Courtillon (2003 : 13) admet que

> « Enseigner une langue à des enfants, c'est respecter les spécificités de leur apprentissage, profiter en quelque sorte des « grâces » dont ils disposent, tandis que l'enseigner à des adultes oblige à rechercher les moyens les plus « facilitateurs », moyens qui ne peuvent être jugés qu'en fonction de leurs résultats et non a priori. Cela exige de l'enseignant une attitude pragmatique, un esprit d'exploration de la méthode utilisée. »

Selon cette perspective, un enfant doit être exposé à des stimulis linguistiques pendant la période critique pour acquérir correctement une langue. Bozavlı (2013) affirme qu'il est préférable d'enseigner une langue étrangère aux enfants le plus tôt possible, car ils en intériorisent alors le système bien mieux que ceux qui commencent plus tard. Ils développent ainsi des compétences particulières qu'ils peuvent utiliser dans leur vie quotidienne. Les enfants assimilent naturellement une langue en observant, en jouant, en écoutant et en répétant et dès leur plus jeune âge, ils sont capables de basculer aisément entre deux langues, en employant des termes de chacune d'elles, sans se préoccuper des fautes ou de l'accent. En revanche, les adultes apprennent et réfléchissent en fonction de leur compréhension, de leurs expériences passées et en comparant ces nouvelles connaissances avec celles qu'ils ont déjà. Les adultes font face à différents obstacles lorsqu'ils utilisent une langue. Ils peuvent être confrontés au perfectionnisme, redouter de commettre des erreurs ou rencontrer des difficultés à s'approcher à un langage plus cognitif. Généralement ces problèmes ne se présentent pas chez les jeunes enfants. Comme Bijeljac-Babic (2017 : 109) le dit :

> « Contrairement aux enfants, les adultes gardent un attachement émotionnel et culturel à leur première langue, montrant de la résistance, consciente ou inconsciente, à un système linguistico-culturel complètement nouveau. Par ailleurs, les adultes ont un sens plus analytique que les enfants et utilisent les méta connaissances et la métalinguistique, la capacité à utiliser les connaissances sur la langue, à raisonner et réfléchir sur de nouveaux apprentissages langagiers. »

Malgré toutes les hypothèses sur l'efficacité maximale de l'apprentissage d'une langue seconde dès le plus jeune âge, elle admet qu'il est possible d'apprendre une seconde langue à tout âge et de la maîtriser suffisamment pour s'exprimer aisément, tant à l'oral qu'à l'écrit. Cependant, elle souligne que certains aspects de la seconde langue sont plus difficiles à maîtriser, notamment l'accent approprié. Elle explique qu'un locuteur non natif qui a appris une seconde langue étrangère tardivement parle avec un accent étranger, alors qu'une longue pratique de la seconde langue fait ressortir des traces de celle-ci dans la langue maternelle. De ce fait, le plus grand défi à surmonter en apprentissage d'une langue seconde durant l'adolescence est celui de l'accent. Lenneberg (1967) a indiqué que la plupart des individus d'intelligence moyenne peuvent apprendre une deuxième langue vers la fin de leur adolescence, cependant, il est crucial de noter qu'à mesure que les enfants grandissent, les obstacles à l'apprentissage d'une nouvelle langue deviennent plus difficiles. En outre, il a été observé que la maîtrise naturelle des langues, qui peut être acquises grâce à une exposition prolongée diminue considérablement après cette période. Toujours selon Lenneberg (1967 : 158)

> « Le langage ne peut commencer à se développer tant qu'un certain niveau de maturation physique et de croissance n'a pas été atteint. Entre deux et trois ans, le langage émerge par une interaction entre la maturation et son propre apprentissage programmé. Entre l'âge de trois ans et le début de l'adolescence, les possibilités d'acquisition d'une langue primaire restent bonnes ; l'individu semble être le plus sensible aux stimulis à ce moment-là et conserver une certaine flexibilité innée pour l'organisation des fonctions cérébrales afin de réaliser l'intégration complexe des sous-processus nécessaires à l'élaboration fluide de la parole et du langage. »

Quant à Penfield (1959) l'aptitude naturelle des jeunes esprits à assimiler une langue est due au fait que leur cerveau possède une compétence innée pour acquérir ce savoir. Cette aptitude se dégrade progressivement avec l'âge, comme le montre l'expérience vécue par toutes les familles d'immigrants s'installant dans un nouvel endroit où personne ne parle la même langue. Les enfants maîtrisent rapidement cette nouvelle langue, souvent sans accent marqué, tant lorsqu'ils sont à l'école que pendant leurs loisirs. Il n'en va pas de même pour leurs parents, qui ont l'impression d'avoir perdu leur capacité d'apprentissage. Bien qu'ils puissent bénéficier d'une formation spécifique grâce à l'enseignement traditionnel, ils restent incapables de rivaliser avec la facilité et la précocité de leurs

propres enfants. Quant à Bozavlı (2013) les enfants peuvent sans effort réussir à employer leurs compétences linguistiques verbales lorsqu'ils apprennent une langue étrangère dans des environnements naturels. En effet, un adulte est confronté pendant de nombreuses années à une seule structure sonore qui correspond à celle de sa langue maternelle. Cela limite considérablement sa capacité à assimiler la structure phonétique d'une autre langue. En revanche, les enfants, dont l'habitude phonétique est moins ancrée, présentent généralement de meilleurs résultats en termes d'articulation et de prononciation. À propos de la période critique on peut souligner la théorie « Less is more : Moins c'est plus » de Newport, dans cette théorie Newport (1990) suggère que les capacités du traitement et la mémoire plus limitées des enfants peuvent fournir un avantage pour des tâches comme l'apprentissage des langues. En effet, ces limitations ne leur permettent d'assimiler qu'une petite partie du langage entendu autour d'eux et par conséquent, les enfants sont dans une meilleure position pour localiser les éléments tels que des mots individuels. En revanche, lorsque les adultes commencent à apprendre une langue, ils mobilisent leur mémoire de travail et leurs capacités de traitement, ce qui les pousse à traiter des phrases complexes. Selon le linguiste croate Petar Gubérina (cité par Gaonac'h 2006 : 27) la meilleure fenêtre pour apprendre une langue étrangère à l'oral est avant l'âge de six ans, lorsqu'elle s'apprend naturellement par immersion, c'est-à-dire en situation réelle, sans nécessiter d'approche spécifique. L'acquisition peut ainsi suivre le même cheminement qu'avec la langue maternelle. Brièvement, il est vrai qu'au fil du temps, les enfants qui évoluent dans un environnement naturel ont tendance à dépasser les adultes et les adolescents dans la même situation. En règle générale, il semblerait que les obstacles rencontrés par les apprenants tardifs dans l'apprentissage des langues étrangères dus à une maîtrise accrue de leur langue maternelle peuvent conduire à des confusions lors du passage de la langue cible vers leur langue maternelle. L'hypothèse de la période critique prétend qu'il existe une plage de temps précise pendant laquelle il est possible d'acquérir facilement le langage dans un contexte linguistique, passé ce délai, l'apprentissage du langage deviendrait nettement plus ardu et nécessiterait des efforts considérables. Le Conseil de l'Europe (2003) indique que les apprenants précoces pourraient, par rapport aux apprenants âgés, posséder plusieurs avantages dans l'apprentissage d'une autre langue comme les suivants ;

- Une meilleure maîtrise du système phonétique, y compris la prononciation et l'intonation ;
- Une anxiété moindre face à la langue, ce qui facilite son apprentissage ;

- Une exposition plus longue, ce qui augmente les chances de progrès à long terme ;
- Renforcement des liens entre la langue maternelle et la langue étrangère, ce qui favorise la conscience linguistique et le niveau d'instruction ;
- Acquisition initialement intuitive, puis suivie de processus analytiques ;
- Impact positif sur le développement cognitif, émotionnel et culturel, en plus de contribuer à l'émergence d'une identité multilingue et interculturelle.

Selon Vanthier (2009) un enfant de moins de 12 ans est un être en construction, en plein développement sur les plans psychomoteur, cognitif, affectif et langagier. L'une des caractéristiques majeures de ce jeune public est justement ce développement global en cours. Enseigner le français langue étrangère à des enfants implique donc de prendre en compte certaines spécificités liées à leur âge. Il ne suffit pas de maîtriser les méthodes d'enseignement du FLE : il est tout aussi essentiel de bien connaître les enfants, leur fonctionnement, leurs besoins et leur rapport au monde. L'approche pédagogique doit être pensée en fonction de leur niveau de maturité et de leurs capacités à interagir avec leur environnement social, culturel et scolaire.

2.4. Unité didactique

L'objectif principal en matière d'apprentissage d'une langue étrangère est de permettre aux élèves, et particulièrement aux enfants, d'apprendre tout en s'amusant. Pour y parvenir, il faut une unité didactique qui nous aidera à atteindre cet objectif. Le rôle principal de l'enseignant est de planifier et structurer les meilleurs supports et les activités pédagogiques en fonction des besoins et des exigences des élèves. Malgré l'idée générale de complexité de la tâche de l'enseignement de la langue, la définition du langage se résume selon l'idée suivante : le langage selon Courtillon (2003 : 7) est « le fait d'être plongé d'emblée dans une communication, même très réduite, est le principal moteur d'acquisition de la langue ». C'est-à-dire que durant l'apprentissage du français, les apprenants progressent en développant un ensemble de compétences pour élargir leurs compétences de communication. Par conséquent, les méthodes d'apprentissage du FLE sont généralement basées sur les différents savoir-faire, afin que les apprenants puissent développer non seulement leurs compétences langagières de communication, mais aussi leurs compétences de compréhension orale et écrite. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR) (2001 : 15) précise que

> « L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui parais- sent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences ».

Quant ' à Conseil de l'Europe (2020) dans la perspective actionnelle proposée par le CECR, les unités didactiques ne sont plus organisées autour de simples progressions grammaticales, mais construites à partir de tâches ancrées dans des situations de communication réelles. Cette approche permet de mieux répondre aux besoins concrets des apprenants, en les plaçant dans des contextes où la langue est utilisée de manière authentique. Chaque unité didactique s'appuie sur des objectifs précis et opérationnels, exprimés sous forme de descripteurs tels que « je peux … », qui mettent en avant ce que l'apprenant est capable de faire dans une situation donnée. Dans ce cas, le besoin d'une unité didactique se fait de plus en plus sentir pour maximiser notre efficacité en tant qu'enseignants. Cependant, il est essentiel d'expliquer clairement ce qu'est une unité didactique et quelle est son importance dans l'apprentissage de la langue étrangère. Masendeke (2013) explique l'unité didactique comme des activités éducatives, structurées et cohérentes visant à atteindre un objectif communicatif grâce aux étapes progressives contenues dans chaque unité. Selon Cuq (2003 : 242) l'unité didactique est « comme un ensemble d'activités pédagogiques articulées de façon cohérente en une succession de phases ». En unité didactique, il est possible de rassembler divers éléments tels que des contenus, des documents, des exercices, des leçons, afin de créer un ensemble cohérent et efficace qui servira à guider l'apprentissage. Quant à Courtillon (2003 : 31), elle écrit : « ce qui différencie l'apprentissage dans la rue de l'apprentissage à l'école, c'est que l'école apporte les moyens de contrôler l'apprentissage et de le faciliter. Ce qu'elle propose, c'est donc bien une méthode ». Dans un contexte scolaire, il existe les ressources adéquates pour encadrer et favoriser l'acquisition d'une technique spécifique ce qu'on appelle « la méthode » afin de simplifier et contrôler l'apprentissage. Selon Lemeunier (2018) afin de favoriser la compréhension et l'assimilation des connaissances chez les élèves, il est

essentiel de leur fournir des ressources variées adaptées à leurs besoins spécifiques. Ces ressources peuvent inclure des compétences pratiques (savoir-faire) et des qualités personnelles (savoir-être), ainsi que des informations. En considérant 5 étapes importants de l'unité didactique de Lemenier, on peut identifier les ressources déclencheurs ainsi que les activités éducatives qui conviennent au niveau et aux exigences de chaque apprenant.

Selon Lemeunier (2018), Cuq (2003) et Albarri (2017), l'unité didactique se compose de 4 étapes majeurs et ils expliquent ces étapes en petites parties rigoureusement liées ;

1. **L'exposition**, l'objectif de cette étape consiste à outiller l'enseignant dans la capture de l'attention des élèves sur les sujets pertinents, tout en leur fournissant des méthodes efficaces pour saisir le sens des matériels pédagogiques. Elle incite aussi les apprenants à formuler leurs propres hypothèses quant au contenu. Cela permet de mettre en évidence les nouvelles informations, d'enrichir leur compréhension et de favoriser leur réflexion. Cette étape est composée de trois phases fondamentales :

    1.1. La sensibilisation : Cette première phase, appelée « phase d'éveil », vise à éveiller chez les élèves un désir d'apprendre. Elle sert également à raviver leurs souvenirs grâce à leurs propres expériences. Pour captiver l'attention des apprenants lors de l'apprentissage des animaux, par exemple, vous pouvez afficher des images d'animaux et poser des questions sur ces derniers. À ce stade, il est possible d'utiliser divers supports, tels que des sons ou des images, comme l'analyse de dessins, de photographies, de vidéos, de questions-réponses, etc. Ce processus aide non seulement à attiser la curiosité, mais aussi à renforcer la mémoire et à permettre aux élèves d'exprimer leurs préférences et leurs connaissances avec subtilité.

    1.2. L'anticipation : Cette phase pousse l'élève à exprimer ses réflexions sur le contenu pédagogique avant même qu'il ne soit abordé. Pour faciliter cet exercice, l'enseignant peut susciter la discussion en posant des questions pertinentes liées à l'interaction, telles que « Qu'est-ce que c'est ? », « Où ? », « Pourquoi ? » Toutes ces questions aideront les élèves à mieux comprendre le contexte, ce qui leur permettra de mieux formuler leurs idées. La première étape leur offrira également l'opportunité de repérer les indices visuels

contenus dans les illustrations, associées au contexte. Toutes les suppositions des élèves seront bien accueillies à ce stade, car l'objectif est simplement d'encourager leur engagement actif dans le processus de réflexion.

1.3. La compréhension orale/écrite : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute, compréhension orale (CO) ou lit, compréhension écrite (CE) » (Cuq, 2003 : 49). Cette phase se divise en plusieurs étapes, qui sont basées sur divers documents. Elle consiste à planifier diverses approches pédagogiques ainsi que des exercices adaptés aux intérêts des apprenants. En ce qui concerne la classe de français langue étrangère, il est crucial que les élèves acquièrent une connaissance approfondie du contenu, ce qui leur permettra de valider ou d'infirmer les hypothèses qu'ils ont formulées lors de l'étape précédente, celle de l'anticipation. La capacité de CO dont nous faisons usage quotidiennement revêt une grande importance, notamment dans l'apprentissage d'une nouvelle langue. Certaines personnes ont du mal à suivre les discussions, ce qui peut entraîner une peur de participer, craignant un résultat négatif. Comme nous travaillons avec les enfants de 4 ans, nous n'aborderons que la compréhension orale dans notre recherche, la compréhension écrite ne sera pas traitée.

2. **Le traitement** : Cette étape permet à l'apprenant d'analyser le document proposé et de comprendre son fonctionnement. Elle oriente également la constitution d'un corpus (repérage) et guide l'analyse de ce corpus, ce qui permet aux apprenants d'induire le fonctionnement des outils langagiers. Selon Lemeunier (2018) et Albarri (2017), cette étape a deux phases essentielles :

2.1. Le repérage : Cette phase sert à découvrir les indices et les principes de langue afin de piquer la curiosité des élèves, elle les aide à gagner en autonomie en les encourageant à prendre leurs propres décisions et avec cette phase les élèves apprennent à s'engager ainsi plus activement dans leur processus d'apprentissage. Comme Albarri le souligne : le repérage « ressemble au travail d'un enquêteur qui recueille des preuves pour résoudre un mystère » (2017 : 779).

2.2. La conceptualisation : Cette étape essentielle, souvent employée en apprentissage de la grammaire permet aux élèves de comprendre et d'énoncer les principes régissant un phénomène donné, après avoir examiné attentivement un corpus spécifique. Dans cette phase les élèves doivent déduire des règles à partir de leur analyse d'un texte. En outre, la conceptualisation apporte aux élèves une source de motivation, résultant de leur capacité à découvrir et à comprendre des principes de langage.

3. **La fixation :** D'après Cuq (2003 : 102) « Le terme de fixation désigne un des moments de l'unité didactique audiovisuelle. On entend par là le processus au cours duquel les savoirs sont internalisés et les savoir-faire automatisés. » Ainsi, le but de cette étape est d'offrir des exercices dirigés pour que les élèves puissent utiliser les compétences linguistiques qu'ils ont acquises pendant les phases préliminaires. C'est une étape cruciale pour ancrer solidement les nouvelles compétences linguistiques, favorisant leur maîtrise.

3.1. La systématisation : Cette phase vise à favoriser l'assimilation des nouvelles ressources linguistiques. Elle donne aux élèves l'occasion de maîtriser les moyens de communication essentiels pour accomplir la mission globale assignée à l'unité didactique.

Selon Cuq (2003 : 15) « les activités de systématisation entraînent à réaliser un aspect particulier, sont fractionnées, réitérées (de façon à automatiser les procédures), et contrôlées (la performance est-elle conforme à ce que l'on voudrait qu'elle soit ?). » Pour permettre aux élèves d'ancrer durablement les connaissances, il est essentiel de rendre les exercices interactifs, afin de stimuler le travail collaboratif.

4. **La production** : Dans cette étape les apprenants sont encouragés à maîtriser progressivement les structures linguistiques identifiées précédemment, puis à développer des automatismes grâce à la mémorisation et au stockage de ces connaissances. La production est la dernière étape de l'unité didactique ; elle implique des tactiques nécessitant la combinaison de diverses capacités et la gestion des ressources pour adapter les compétences existantes aux exigences de la mission.

4.1 Le réemploi : Les activités de réemploi offrent à l'apprenant l'opportunité d'exploiter ses compétences dans des situations de communication authentiques et variées. Dans cette dernière phase, on favorise la capacité des apprenants à générer leurs propres énoncés et les intégrer dans un langage. Constituant un excellent moyen d'évaluer les compétences en matière de communication, ces activités donnent également la possibilité de revenir sur des tâches antérieures telles que les activités d'observation ou la systématisation.

Brièvement, l'enseignement d'une langue étrangère exige un investissement personnel important ainsi qu'une attention accrue de la part des éducateurs afin de faciliter l'intégration des apprenants. Mettre en place une méthode didactique qui intègre cette implication tout au long du parcours d'apprentissage représente un défi supplémentaire pour le corps enseignant. L'unité didactique est assurément indispensable pour l'apprentissage du FLE, car elle permet une progression fluide et cohérente. Grâce à une unité didactique bien organisée, les élèves qui apprennent le français peuvent améliorer leurs compétences pour jouer leur rôle dans la communauté en tant qu'individus dans diverses situations de communications.

2.5. Enseignement ludique

Dès son plus jeune âge, un enfant qui s'initie aux langues et aux cultures différentes développe une curiosité intellectuelle. Cela l'aide à mieux comprendre les autres et c'est en jouant avec les règles que l'enfant élargie son point de vue dans la vie. Ce que nous appelons l'enseignement ludique, également connu sous le nom d'enseignement récréatif, est une méthode qui repose sur des règles de jeu. Jean-Pierre Cuq (2004 : 160) explique l'activité ludique comme la suivante :

> « Une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure. Elle permet une communication entre apprenants (collecte d'informations, problème à résoudre, compétition, créativité, prise de décisions, etc.). Orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives. »

Les individus participent à ce type d'apprentissage non seulement pour acquérir des compétences, mais aussi pour s'amuser. Ce type d'enseignement peut avoir divers objectifs,

tels que l'expression artistique, le divertissement, le développement des enfants ou encore l'enseignement des langues. L'objectif principal est de promouvoir un apprentissage actif, ce qui signifie que chaque participant doit être impliqué dans le processus grâce aux ressources disponibles. Selon Daniels (2018 : 5) « l'apprentissage par le jeu est une approche pédagogique qui favorise le recours à des activités ludiques pour stimuler de nombreux aspects du développement et de l'apprentissage de l'enfant ». Autrement dit, Daniels précise que l'apprentissage par le jeu connu sous le nom d'apprentissage ludique, est une méthode éducative qui permet aux enfants d'acquérir des compétences sociales, intellectuelles et académiques en s'amusant. Après avoir donné la définition de l'activité ludique et de l'apprentissage par le jeu, nous pouvons accentuer l'importance du jeu avec la recherche de Thouroude (2010). Selon lui, bien que le jeu ne soit pas immédiatement applicable ni contrôlable pour un apprentissage spécifique, il peut avoir un impact significatif sur les apprentissages de manière indirecte. En effet, si nous considérons le jeu comme un outil éducatif, nous pouvons ensuite réfléchir à sa relation avec d'autres activités plus académiques. L'enseignant peut alors proposer de nouvelles stratégies et de nouvelles actions en se basant sur les actions des enfants. Une pédagogie axée sur le jeu consiste à intégrer des mécanismes d'apprentissage dans les activités récréatives des enfants. Des recherches et des expériences en milieu scolaire ont démontré la faisabilité d'une telle approche. Le jeu ne peut être utilisé ou contrôlé directement pour un apprentissage particulier. Toutefois, s'il était considéré et accepté pour son impact indirect sur l'apprentissage, une méthode éducative post-ludique serait envisageable. Après avoir jeté un coup d'œil sur les analyses de Thouroude sur la pédagogie du jeu, il faut s'intéresser brièvement aux déclarations de Bentahar (2015) publiées en *revue de traduction et langues*. Dans cet article, il déclare que dès l'âge de 3 ans, la capacité des enfants en apprentissage est remarquablement flexible, ce qui leur permet d'imiter facilement, d'assimiler de nouvelles informations et de s'adapter à la langue et à la culture d'autrui. En maternelle, ils apprennent naturellement une langue étrangère grâce à des activités ludiques telles que chanter, jouer ou créer des objets. C'est un moment privilégié où l'enfant est réceptif à l'acquisition de connaissances. Comme nous avons étudié les recherches de Cuq, Touroude et Bentahar, nous comprenons que l'intégration du jeu dans le milieu scolaire a longtemps été perçue comme une forme de pédagogie implicite. Il est important de considérer qu'au stade de parcours éducatif des enfants, ils peuvent toujours bénéficier positivement des activités ludiques. Effectivement, si le jeu leur procure du plaisir et les encourage à aller à l'école, leurs parents ne peuvent que se réjouir. Daniels (2018),

Lahreche (2015) et Fisher et al. (2013) divisent les jeux en 2 catégories : le jeu libre et le jeu dirigé. Selon Daniels (2018), le jeu libre présente des avantages considérables en termes de développement des compétences sociales et d'autodiscipline. Tandis que, Fisher et ses collègues (2013) définissent le jeu libre comme des activités spontanées, captivantes, volontaires, adaptables, sans contraintes externes, spécifiques et souvent teintées d'imagination. Quand on compare le jeu libre et le jeu dirigé, Lahreche (2015 : 70) considère que « il est essentiel de ne pas confondre la distraction (le jeu pour le jeu) avec le ludique en tant que stratégie d'enseignement/apprentissage ». D'après Daniels, le jeu dirigé pourrait avoir un impact positif sur l'acquisition des aptitudes scolaires. Les parents et les responsables à l'école peuvent optimiser les chances d'apprentissage des enfants en planifiant soigneusement leur environnement, en fixant des objectifs éducatifs spécifiques et en adaptant des activités récréatives existantes. En d'autres termes, ces chercheurs notamment Daniels, expliquent que les jeux éducatifs et les activités ludiques ont un rôle essentiel dans l'enseignement aux enfants en leur offrant un environnement amusant. De plus, ce type d'activités facilite le développement des connaissances des élèves en leur fournissant des raisonnements généralement déductifs. Dans l'enseignement/apprentissage, le côté ludique joue un rôle crucial, il permet également d'encourager les élèves à jouer en collaboration avec leurs camarades tout en développant leur créativité. En adoptant cette méthode, on assisterait à une transformation profonde dans la manière d'enseigner, ce qui mettrait davantage l'accent sur le plaisir et l'engagement actif.

2.6. Interaction

La notion d'interaction vient des théories de communication, initialement considérée comme une forme d'échange d'information. L'enseignement/apprentissage nécessitent diverses interactions entre les participants. Selon Vigotsky cité par Vanthier (2009), le langage constitue un outil pour produire des liens avec autrui, une compétence connue sous le nom "d'interaction". Il évolue grâce aux expériences vécues dans nos échanges sociaux. Bien qu'il soit enraciné dans notre biologie, son développement dépend également d'une influence socioculturelle. Effectivement, c'est la combinaison de facteurs internes tels que le système nerveux et les facteurs externes comme l'environnement favorable qui permet à chaque enfant d'apprendre à communiquer. Comme Vanthier (2009) indique dans son livre, Vygotski met l'accent sur l'importance des interactions dans l'acquisition des connaissances, des compétences et des habiletés. Bien que les interactions ne se limitent

pas aux jeux, ils en constituent un élément clé. Cuq (2003 : 135) donne la définition de l'interaction en science du langage comme suivante :

> « L'interaction est vue comme un lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystèmes sociaux. Les traces verbales, vocales et kinésiques de ces processus sont décrites sur la base de transcriptions d'interactions réelles filmées, dans des lieux et institutions divers (centres de soins, entreprises, systèmes éducatifs, commerces) ».

Il met également en évidence le FLE qui met l'accent sur l'interaction afin de favoriser le développement de compétences en communication authentique. Nous pouvons donner des exemples concrets d'emploi de l'interaction en classe de maternelle, tels que l'activité collaborative, l'activité ludique, l'activité artistique, l'activité mathématique, etc. Cette interaction entre les enfants et l'enseignant repose principalement sur l'échange de commentaires, d'observations et d'interprétations sur leurs propres performances et/ou celles de leurs camarades. Selon Vygotski (1978), le comportement des enfants est influencé par l'interaction entre les transformations, les facteurs sociaux et la base biologique. Il indique que, pour analyser le développement des enfants, il est essentiel de comprendre d'abord la relation unique entre deux domaines fondamentalement distincts : le domaine biologique et culturel. Selon Conseil de l'Europe (2020) on considère que le langage naît des échanges entre les personnes. Il a d'abord des fonctions sociales : pour entrer en relation, participer et échanger. Le langage raconté (le récit) est une forme plus avancée de l'oral, qui peut aussi mener à l'écrit. L'interaction joue aussi un rôle important dans l'apprentissage. Le CECR présente des échelles pour mesurer cela, comme : la prise de parole, la coopération, la demande de clarification. Ces stratégies sont simples, mais très utiles, autant pour apprendre que pour communiquer dans la vraie vie. La plupart des échelles dans le CECR concernent l'interaction orale, car à l'époque, l'interaction écrite n'était pas encore très reconnue. Mais aujourd'hui, écrit comme on parle (comme dans un dialogue lent) est devenu très courant.

2.7. Enseignement précoce

À propos de la définition de précoce, Cuq (2004 : 199) marque que « ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement

présecondaire, préélémentaire ou préscolaire) ». Grâce à l'enseignement précoce, on expose les élèves (dans notre cas des enfants de 3 à 5 ans) à des notions de base de langue étrangère par le biais des activités ludiques telles que des jeux, des chansons, des comptines, etc. L'objectif de ces activités est de faire acquérir aux enfants des connaissances et des compétences langagières. Selon Daloise (2007 : 12) « le terme « précoce » a été pendant de nombreuses années fuyant et indéfini, et dans la littérature spécifique on a risqué d'identifier inconsciemment l'acquisition linguistique, précoce à l'enseignement des langues aux enfants à l'école primaire ». Nous pouvons constater que le mot « précoce », longtemps flou et imprécis, était mal défini, notamment dans les textes spécialisés, où il pouvait être confondu avec l'apprentissage des langues par les jeunes élèves au cours de leur scolarité primaire. Le mot « précoce », fréquemment associé à l'apprentissage précoce d'une langue étrangère par des jeunes enfants, suscite actuellement des questionnements. Étymologiquement, il vient du lation praecox, qui signifie « mûr avant l'heure », et s'appliquait d'abord aux fruits qui arrivaient plus tôt à maturité (CNRTL, 2024). Son emploi dans le domaine éducatif sous-entend qu'il existerait un âge « normal » pour débuter l'apprentissage linguistique, souvent situé à l'entrée au collège, et que tout apprentissage avant cela serait considéré comme prématuré. Cependant, l'enseignement des langues dès la maternelle est devenu courant et ne relève plus d'expériences isolées. Comme l'indique Billiez (2000), les dispositifs autrefois qualifiés de « précoces » sont maintenant institutionnalisés dans plusieurs systèmes éducatifs. En Outre, les études démontrent que les jeunes enfants possèdent des compétences innées qui favorisent l'apprentissage des langues : plasticité cérébrale, imitation, sensibilité aux sons et spontanéité (Vanthier, 2009).

Après avoir donné la définition de l'enseignement précoce, il est pertinent d'examiner la théorie de l'acquisition des langues étrangères de Krashen (1981), selon lui, l'apprentissage d'une langue se fait principalement de manière inconsciente, conduisant à une maîtrise stable grâce à l'automatisation des mécanismes de traitement linguistique. Par conséquent, il est logique de penser qu'un enfant peut assimiler régulièrement les éléments linguistiques auxquelles il est exposé. De ce fait, grâce aux indications de Krashen, l'enseignement précoce des langues vise à enraciner durablement et inconsciemment l'apprentissage des langues chez l'enfant. En d'autres termes l'acquisition d'une langue repose principalement sur un processus inconscient, donc il est naturel qu'un jeune enfant puisse intégrer progressivement les éléments linguistiques dont il a connaissance. Cela

signifie qu'un enseignement précoce des langues cherche à inculquer un apprentissage linguistique fondamental à l'enfant d'une manière inconsciente. Quant à Cohen (1982), elle suggère d'utiliser plutôt les expressions « apprentissage des langues étrangères à l'école maternelle » ou « apprentissage des langues étrangères à l'école primaire » car le terme « précoce » a perdu toute signification et ne constitue désormais qu'un terme académique ». Comme Colin (2012 : 72) déclare :

> « En ce qui concerne l'immersion précoce, il est reconnu que les enfants sont plus spontanément ouverts aux nouvelles langues et aux nouvelles cultures, qu'ils bénéficient nécessairement de plus de temps d'exposition à la langue, et que les styles d'apprentissage des jeunes enfants sont compatibles avec des méthodes pédagogiques ludiques d'apprentissage d'une L2. »

Comme nous avons déjà expliqué dans le chapitre âge critique, ainsi sur le point d'Alper (2010) qui considère que le meilleur âge pour apprendre d'une langue étrangère, serait entre 4 et 7 ans. Cela signifie que l'enfant devrait être exposé à cette langue dès sa première année scolaire, c'est-à-dire à l'école maternelle. Pendant cette période qu'il est facile pour les jeunes de maîtriser rapidement de nouvelles compétences, car leurs organes vocaux sont encore flexibles. C'est grâce à ce potentiel que nous comparons les enfants à un appareil photo, car ils assimilent tout extrêmement rapidement. Il suffit donc de créer un environnement propice à leur épanouissement en leur offrant des occasions d'apprentissage similaires à celles qu'ils connaissent déjà avec leur première langue, par le biais de jeux et de chansons.

Quant à Porcher et Groux (1998) l'apprentissage précoce des langues permet ainsi aux enfants de se préparer à la mobilité géographique, mais aussi de s'habituer à la présence d'étrangers. Ainsi, il met en place les premières pièces nécessaires pour permettre aux individus de concevoir que plusieurs perspectives existent sur la vision du monde. Par conséquent, l'apprentissage précoce a deux sens. Il souligne tout d'abord que, dans notre société actuelle, l'apprentissage est un processus continu, qui débute dès la naissance et se poursuit jusqu'à la fin de la vie. Il met également en évidence l'importance croissante des compétences linguistiques, qui sont désormais indispensables dès le plus jeune âge pour réussir dans le milieu professionnel, mais aussi dans la sphère personnelle. Également nous constatons que, l'enseignement précoce des langues représente une opportunité pour prendre en considération la diversité des publics, une caractéristique dominante des

systèmes d'éducation actuels. L'internationalisation et les médias sont sans contredit les facteurs clés du changement actuel. Cela rend l'apprentissage précoce des langues vivantes, dès le plus jeune âge, plus essentiel. Toujours selon Porcher et Groux (1998 : 107) « L'enseignement précoce est un investissement prioritaire parce que c'est celui dont la rentabilité immédiate et lointaine est la plus forte et la moins aléatoire ». En d'autres termes, Faten (2015) est également en accord avec Porcher et Groux sur l'apprentissage précoce qui est crucial dans le monde entier en constante évolution. Car la communication langagière est essentielle tout au long de la vie.

En bref, en se basant sur plusieurs études faites, on peut définir une didactique précoce des langues comme une approche qui se concentre sur l'apprentissage linguistique pendant les premières années de la vie de l'enfant. L'enseignement précoce des langues vivantes (EPLV) vise à permettre aux enfants, dès leur plus jeune âge, d'apprendre durablement, de manière inconsciente et naturelle, les différentes langues. Il favorise non seulement le développement linguistique précoce chez les enfants, mais aussi il leur permet de mieux maîtriser leur propre langue maternelle. De plus, cela facilite et accélère considérablement l'apprentissage futur d'autres langues et cultures. Comme Aslan (2008) souligne l'importance d'enseigner aux enfants une langue étrangère de manière structurée contribue positivement à leur développement mental, à l'élargissement de leur horizon, à l'enrichissement de leur point de vue et à la vision du monde. Cet apprentissage ouvre les portes à un nouveau monde et à une nouvelle culture dès le plus jeune âge. Cela permet de développer des qualités comme la tolérance, l'acceptation de l'autre et la compréhension de la diversité. Quant à Vanthier (2009) le terme précoce, qui signifie "trop tôt", laisse penser qu'il y aurait un âge "normal" pour apprendre une langue, comme au collège, et un âge "anormal", plus jeune. Ce mot avait du sens au début, quand l'apprentissage des langues chez les enfants était encore une nouveauté. Mais aujourd'hui, cet enseignement est devenu courant et ne relève plus de l'expérimentation.

2.8. Outils et activités pédagogiques

Comme nous enseignons une langue étrangère aux enfants de 4 ans, nous avons besoin d'outils pédagogiques et d'activités pédagogiques pour aider les élèves à apprendre et à découvrir de nouvelles notions. En effet, les outils pédagogiques sont des ressources pour transmettre des connaissances ou pour accompagner les élèves dans leur apprentissage.

Quant aux activités pédagogiques, elles sont des situations créées par nous pour l'apprentissage des élèves.

Selon Cuq (2003 :188) le terme pédagogie a « le sens de manières d'enseigner, qui inclut aussi bien la méthode que les techniques d'enseignement : on parlera d'une pédagogie de l'oral, de la grammaire ou de la lecture, autant que de fiches pédagogiques destinées à guider l'action de l'enseignant ». Cuq (2003) indique la pédagogie comme un terme aux multiples significations, ce qui peut parfois prêter à confusion. L'amalgame le plus courant se fait avec le mot éducation ; pour les distinguer, on peut considérer que la pédagogie est un des moyens qui contribuent à l'éducation. La confusion est plus délicate à éviter lorsqu'il s'agit des notions de méthode, méthodologie ou technique, car la pédagogie peut, selon le contexte, être comprise dans ces dimensions pratiques. Pour définir les outils pédagogiques, Gey (2021) désigne un outil pédagogique comme un support qui s'inscrit dans une démarche visant à faire comprendre, apprendre ou susciter la réflexion. Il ne se limite pas à un simple matériel ; il s'inscrit plutôt dans une intention pédagogique spécifique.

Selon Reuter (2013 : 177) un outil pédagogique :

> « Peut être défini dans les situations d'enseignement et d'apprentissage comme un dispositif matériel ou un artefact servant ces situations (…) lorsque les didactiques s'emparent de cette notion, elles l'articulent à chaque enseignement disciplinaire : on parle ainsi d'outils d'enseignement du français, des mathématiques, des sciences… Mais il faut dès lors distinguer la notion d'objet matériel et d'outil : le tableau préparé par l'enseignant pour une leçon de lecture est un outil d'enseignement du français, le même tableau effacé par un personnel de ménage peut être défini alors comme un objet scolaire, et si ce tableau est effacé par un élève dont c'est la responsabilité du jour, il peut être qualifié ici d'outil pédagogique. »

Selon ces définitions un outil pédagogique est un support utilisé dans l'enseignement pour faciliter l'apprentissage et la gestion des cours. Il peut être matériel, comme des livres, des tableaux ou des cartes, ou numérique, comme des logiciels, des applications mobiles, des plateformes en ligne, ou d'autres ressources éducatives. Quant à Drecq (2023) un outil pédagogique doit répondre à plusieurs critères : il doit être pertinent par rapport aux objectifs d'apprentissage, accessible facilement par les apprenants, et clair pour faciliter la

compréhension. Il doit également inciter à l'engagement des élèves en offrant des éléments interactifs tels que des jeux ou des quiz. De plus, l'outil doit être flexible, s'adaptant aux différents styles d'apprentissage, et permettre l'évaluation des élèves afin de suivre leur progression et cibler leurs besoins.

Dans d'autre partie Reuter (2013) dit que les activités pédagogiques englobent tout ce que le sujet met en œuvre pour accomplir une tâche. Cela inclut ses conceptions du contenu d'enseignement, la construction du sens et de l'intérêt de la tâche, sa motivation, les opérations cognitives qu'il utilise, ses interactions avec les autres participants et les actions physiques nécessaires. Par exemple, dans l'activité de lecture suivie de questions, l'enseignant et les élèves réalisent des actions à la fois matérielles, cognitives et psychosociologiques. L'enseignant prépare la consigne et analyse les modalités de réussite, tandis que les élèves décodent le texte et cherchent à en comprendre le sens, choisissant l'ordre des opérations selon leur propre logique. L'activité didactique relève ainsi de la situation didactique, où un sujet est confronté à une tâche, en intégrant plusieurs dimensions physiques, cognitives et sociales.

Comme le souligne Cuq (2003), les activités pédagogiques peuvent désigner des opérations mentales engagées par l'apprenant, des exercices proposés, des supports utilisés, ou encore l'ensemble cohérent de ces trois éléments, c'est-à-dire le lien entre ce que fait l'élève, le support utilisé et l'objectif visé. Comme dans d'autre partie Cuq (2003 : 94) donne la définition de « exercice » pour éviter la confusion entre l'activité pédagogique et l'exercice, il indique :

> « Bien que le terme de "exercice" soit souvent employé au même sens qu'activité d'apprentissage, l'exercice renvoie à un travail méthodique, formel, systématique, homogène, ciblé vers un objectif spécifique. Au sein d'un ensemble construit d'activités, l'exercice est conçu pour répondre à une difficulté particulière. Même si, par ses origines historiques, le terme est souvent relié au travail grammatical, on peut l'utiliser pour désigner l'ensemble des travaux d'apprentissage linguistique et communicatif »

C'est-à-dire que l'exercice est une tâche organisée, formelle et répétée, qui vise un objectif précis. Il est conçu pour aider à surmonter une difficulté particulière. Aujourd'hui, il ne se limite plus à la grammaire, mais concerne aussi les apprentissages linguistiques et communicatifs dans leur ensemble. Les activités que nous proposons aux enfants de 4 ans

diffèrent des exercices définis précédemment. Il s'agit principalement d'activités ludiques, d'activités artistiques, de jeux, ou encore de fiches simples à compléter, adaptées à un public qui ne sait ni lire ni écrire. Ces activités visent l'apprentissage de la langue à travers l'action, la manipulation et l'interaction, en tenant compte des capacités des enfants de 4 ans.

Dans cette recherche, nous nous concentrons sur la pédagogie en tant que discipline professionnelle, c'est-à-dire sur les ressources utilisées pour structurer l'apprentissage, en particulier les outils et les activités pédagogiques en apprentissage du français aux élèves de 4 ans. Pour cela, il serait pertinent de définir brièvement les outils et les activités pédagogiques que nous utilisons pendant nos cours dans la partie suivante.

Tout d'abord, concentrons-nous sur les codes QR dont les initiales viennent de « Quick Response » (réponse rapide). Ils stockent des informations et les rendent accessibles. Ce nom est bien choisi puisqu'à l'aide d'un scan, ils nous dirigent vers des informations et exécute des commandes. Chaque appareil photo, qu'il s'agisse d'un smartphone ou d'une tablette, peut lire et traiter les codes QR avec une application correspondante (Ionos : 2022)

Comme Ionos (2022) le précise les codes QR peuvent être utilisés partout où il est nécessaire d'accéder rapidement à des informations. Vous pouvez les trouver sur des billets, des distributeurs automatiques, des timbres, des prospectus, des affiches et bien d'autres supports. Souvent, une URL est intégrée dans le code, permettant aux utilisateurs de consulter ce lien via une application de numérisation. Cependant, le code peut aussi contenir d'autres types d'informations, comme des textes, des codes de réduction ou des données qui, par exemple, facilitent la vérification des billets lors d'un contrôle.

Selon Pons (2011) et Law (2010) les codes QR sont composés de carrés noirs disposés sur un fond blanc. Ils sont conçus pour décoder rapidement des données. Il est assez simple de les concevoir et de les employer. L'intégration de codes QR dans l'éducation est une autre manière d'utiliser Internet. Les codes QR sont polyvalents et peuvent être utilisés dans divers contextes. Un long texte multilingue, une URL liée, un message SMS automatisé, une carte de visite ou presque n'importe quelle information peuvent être intégrés au code-barres bidimensionnel. Avec des appareils mobiles modérément équipés, les codes QR peuvent connecter les utilisateurs à l'information plus rapidement et

facilement. L'objectif principal de ces activités est de développer la compréhension orale tout en favorisant une production artistique étroitement liée à l'apprentissage de la langue.

Selon Mahdi (2021), les codes QR présentent de nombreux avantages dans le domaine de l'éducation, notamment concernant l'accès rapide à des contenus pédagogiques interactifs (vidéos, articles, jeu-questionnaire) ainsi que dans le renforcement de l'autonomie des élèves grâce à un apprentissage plus numérique. Une méthode ludique pour renforcer l'engagement des élèves, et plus particulièrement celui des apprenants des langues étrangères.

Dans notre contexte, nous avons recours aux codes QR pour des activités de dictée dessinée, puisque les enfants ne savent pas encore lire ou écrire. Cette dictée dessinée permet de travailler la langue de manière active et concrète, en passant par le dessin, la manipulation ou le collage. D'après Maya (2007) la dictée dessinée est une activité éducative qui consiste pour l'enseignant à donner des instructions verbales que l'élève traduit ensuite en dessins, couleurs ou placements d'éléments graphiques sur une feuille. Elle vise principalement à améliorer la compréhension orale, le vocabulaire et la perception spatiale, tout en encourageant l'expression artistique. Cette activité est idéale pour les jeunes enfants, en particulier ceux qui ne savent pas encore lire ni écrire, car elle favorise un apprentissage interactif de la langue grâce à des activités pratiques.

Enfin, tournons-nous à présent sur l'outil diaporama et les fonctionnalités qu'il présente. D'après Allee (2021) la conseillère au centre d'écriture de l'université d'Arkansas, les diaporamas constituent des outils visuels destinés à mettre en lumière les informations clés liées à une thématique, une idée ou une présentation commerciale. Ils sont souvent utilisés pour soutenir une intervention orale, qu'il s'agisse d'un exposé, d'un cours ou d'une conférence. Par exemple, certains enseignants s'en servent pour mettre en évidence les éléments essentiels de leur enseignement, tandis que d'autres les emploient pour diffuser du contenu à consulter en autonomie en dehors du temps de classe. Il arrive aussi que les diaporamas soient utilisés durant des discours afin de centrer l'attention du public sur les messages fondamentaux. Quel que soit le contexte, leur objectif principal reste d'améliorer la compréhension globale des propos du présentateur par l'audience. Les diapositives, les pages qui constituent le diaporama, peuvent contenir des images ou des vidéos, sont parfois accompagnées de textes ou de sons. Grâce à un logiciel ou un

dispositif de projection, le diaporama est projeté sur un écran connecté. Cet outil est fréquemment utilisé durant notre classe afin de présenter les différents thèmes et notions.

Comme Depeursinge (2013 : 334) indique :

> « Le diaporama permet aux enseignants aussi un développement du contenu du cours tout en le partageant avec les étudiants et en adaptant les contenus aux réactions observées. Ainsi, le diaporama devient une ressource au service de la transposition didactique, en tant qu'il transforme la manière de présenter les concepts scientifiques, et les rend attirants et synthétiques ».

Puis, nous utilisons un ensemble d'images avec les mots, que nous appelons « imagiers des mots ». Ces imagiers sont importants pour l'apprentissage des mots abordés durant la séquence et son toujours en lien avec un thème bien défini. Par ailleurs, ils sont aussi très utiles lors de révision. Nous les affichons au mur dans la classe et nous les utilisons pendant les moments de "répétition", où nous révisons les mots appris au cours de la séquence. Les images sont différentes des imagiers, selon Pourtier « les imagiers sont de très bons outils pour permettre aux élèves de progresser dans leur maîtrise du langage, se créer une image mentale des mots et acquérir du vocabulaire ».

Comme Yağlı (2022) indique au début, l'imagier doit montrer uniquement des objets que l'enfant connaît déjà. Cela permet à l'image de faire appel à ses souvenirs et de l'aider à reconnaître ce qu'il voit. Les objets du quotidien, qu'il a déjà vus ou utilisés, sont donc les plus adaptés pour construire un imagier. Les imagiers aident les enfants à reconnaître et à apprendre plus facilement les couleurs, les lettres, les objets du quotidien et certains concepts, en sollicitant leurs sens – la vue, le toucher et l'ouïe – dès le plus jeune âge.

Brièvement ce que nous comprenons ; l'image est une représentation visuelle, qui permet d'évoquer un objet, un être vivant. L'image agit comme un support visuel facilitant la reconnaissance et la mémorisation d'un mot ou d'un concept. L'imagier, quant à lui, est un ensemble d'images organisées, le plus souvent accompagnées de mots écrits ou oraux. Il a pour objectif principal d'enrichir le vocabulaire de l'enfant en lui permettant d'associer une image à un mot. L'imagier peut se présenter sous forme matérielle (livre cartonné, cartes) ou numérique (application interactive), et constitue un outil pédagogique particulièrement adapté aux enfants en cours d'acquisition du langage.

En ce qui concerne les activités artistiques, nous proposons aux enfants différentes formes d'expression comme la peinture, le découpage, le modelage avec de la pâte à modeler, le collage ou encore le dessin. Ces activités nécessitent l'utilisation de nombreux outils et matériaux tels que la peinture, la colle, la pâte à modeler ou différents types de papiers. Leur objectif principal est de permettre aux enfants d'exprimer leur créativité, leurs émotions et leurs idées à travers des productions artistiques en lien avec le thème de la semaine. Comme Plaisance (2007) indique les activités artistiques permettent à l'enfant non seulement de s'exprimer de manière individuelle, mais aussi de vivre des expériences collectives. Elles participent ainsi à la fois à la construction de son identité personnelle et à son intégration dans le groupe. Comme nous l'avons déjà mentionné, les activités artistiques en maternelle offrent aux enfants une véritable opportunité d'exprimer leur imagination et leur créativité à travers l'utilisation de divers outils pédagogiques et artistiques. Ces activités jouent un rôle crucial dans l'épanouissement de l'enfant, en favorisant son développement sur plusieurs plans. D'abord, elles contribuent à l'enrichissement du langage, en permettant à l'enfant d'acquérir de nouveaux mots, de s'exprimer verbalement et de structurer sa pensée. Ensuite, elles stimulent sa motricité fine, en lui permettant de manipuler divers matériaux comme la peinture, le collage, ou encore la pâte à modeler. En outre, ces activités favorisent l'autonomie de l'enfant, en l'incitant à prendre des décisions créatives, tout en renforçant sa capacité à travailler en groupe.

Concernant les feuilles d'activités, nous les utilisons pour stimuler l'apprentissage des élèves de manière interactive et créative, en combinant des activités éducatives avec des éléments visuels et pratiques. Ces activités permettent aux enfants d'explorer des concepts et des compétences clés tout en s'amusant, ce qui favorise leur engagement et leur motivation. Par exemple, à travers des activités telles que le coloriage, le découpage, le tracé, la correspondance d'ombres, ou encore l'entourage de la bonne réponse, les enfants renforcent leurs connaissances sur le thème abordé. Ces activités offrent également à l'enseignant une opportunité d'évaluer, de manière informelle, les connaissances et les progrès des élèves. Comme l'explique Cuq (2003), le terme *activité* désigne les opérations cognitives, souvent inconscientes, qui sous-tendent tout processus mental, telles que repérer, comparer ou mémoriser, et qui se manifestent, par exemple, lors de la lecture d'un journal. De plus, les activités comprennent des exercices réalisés par les élèves, comme répondre à des questions, résumer ou participer à un jeu de rôle. Elles incluent aussi les

supports d'apprentissage utilisés (dialogues, actualités télévisées, chansons, exercices de grammaire, etc.), qui constituent des éléments essentiels du processus d'apprentissage. Ainsi les feuilles d'activités peuvent être définies comme des outils pédagogiques qui établissent un lien entre les tâches réalisées par les élèves sur un support spécifique et les objectifs d'apprentissage visés, en facilitant l'acquisition de compétences ciblées.

Lorsque nous évoquons les objets concrets dans notre recherche, nous faisons référence aux éléments concrets que les élèves utilisent pendant leur apprentissage. Ces objets peuvent être des jouets, les matériels scolaires ou les matériels que les élèves apportent à l'école, comme leurs vêtements. Nous les utilisons pour présenter le thème ou pour jouer et attirer l'attention des élèves. Ces objets sont réels et tangibles, et les élèves peuvent les voir et les toucher. À l'école maternelle, les enfants ont une pensée concrète encore étroitement liée à l'action et à la perception (Piaget, 1964). Les objets concrets leur permettent :

- D'établir un lien entre un mot ou une notion et la réalité (par exemple, une vraie pomme pour illustrer le mot « pomme »);
- D'aller progressivement vers l'abstraction (par exemple, comprendre que le mot « fruits » regroupe plusieurs objets concrets).

D'après le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (2021), utiliser des objets réels dans des situations d'apprentissage favorise chez les élèves la capacité de vivre des expériences communes, de se mettre à la place des autres et d'agir dans un contexte collaboratif.

3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Dans cette partie, nous allons aborder la méthode de recherche, les outils de collecte des données, l'étude et l'analyse des documents, l'observation de classe et l'échantillonnage.

3.1. Méthode de recherche

Notre recherche se déroule sur 6 semaines de l'année scolaire 2023-2024 dans une école maternelle privée. Cette recherche a été réalisée du 18 mars au 3 mai 2024. Nous y abordons 6 thèmes : les vêtements, le corps humain, les moyens de transport, les animaux domestique, les animaux de la forêt et l'alimentation. Nous cherchons à enseigner ces thèmes de manière amusante et ludique en utilisant diverses activités, telles que les chansons, les activités artistiques et les jeux. En abordant ces sujets, nous exploitons une variété de matériels pédagogiques, tels que des vidéos, des diaporamas, des chansons, des enregistrements audios, diverses applications éducatives et différents sites web. Puisque nous analysons les outils et les ressources utilisés pour obtenir les meilleurs résultats, nous utilisons une méthode de recherche qualitative. Selon Hennink (2012) le terme recherche qualitative est un terme générique qui englobe un grand nombre de techniques et de philosophies. En terme général, la recherche qualitative est une méthode qui s'intéresse aux expériences vécues par les individus. Elle utilise une variété de techniques, telles que des entretiens approfondis, des séances de discussion en groupe, l'observation, l'analyse de contenu, les méthodes visuelles, les récits de vie ou les biographies. En d'autres termes, Dumez (2013 : 35) explique l'étude qualitative de cette manière : « une étude qualitative a pour but de comprendre / d'expliquer un phénomène (comportement de groupe, un phénomène, un fait ou un sujet). Il s'agit d'une méthode de recherche plus descriptive et qui se concentre sur des interprétations, des expériences et leur signification ».

Dans notre étude, nous avons choisi une approche qualitative. Cette méthode de recherche permet de recueillir des informations verbales et comportementales non mesurables qui s'appuient principalement sur des données collectées avec les nombres. Les informations non mesurables sont les propos, l'ambiance dans la salle de classe ou encore les expériences personnelles, qui mettent l'accent sur l'expérience vécue et l'observation. D'après Er (2022 : 46) « les études qualitatives sont souvent réalisées dans le domaine des

sciences sociales, car ce modèle permet de décrire et d'interpréter les faits et comportements de l'échantillonnage dans son environnement naturel ».

3.2. Outils de collecte des données

En choisissant la méthode de recherche qualitative, pour obtenir les données nécessaires à la réalisation de notre recherche, il est important de choisir le bon outil pour recueillir des informations exactes et fiables. Pour ce faire, il faut considérer le thème de recherche, la population ciblée, ainsi que le niveau de détail désiré. Dans notre recherche, selon notre objectif, nous avons utilisé l'observation de la classe et l'analyse des documents. Avant de faire l'observation de la classe nous avons élaboré une grille d'observation ayant des critères précis.

3.2.1. Étude et analyse des documents

Les documents sont essentiels dans l'enseignement des langues. En effet, les documents n'ont pas tous la même valeur ni la même utilité. On peut les classer selon leur objectif. Les documents peuvent susciter la curiosité des élèves, les informer, attirer leur attention, leur faire plaisir et servir d'outils d'évaluation. Il faut cependant limiter leur nombre, s'assurer qu'ils sont accessibles aux élèves et fournir des instructions claires. De plus, ils doivent être appropriés au niveau scolaire et à l'âge des élèves. Selon Cuq (2003 : 75)

> « Document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique (…) Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique. Mais, utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré, une place, une fonction (sensibilisation, structuration, entrainement, évaluation ou autoévaluation) ainsi que des objectifs généraux ou spécifiques de formation (compréhension/ expression, écrit/oral, corpus pour appréhender le vocabulaire, la grammaire, la civilisation, etc.). »

Selon Yıldırım et Şimşek (2013) l'analyse de documents consiste à étudier des documents et des informations concernant le phénomène ou les cas ciblés par une enquête. Cette analyse porte notamment sur des documents écrits dans le cadre de recherches

qualitatives. Il peut s'agir d'une méthode de collecte de données autonome, ainsi que d'autres méthodes. Dans certains cas, pour augmenter la fiabilité de la recherche, en plus des méthodes d'entretien et d'observation, on peut inclure les méthodes liées à la problématique de recherche qui sont fondées sur l'analyse de documents et de matériel visuel (comme les photos, des flashcards, des dessins, des diaporamas etc).

En ce qui concerne notre recherche, nous analyserons des documents utilisés lors de l'enseignement aux enfants de 4 ans. Nous avons étudié les documents sonores, écrits, visuels et les documents audiovisuels. Dans cette recherche les documents audiovisuels sont plus importants que les autres documents. Selon Delcourt et Fontaine (1995) tous les documents qui contiennent du son, une séquence d'images fixes ou animées, avec ou sans son sont les documents audiovisuels. Les documents audiovisuels servent à présenter du contenu dans le cadre d'une activité éducative afin de captiver l'attention des élèves en suscitant leur curiosité. Ils peuvent inclure une grande variété de contenus, tels que des films, des vidéos, des documentaires, des émissions de télévision, des clips musicaux, des baladodiffusions, etc. Pour les enfants de 4 ans, nous utilisons des documents audiovisuels comme les animations, les vidéos en ligne, les vidéos informatifs qui abordent notre sujet, les vidéos associés à des chansons et des comptines etc. pour retenir leur intérêt. Comme les élèves ne savent pas encore lire et écrire, nous utilisons plus les documents audiovisuels, mais nous utilisons également des documents écrits, bien que l'enseignent donne toujours des consignes orales. Les documents audiovisuels se divisent en deux parties : les documents visuels et les documents sonores, selon Zerdoum (2021 : 22) le rôle essentiel des documents sonores « est de faciliter l'acte de communication et d'information, il permet aussi de rendre l'apprenant plus attentif et capable d'écouter et de comprendre un document sonore en langue étrangère ». De manière générale, pour éveiller l'intérêt des jeunes enfants pour les langues et présenter notre thème, nous privilégierons les documents audiovisuels plutôt que les documents sonores. En effet, les enfants de 4 ans de la génération actuelle préfèrent regarder des vidéos et cela capte davantage leur attention. Nguyen (2022) définit le concept d'audiovisuel comme étant les supports et procédés technologiques permettant de diffuser, transmettre ou instruire par le biais de sons et d'images, voire en combinant ces deux éléments. Cette approche éducative innovante, axée sur l'apprentissage linguistique, a révolutionné la manière dont on enseigne les langues.

Pour des documents audiovisuels, on peut parler des films éducatifs, dont le contenu et le scénario sont élaborés dans le but d'enseigner, en ayant pour objectif de faire acquérir ces connaissances et de les ancrer durablement (Jacquinot : 1977). Autrement dit, les films pédagogiques se distinguent par leur objectif de diffusion et de partage de connaissances, visant à favoriser la compréhension plutôt que la maîtrise. D'après Dieuzeide (1965) les documents audiovisuels sont une collection de moyens de transmettre des messages animés qui suscitent chez les destinataires une gamme variée de réactions psychologiques inédites. En d'autres termes, la notion « audiovisuel » fait référence aux technologies utilisées pour transmettre, partager ou éduquer grâce au son et à l'image. Les supports audiovisuels sont des outils efficaces pour l'enseignement interactif dans le domaine de l'apprentissage des langues. Ils ont révolutionné notre manière d'apprendre. Quant à Bigua (2020) l'intégration de supports audiovisuels en tant que matériel didactique se révèle particulièrement efficace dans l'enseignement/apprentissage des langues. Cet outil est non seulement bénéfique pour les enseignants, mais aussi pour les élèves. En effet, le son associé aux images dans un contexte spécifique permet de rendre les événements plus accessibles. En plus, l'utilisation d'images et de sons captive l'attention des élèves et les motive. Des supports audiovisuels offrent également une abondance d'informations sur le contenu du cours.

3.2.2. Observation de classe

Selon Claude (2019) l'observation constitue une méthode couramment employée dans la réalisation d'une analyse qualitative. Elle consiste à collecter des données verbales et non verbales en se concentrant sur les actions plutôt que sur les déclarations d'une personne. En ce qui concerne cet outil de collecte de données, il ne s'agit pas d'intervenir, mais plutôt de noter attentivement les gestes et les paroles. Quant à Kohn et Nègre (1991), les premières méthodes d'observation directe ont été développées dans les domaines de l'éducation et de la psychologie, où l'observateur est en contact direct avec l'événement. Bugne (1984) met en évidence le fait que l'observation constitue une forme de perception réfléchie, informée et planifiée, c'est-à-dire qu'elle est intentionnelle, puisqu'elle vise à atteindre un objectif spécifique. En tant qu'observatrice participante pour renforcer la crédibilité et la rigueur de nos observations, nous adressons à une grille d'observation. Ce dernier nous permet de documenter nos constatations et de déterminer les réponses à nos questions de recherche. Selon Ketele (1987), une grille d'observation est un outil systématique et rigoureux pour observer et collecter des données. Elle est menée par un ou plusieurs observateurs indépendants et comporte des procédures définies pour sélectionner, provoquer, enregistrer

et codifier les attributs à observer. Les grilles d'observation de classe « sont des tableaux comprenant les différentes entrées sur lesquelles l'observateur désire se pencher » Cuq (2003 : 120). Pour simplifier la compréhension et la lecture, nous avons élaboré une grille d'observation en 4 parties, chacune étant identifiée par une couleur spécifique. Cette grille d'observation est constituée de la gestion du cours en bleu, la gestion du temps en vert, la gestion matérielle et la démarche en rose, et les préférences des enfants en orange. Dans la partie intitulée la gestion des cours, nous rassemblons les données quotidiennes globales, comme la date, le nombre d'élèves présents, le sujet clé pour nos recherches, ainsi qu'une analyse approfondie de six thèmes spécifiques, la durée de chaque cours et notre objectif principal. Dans la section sur la gestion du temps, nous cherchons à répondre à certaines de nos questions concernant le temps consacré à chaque contenu et la capacité des enfants à terminer les activités à temps. Avec ces réponses, nous pouvons aborder notre troisième section, qui est la gestion matérielle et la démarche qui est la patrie principale dans notre grille d'observation. Dans la troisième section, nous examinons la manière dont nous gérons les matériaux ainsi que l'approche, ce qui nous permettra de répondre à certaines des questions clés soulevées par notre recherche. Nous observons comment notre programme se déroule, quels matériaux différents nous utilisons pendant les séances d'enseignement, comment nous abordons différents sujets et si les enseignants utilisent des documents élaborés pour évaluer les élèves. Dans la quatrième et dernière partie de notre grille d'observation, nous nous penchons sur les préférences des enfants qui est un aspect crucial en enseignement précoce. Nous cherchons à éclaircir les questions concernant les activités abordées pendant le cours et à évaluer la réceptivité des activités et le comportement des élèves à l'égard de ces activités. Sont-ils captivés ou s'ennuient-ils ? Quels thèmes les intéressent le plus et quels enseignements en tirent-ils ? La grille d'observation utilisée pendant six semaines dans le cadre de notre recherche est présentée ci-dessus.

Tableau 2. Grille d'observation

Grille d'observation	
La gestion de cours	1. La date : 2. Le nombre d'élèves : 3. La durée du cours : 4. Le thème du cours : 5. Les objectifs pédagogiques du cours : 6. Combien de cours par jour assistent-ils ? 7. L'organisation de classe : devant l'écran ? / sur les coussins ? Quelle modalité de travail a été choisi : petit groupe, grand groupe ou classe entière ?
La gestion de temps	1. Le temps consacré à chaque contenu du cours est-il identique ? Si non pourquoi ? 2. Est-ce que les enfants terminent les activités à l'heure ? Oui / Non, pourquoi ?
La gestion matérielle et la démarche	1. Comment commence le cours et comment le thème de la semaine est annoncé ? 2. Quelles ressources et matériels sont utilisés pour le cours ? visuels/sonores/audiovisuels 3. Est-ce que l'enseignant privilégie un type de ressource en particulier ? Si oui, pourquoi ? 4. L'enseignant s'appuie-t-il sur d'autres outils de présentation que l'écran ? Emploie-t-il le manuel numérique ou des ressources en ligne ? 5. L'enseignant interroge-t-il les élèves sur la séance précédente ? Est-ce qu'ils connaissent et reconnaissent les mots qu'ils viennent d'apprendre dans les cours précédents ? 6. Les enseignants préparent-ils des feuilles d'activité pour les élèves ? Comment ces feuilles d'activités sont-elles expliquées et comment les élèves les utilisent-ils ? 7. Peuvent-ils suivre deux à trois instructions dans l'ordre en faisant leurs activités sur leurs feuilles ?
Les préférences des enfants	1. Est-ce que les activités sont convenables pour les enfants ? Est-ce qu'ils les suivent ? 2. Quelle est la réaction des enfants pendant les activités ? Est-ce qu'ils sont intéressés ? Sont-ils actifs ou passif ? Quels sont leur comportement et leur participation ? 3. Quelles activités préfèrent-ils le plus ? 4. Quel thème est plus intéressant pour les enfants ? pourquoi ? 5. Est-ce que les enfants partagent leurs sentiments sur le cours ? 6. Est-ce que les élèves utilisent ce qu'ils apprennent pendant le cours ?

3.3. Échantillonnage

Dans notre recherche, nous avons choisi un échantillon de 15 enfants âgés de 4 et 5 ans en classe de moyenne section dans une école privée où l'on enseigne le français en tant que première langue étrangère. Cet échantillonnage se compose de 7 garçons et 8 filles. Parmi ces enfants, 6 ont déjà des connaissances lexicales en français car ils étaient déjà élèves l'année précédente dans la même école francophone. Néanmoins, 9 des 15 élèves étaient totalement débutants, sans aucune connaissance préalable du français à leur arrivée dans l'établissement.

4. ANALYSE DES RESULTATS

Dans cette partie, nous analyserons les résultats issus des données collectées à travers l'observation en classe, en nous appuyant sur les grilles d'observation préalablement élaborées, ainsi que sur l'analyse des documents utilisés en classe. Chaque thème sera étudié de manière approfondie sur une période de six semaines. Cette partie constitue l'élément central de notre recherche, car elle nous permet de répondre à nos questions de recherche et de vérifier notre hypothèse.

4.1. Méthode d'analyse des résultats

Dans notre recherche, après avoir observé la classe pendant six semaines, nous avons collecté des données en utilisant des grilles d'observation que nous avons élaborées. Pendant six semaines nous avons enseigné six thèmes différents tels que les vêtements, le corps humain, l'alimentation, les animaux domestiques, les animaux de la forêt et les moyens de transport. Nous avons analysé les outils et les activités pédagogiques utilisées dans nos cours afin de trouver des réponses à nos questions de recherche et de vérifier les hypothèses émises en amont de notre recherche avant la collecte des données. Nous avons utilisé des outils pédagogiques tels que des diaporamas, des vidéos éducatives, des images, les jeux de loto pour les enfants, des activités artistiques et des jeux pédagogiques créés par nos soins. Pour préparer ces jeux pédagogiques nous avons eu recours à certains sites web comme learningapps, lululataupe, twinkl, wordwall etc. Nous avons également utilisé des cahiers d'activités, ainsi que des dictées dessinées pour contrôler leurs connaissances. Avant de commencer à observer les cours, nous avons préparé une grille d'observation en y incluant toutes les questions nécessaires pour trouver les réponses à nos questions de recherche. Nous observons les élèves durant leurs participations aux différentes activités, en notant leurs réactions dans notre grille d'observation. Toutefois, il arrive parfois que nous ne puissions pas le faire pendant la leçon, alors nous complétons la grille d'observation après la classe. Lorsque nous entretenons notre cours, nous employons divers instruments pour captiver l'attention des élèves et leur donner envie d'apprendre le français en abordant des thèmes qui les passionnent. Après avoir travaillé avec les élèves pendant plusieurs mois, nous avons remarqué qu'ils préfèrent les activités individuelles effectuées à leur table. Ainsi, ils peuvent rapporter leurs activités à la maison et les montrer à leurs

parents, ce qui renforce leur motivation et leur fierté. Par conséquent, nous nous efforçons de proposer des activités qui peuvent être réalisées assis à leur table.

4.2. Résultats et analyse des données

Dans cette partie, nous présenterons nos observations réalisées lors de chaque cours, ainsi que l'analyse des outils et des données que nous avons utilisés. Nous avons consacré une page de grille d'observation à chaque jour afin d'analyser en profondeur les résultats obtenus. Nous avons analysé six semaines, chacune consacrée à un thème différent. Du lundi au mercredi, nous avons chaque jour deux cours de français de 40 minutes, soit 80 minutes au total. En revanche, le jeudi et le vendredi, un seul cours de 40 minutes est prévu. Nous souhaitons tout d'abord présenter brièvement les rituels mis en place dans la classe. Les rituels sont réalisés tous les jours avec les élèves. Nous leur demandons de s'asseoir devant l'écran, sur leurs chaises, en formant un demi-cercle. Ensuite, nous procédons à l'appel : chaque élève se présente, il ou elle dit « Je suis là maîtresse », et, lorsque quelqu'un est absent, les élèves présents répondent « Il ou elle n'est pas là ». Nous regardons ensuite une vidéo intitulé « Les jours de la semaine » et répétons ensemble les jours en disant « Aujourd'hui c'est lundi ». Puis nous parlons de notre petit-déjeuner. La maîtresse présente des images d'aliments du petit-déjeuner comme du lait, du fromage, du beurre, etc.. avant de leur demander ce qu'ils ont mangé au petit-déjeuner. Les enfants lèvent le doigt pour répondre. Chaque lundi, les élèves apportent un livre de français. L'enseignante lit ces derniers durant les leçons, comme une lecture libre. Ce n'est pas obligatoire d'apporter des livres français, mais cela contribue à la motivation des élèves. Le vendredi, la maîtresse prépare un jeu de loto sur chaque thème abordé en classe. Ce jeu est censé clôturer la semaine en s'amusant, tout en permettant aux élèves de réviser et de retenir les mots liés au thème en identifiant les images et les mots. De plus, l'enseignante crée des dictées dessinées accessible via des codes QR qu'elle colle dans les cahiers des enfants, lesquels les rapportent ensuite à la maison. Cette méthode permet aux enfants d'écouter trois mots liés au thème, puis de les dessiner avec l'aide de leurs parents. Certains élèves préfèrent découper et coller directement des illustrations plutôt que de les dessiner eux-mêmes. Les cahiers doivent être rapportés le lundi afin que l'enseignante puisse les vérifier.

4.2.1. Les thèmes

Dans ce chapitre, nous présentons les 6 thèmes que nous avons utilisés pendant les cours tels que les vêtements, l'alimentation, les animaux domestiques, les animaux de la forêt, le corps humain et les moyens de transports.

4.2.1.1. Les vêtements

Lundi - Les vêtements

Le lundi tous les élèves sont présents. Toute la semaine nous travaillons sur le thème des vêtements. L'objectif principal de ce thème est d'apprendre à nommer les vêtements, à les classer selon les saisons, à dire «je porte... » et à connaître les expressions « sale ou propre ». Après avoir suivi les rituels, nous introduisons notre thème de la semaine. Pour cela, nous apportons le sac à dos de chaque élève, puis nous sortons leurs vêtements. Nous énonçons le nom, puis nous le faisons répéter aux élèves. Pendant ce cours, nous répétons plusieurs fois les noms de chaque vêtement. Lors de la deuxième leçon lundi, les élèves ne commencent pas s'asseoir en demi-cercle devant la maîtresse. Nous présentons l'imagier préparés sur le thème des vêtements, puis nous l'affichons au mur afin que les élèves puissent le voir et réviser les mots pendant toute la semaine.



Document 1. Imagier des vêtements (Twinkl, 2022)

Ensuite, les élèves poursuivent à un travail individuel à leur table. Celui-ci consiste à classer d'une part les vêtements d'hiver et d'automne, et d'autre part les vêtements de printemps et d'été. Ensuite, les élèves, après avoir choisi leur saison préférée, collent les vêtements correspondant à la saison sur le corps d'une fille ou d'un garçon. Ce deuxième cours est marqué par un travail individuel des élèves sur leur feuille d'activité ; certains

enfants terminent plus tard, car le rythme d'apprentissage varie d'un élève à l'autre. Nous avons trouvé cette activité sur le site web twinkl. Celle-ci était en anglais, mais nous avons réussi à la traduire en français.



Document 2. Activité de coller les vêtements
(Tiré de Twinkl anglais et traduit en français, 2021)

À la fin de la journée, après avoir répété les mots plusieurs fois, presque tous les élèves ont pu se souvenir des mots que nous avions appris. Lorsque la maîtresse a demandé aux enfants ce qu'ils avaient pensé des activités du jour, ils ont exprimé leur enthousiasme en disant « J'adore » et ont manifesté l'envie de montrer leur cahier d'activités à leurs parents.

Mardi - Les vêtements

Mardi, nous continuons toujours le thème des vêtements. Quatorze élèves sont présents. Les objectifs des cours de mardi sont de réaliser une activité artistique sur ce thème et d'apprendre les concepts de « sale » et de « propre » ainsi que la formulation « je porte... ». Après avoir fait les rituels toujours en demi-cercle devant l'écran, la maîtresse projette une vidéo sur les vêtements pour rappeler les mots appris la veille. Ensuite, elle montre les images affichées au mur et demande aux élèves de répéter les mots. Ensuite, elle demande aux élèves de s'installer à leur table et de prendre place sur leur chaise pour s'adonner à l'activité artistique. Ce jour-là la création consiste à réaliser sur papier un lave-linge. La maîtresse a déjà préparé un exemple qu'elle montre aux élèves. Tout d'abord, la maîtresse distribue des images de vêtements aux élèves pour qu'ils les colorient. Ensuite,

elle découpe des assiettes en carton afin de fabriquer une porte du lave-linge. Une fois que chaque enfant a terminé de colorier ses vêtements, la maîtresse leur demande de peindre les assiettes découpées en carton. Toutefois, la peinture doit sécher, ce qui empêche les élèves de terminer cette activité en 40 minutes. De ce fait les élèves terminent leur activité artistique le cours suivant. Cependant, quand la maîtresse explique cette activité, les élèves sont impatients et enthousiastes à l'idée de créer leur propre lave-linge. Certains d'entre eux expriment leur excitation en disant « c'est très cool ». Au cours de l'après-midi, nous continuons la séance artistique en collant notre assiette en carton découpée et décorée sur le carton orange. Nous collons ensuite les vêtements que nous avons déjà coloriés sur notre carton. Enfin, nous dessinons les boutons de notre lave-linge.



Document 3. Activité artistique de lave-linge

Une fois notre activité terminée, la maîtresse demande aux élèves de prendre leurs chaises et de se placer en demi-cercle devant l'écran. Elle présente ensuite aux enfants un diaporama sur les vêtements. Ce diaporama tiré de Twinkl est composé d'images de vêtements pour répéter les mots. En utilisant ce diaporama, les élèves apprennent la formulation « je porte... » et doivent la répéter en désignant leurs vêtements, par exemple « je porte un pantalon ». Ensuite, la maîtresse demande aux élèves de dire la couleur de leurs vêtements. Les élèves sont impatients de montrer leurs vêtements devant le tableau, mais certains d'entre eux hésitent à parler devant toute la classe.



Document 4. Diaporama sur la formulation « je porte… » (Twinkl, 2024)

Pour les aider à comprendre la différence entre *propre* et *sale*, la maîtresse a préparé un diaporama pour présenter les deux termes. Elle les explique en posant des questions. Ainsi, les élèves peuvent les apprendre de manière visuelle et interactive. Durant cette leçon, nous avons remarqué que certains élèves s'ennuient à regarder les diapositives et à apprendre ces notions ou ces phrases. Ils demandent à l'enseignant s'ils vont faire une activité individuelle à leur table. Cette leçon s'est terminée à l'heure prévue.

Mercredi - Les vêtements

Mercredi 14 élèves sont présents. Nous leur demandons de s'installer en demi-cercle devant l'écran, en apportant leurs coussins. Une fois notre rituel accompli, nous répétons les mots liés aux vêtements en utilisant les illustrations déjà affichées au mur. Mercredi, nous lisons un livre sur les vêtements, écoutons la chanson et apprenons ses paroles. Pour ce thème, nous avons choisi de lire le livre « Monsieur lion s'habille ». La maitresse est assise sur un coussin face aux élèves et montrent les images du livre aux enfants. Les enfants écoutent la maîtresse avec attention, mais, parfois, lorsqu'ils ont du mal à comprendre une phrase, ils réclament sa version en turc. L'enseignante essaie d'expliquer aux enfants en évitant l'usage de la langue maternelle ; elle mime ou utilise des gestes ou des images. Cependant, dans certaines situations, elle n'a d'autre choix et elle est obligée d'employer des termes turcs pour que les élèves puissent suivre l'histoire. À la fin de l'histoire, la maîtresse pose des questions simples sur l'histoire. Presque la moitié des élèves comprennent ses questions, mais ils présentent des difficultés à construire des

phrases longues en français. Ils répondent donc avec un seul mot ou tentent de répondre en turc. Pour les questions fermées, ils n'ont aucun problème. Les élèves montrent leur intérêt pour ce livre en disant « tu peux la relire encore, maîtresse ? »



Document 5. Livre sur le thème des vêtements

Pendant le deuxième cours, la maîtresse demande aux élèves de s'asseoir devant l'écran sur leurs chaises en demi-cercle. D'abord, ils répètent les mots concernant les vêtements, en regardant les images affichées lundi lors de la présentation du thème. Ensuite, ils écoutent la chanson de la semaine toujours en lien avec le thème. Cette chanson s'appelle « Je m'habille pour aller dehors » téléchargée sur YouTube. Les élèves l'écoutent 2 ou 3 fois en regardant sa vidéo. Finalement, la maîtresse leur demande quels mots ou quelles expressions ils ont entendus. Un élève demande : « J'entends : "je m'habille", mais je ne sais pas ce que ça veut dire ». La maîtresse explique : « On a appris "je porte" mardi, alors "je m'habille" signifie "je porte" et nous avons appris cette expression le matin quand on lit le livre « Monsieur lion s'habille » ; les autres élèves disent les noms des vêtements qu'ils entendent dans la chanson. Grâce à cette chanson, les élèves répètent et mémorisent d'autres mots de vêtements. En visionnant la vidéo de cette chanson, les enfants récitent le nom des animaux qui apparaissent à l'écran. Cependant, il y en a quelques-uns qu'ils ne connaissent pas le nom des animaux, alors ils demandent à l'enseignante de les identifier. Après avoir écouté la chanson, la maîtresse distribue les feuilles d'activités concernant cette chanson. Elle demande ensuite aux élèves de prendre place sur leur chaise. Sur la feuille d'activité, on retrouve les paroles de la chanson ainsi que son code QR. Ce dernier permettra aux parents d'écouter la chanson sur YouTube et,

de la même manière, de pouvoir la réécouter à la maison. La maîtresse demande également aux élèves de colorier leur feuille d'activité avec des crayons de couleur. En coloriant leur feuille d'activité principale, les élèves peuvent entendre la chanson plusieurs fois. Elle affiche ensuite un code QR sur la feuille et explique aux élèves comment l'utiliser pour écouter la chanson à la maison avec leurs parents. Cette démonstration attrape l'enthousiasme des enfants, ensuite après avoir fini à l'heure les élèves rangent leurs feuilles dans leurs sacs pour les emporter chez eux. À la fin de ce cours, les élèves ont montré leur intérêt pour cette chanson, en demandant s'ils pouvaient l'écouter encore une fois. Pratiquement tous les enfants ont appris les paroles grâce à la répétition.



Document 6. Fiche de chanson « Je m'habille pour aller dehors »

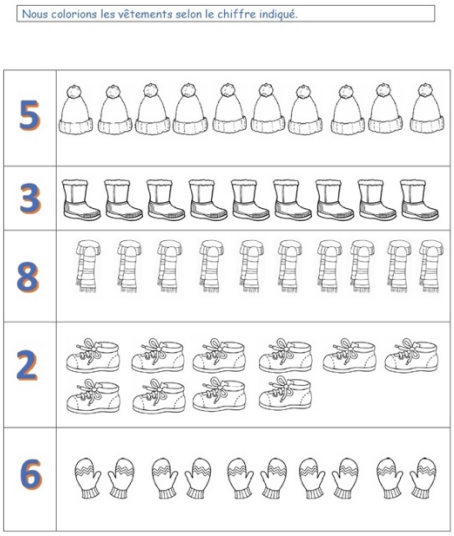
Jeudi - Les vêtements

Le jeudi matin, nous n'avons qu'un seul cours de français, et 12 élèves sont présents. Après les rituels, la maîtresse projette une vidéo de chansons sur les chiffres tirées de YouTube pour réviser les chiffres de 1 à 10. Les élèves adorent ces chansons et ne manquent pas une occasion de danser. Ensuite, la maîtresse demande aux élèves de compter le nombre de personnes présentes, puis de distinguer les filles et les garçons. Nous avons également répété les mots des vêtements en nous aidant des affiches murales. Un élève apporte un livre en français, intitulé « Odile » de Grégoire Solotareff. Ce livre ne correspond pas au thème de la semaine, mais la maîtresse le lit quand même. En lisant ce livre, elle leur pose des questions de compréhension orale sur l'histoire.



Document 7. Livre pour la lecture libre

Ce livre est assez complexe pour les jeunes lecteurs, et quelques-uns d'entre eux éprouvent des difficultés à comprendre son histoire, ce qui les rend plutôt indifférents. La maîtresse fait toutefois des efforts pour expliquer le vocabulaire et le contexte. À la fin, presque tous les élèves déclarent qu'ils adorent ce livre. Après cela, l'enseignante invite les élèves à se rendre à leur table pour y mener une activité. Cette activité vise à réviser les chiffres et à évaluer les connaissances des élèves à propos de ce sujet. Tout d'abord, la maîtresse distribue les feuilles d'exercices, sur lesquelles elle a déjà inscrit les prénoms des élèves, car ces derniers ne savent pas encore écrire. Après avoir lu la consigne à haute voix deux fois, elle explique la procédure à suivre. Tout d'abord, elle présente les vêtements et demande leur nom. Ensuite, elle indique le numéro et demande aux enfants combien de vêtements ils doivent colorier en fonction de ce numéro. Une fois que tous les élèves ont terminé la première colonne, elle passe à la deuxième, et ainsi de suite jusqu'à la fin. Seulement trois élèves n'ont pas terminé leur tâche à l'heure. Ces élèves ont de la difficulté à distinguer les chiffres 8 et 6. L'enseignante a essayé de les soutenir en projetant des illustrations de ces nombres sur le tableau. Il y avait trois absents dans la classe et la maîtresse a gardé les feuilles d'exercices pour les refaire avec les élèves absents un autre jour. À la fin de la leçon, la plupart des élèves veulent réécouter la chanson de la semaine.



Document 8. Activité d'évaluation sur les chiffres

Vendredi - Les vêtements

Le vendredi, 10 élèves sont présents, et ce jour-là, nous n'avons qu'un cours de français. Comme toujours, la maîtresse demande aux élèves d'apporter leurs chaises devant l'écran et de s'asseoir en demi-cercle pour exécuter les rituels. Grâce à la répétition, tous les élèves avaient appris la plupart des tenues enseignées par la maîtresse tout au long de la semaine, ce qui prouve l'importance de la répétition. Puis la maîtresse demande aux élèves de s'assoir à leurs tables pour jouer au loto des vêtements.



Document 9. Loto des vêtements

Après avoir joué au loto des vêtements, les élèves demandent à la maîtresse de leur faire écouter la chanson de la semaine afin qu'ils puissent danser. Les élèves ont terminé leurs activités du vendredi plus tôt que prévu, laissant à la maîtresse le temps de demander aux enfants d'apporter leurs cahiers pour y coller les codes QR (dictées d'images).

Les bottes (Botlar)

Le bonnet (Bere)

Le maillot de bain (Mayo)

Document 10. Codes QR (pour la dictée dessinée) des vêtements

4.2.1.2. Le corps humain

Lundi - Le corps humain

Le lundi, 13 élèves sont présents. Après avoir vérifié les cahiers, la maîtresse demande aux enfants de se placer en demi-cercle face à l'écran. Ils font ensuite les rituels et la présentation du thème. Ce dernier porte sur le corps humain. Cette semaine, ils doivent apprendre les différentes parties du corps, ainsi que celles du visage. De plus, ils doivent apprendre à faire une phrase avec « j'ai mal... ». Après avoir effectué les rituels, la maîtresse montre des vidéos trouvées sur YouTube sur le sujet du corps humain. Ensuite, avec l'aide du livre « Mon imagier du corps humain », la maîtresse montre aux élèves les différentes parties du corps. Elle distingue ensuite la tête du reste du corps.



Document 11. Livre pour la présentation du thème

Ensuite, elle présente un diaporama où on peut entendre comment se prononce chaque partie. À la fin de la période, elle accroche l'imagier de la semaine sur le mur afin que les élèves puissent les regarder durant la semaine. Cet imagier contient les mêmes images du diaporama.



Document 12. Diaporama et les imagiers à propos du corps humain (Twinkl, 2020)

La séance s'est terminée à l'heure prévue, et les élèves ont hâte d'en savoir plus sur les différentes parties du corps en français. Certains d'entre eux ont même exprimé leur intérêt pour des sujets spécifiques, tels que le cerveau, le cœur et les poumons. En règle générale, ils apprécient regarder des vidéos et étudier des images sur le thème, ce qui leur permet de se familiariser avec les termes français. En effet, dès le début de la leçon, l'un d'entre eux a demandé à l'enseignante : « Est-ce qu'on va coller le nouvel imagier aujourd'hui ? »

Pour la deuxième séance, nous écoutons deux chansons. Tout d'abord, nous diffusons « Jean Petit qui danse », la version « MiniDisco », afin que les enfants puissent reproduire les mouvements vus dans la vidéo. Cela leur permettra non seulement de s'amuser, mais aussi de mieux comprendre comment fonctionne leur corps. Les élèves ont tellement apprécié cette chanson qu'ils ont insisté pour la réécouter plusieurs fois.

Ensuite, la maîtresse demande aux enfants de s'asseoir sur leurs chaises, disposées en demi-cercle devant l'écran. Tout d'abord, l'enseignante diffuse une chanson intitulée « Docteur, je suis malade », qui met en évidence les différentes parties du corps et la phrase « j'ai mal... ». Grâce à cette chanson, les élèves apprennent à construire la phrase « j'ai mal... » et à la combiner avec les différentes parties du corps, comme lorsque l'enseignante

montre sa tête et que les élèves répondent « j'ai mal à la tête ». Parfois, les élèves oublient les différentes parties du corps. À ce moment, la maîtresse les aide en leur montrant les images affichées, puis elle répète les noms à voix haute. Après, la maîtresse, colle une photo d'un lion sur le tableau. Ensuite, elle distribue à chaque enfant un pansement en papier et elle construit la phrase suivante : « Monsieur Lion a mal aux oreilles » et elle colle le pansement sur les oreilles de lion. A partir de cela, elle peut plus facilement montrer et expliquer l'objectif de l'activité. Ensuite, elle demande à chaque enfant de venir coller le pansement sur la partie du corps du lion indiquée par l'enseignante. Les élèves adorent cette activité et sont impatients de coller les pansements sur l'affiche du lion. Après cette activité, presque tous les élèves ont une bonne connaissance des différentes parties du corps et ils ont encore envie d'ajouter l'image d'un autre animal pour lui coller des pansements.



Document 13. Activité de « Monsieur lion a mal a … »

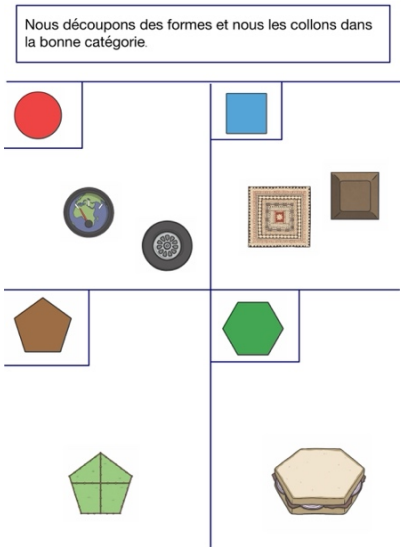
Mardi - Le corps humain

Ce mardi était le 23 avril, un jour férié en Turquie ; c'est la Fête de la Souveraineté nationale et de l'Enfance.

Mercredi-Le corps humain

Mercredi, 14 élèves sont présents et l'objectif de la journée est de réviser les formes géométriques déjà étudiées et d'en apprendre de nouvelles, telles que le pentagone et l'hexagone. De plus ils doivent écouter et apprendre une chanson sur le corps humain. Tout d'abord, la maîtresse demande aux élèves de se placer en demi-cercle devant l'écran afin qu'ils fassent les rituels. Ensuite, elle montre les images des parties du corps humain accrochées au mur. Les élèves essaient de se souvenir et de répéter les mots appris à propos du corps humain. Certains élèves qui ont oublié les différentes parties du corps se

rappellent et répètent les mots correspondants. Plus tard, l'enseignante projette des vidéos montrant des formes géométriques déjà étudiées, et les élèves doivent les identifier. Puis elle dessine un hexagone et un pentagone sur le tableau, et elle demande la différence entre les deux. Presque tous les élèves disent leurs noms en turc, mais une élève dit : « C'est cinq et c'est six ». La maîtresse accepte sa réponse et elle dit : « Oui, c'est un hexagone qui a 6 côtés, et c'est un pentagone qui en a 5. » Puis elle montre un diaporama avec les différentes photos d'hexagones et de pentagones sur Internet. Même si elle montre des illustrations d'hexagones et de pentagones provenant du site Twinkl à côté des autres figures géométriques déjà exposées en classe, l'enseignante avait initialement repéré une activité pédagogique liée aux formes géométriques sur ce même site. Cependant, étant donné que celle-ci s'adressait principalement à des élèves capables de lire, elle l'a légèrement adaptée afin qu'elle soit accessible aux jeunes âgés de 4 ans. Puisque cette activité demande du temps pour découper et coller, et que les élèves travaillent lentement. Celle-ci dure 40 minutes. À la fin du cours, ils ont tous distingué l'hexagone et le pentagone. Les élèves apprécient l'activité individuelle à leur table. Ils montrent ensuite leurs feuilles d'activité à la maîtresse et lui demandent s'ils peuvent l'apporter à la maison.



Document 14. Activité de formes géométrique
(Tiré de Twinkl, 2019 et modifiée par la maîtresse)

Pour la deuxième leçon de la journée, l'enseignante demande aux élèves de s'installer sur leurs chaises en demi-cercle devant l'écran. Un des élèves a apporté un livre intitulé « Au lit, petit lapin » pour la lecture libre. Il demande à la maîtresse de le lire, mais ce livre ne correspond pas au thème de la semaine. Malgré tout, la maîtresse accepte de le lire. Elle

pose des questions aux élèves pendant qu'elle lit. Ce livre est facile à comprendre et il convient bien à l'âge des élèves. Les enfants l'apprécient et le comprennent.



Document 15. Livre pour la lecture libre

Ensuite, la maîtresse projette une vidéo qui présente la chanson de la semaine. Cette chanson intitulée « Tête, épaules, genoux et pieds » est très populaire dans plusieurs langues et il existe plusieurs versions en français. La maîtresse a déjà téléchargé trois d'entre elles afin que les élèves puissent choisir celle qu'ils préfèrent. Ils ont choisi celle où un ours danse et s'évanouit à la fin de la chanson, et ils imitent ses mouvements. Après avoir écouté et dansé sur cette chanson, les élèves maîtrisent parfaitement les paroles et peuvent la réciter sans problème. Ensuite, la maîtresse invite les élèves à s'asseoir à leurs chaises et à colorier l'exercice lié à la chanson. Tous les élèves apprécient cette chanson et continuent de la chantonner pendant qu'ils colorient la feuille d'activités. Les élèves finissent leur activité à l'heure et ils demandent à la maîtresse de projeter la vidéo de chanson pour qu'ils puissent l'écouter encore.



Document 16. Fiche de chanson « Tête, épaule, genoux et pieds »

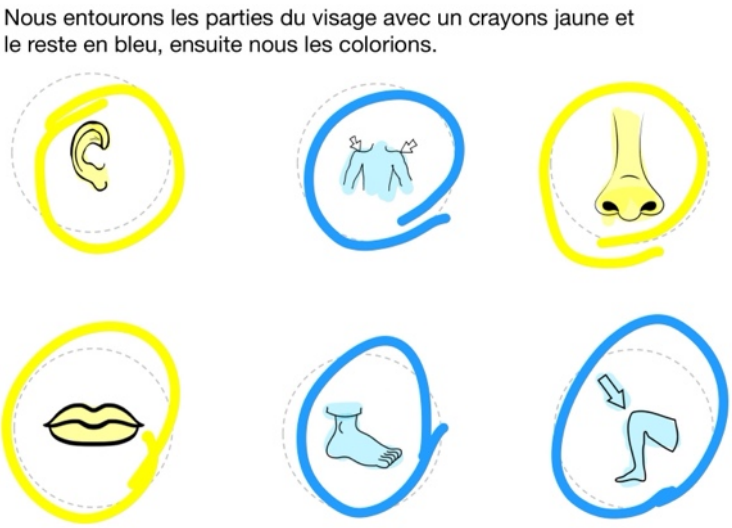
Jeudi - Le corps humain

Le jeudi, nous avons seulement un cours de français. Notre objectif est de répéter les éléments que nous avons appris durant la semaine, puis d'évaluer les connaissances des élèves sur le sujet. À son habitude, la maîtresse demande aux élèves de se placer devant l'écran et de s'asseoir en demi-cercle pour effectuer les rituels. 13 élèves étaient présents. Après avoir accompli les rituels et répété les inscriptions sur le tableau, un élève a demandé à l'enseignant de lire le livre qu'il avait apporté pour la lecture silencieuse. Ce livre intitulé « Le petit Chaperon rouge » est un classique que les enfants ont déjà entendu dans leur langue maternelle. quand la maîtresse lit un livre, certains enfants disent : « J'adore cette histoire, maman me l'a déjà lue plusieurs fois. » Tandis que d'autres l'entendent pour la première fois. Même si c'est une découverte pour eux, ils l'adorent. Cette version du livre contient de nombreuses illustrations, et pour faciliter la compréhension orale, la maîtresse lit l'histoire en montrant les images. À la fin de la lecture, la maîtresse pose des questions sur l'histoire. Certains enfants ont du mal à comprendre, alors elle essaie de reformuler ou de modifier les questions pour les aider. Après ces ajustements, les élèves parviennent à y répondre.



Document 17. Livre pour la lecture libre

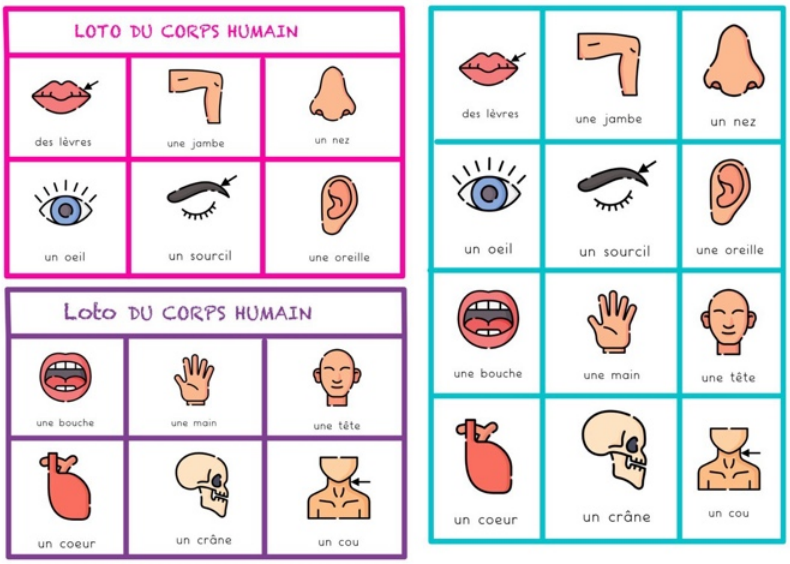
Ensuite, l'enseignante demande aux élèves d'apporter leurs chaises et de s'asseoir à leurs tables pour réaliser une activité d'évaluation. Cette tâche nécessite de recouvrir les parties du visage avec un crayon jaune, tandis que d'autres doivent être coloriées en bleu. La maîtresse donne la consigne plusieurs fois en français, puis elle demande aux élèves s'ils ont compris. Seulement deux élèves demandent des explications en turc, alors la professeure leur répète les instructions en français, en utilisant des exemples visuels et des couleurs pour clarifier ses directives. Comme il y a des absents, la maîtresse garde leurs feuilles d'activités pour qu'ils puissent les faire un autre jour. Tous les élèves terminent l'activité à l'heure prévue. Ils demandent la maîtresse pour qu'elle puisse danser sur la chanson « Jean, petit qui danse » et qu'ils puissent l'imiter.



Document 18. Activité d'évaluation sur le corps humain

Vendredi - Le corps humain

Ce vendredi 11 élèves sont présents. C'est le jour des répétitions et du jeu éducatif. Après avoir fait les rituels, comme chaque vendredi, la maîtresse a déjà préparé le loto sur les parties du corps. Elle demande ensuite aux élèves de s'asseoir à leur table pour y jouer. Les enfants adorent ce jeu. D'abord, la maîtresse montre chaque partie du corps sur les cartes de jeu, puis elle demande le nom de cette partie. Presque tous les élèves se souviennent de toutes les parties du corps. Elle leur demande ensuite si cette partie fait partie du visage ou non. Tous les enfants sont capables de distinguer les parties du visage.



Document 19. Loto du corps humain

Le loto s'étant terminé plus tôt que prévu, la maîtresse demande aux élèves de prendre leurs chaises et de venir s'installer devant l'écran pour jouer au jeu en ligne. Ce jeu consiste à entendre une partie du corps et l'enfant doit l'associer en touchant la partie correspondante. Les enfants sont enthousiastes à l'idée de jouer à ce jeu en ligne, au point de réclamer une partie supplémentaire à l'enseignante.



Document 20. Jeu en ligne sur le corps humain (Lululataupe, 2020)

Après plusieurs sessions de jeu, l'activité s'est toutefois terminée plus tôt que prévu. Ce temps libre permet à l'enseignante de lire une histoire sur le thème de la semaine. Cette histoire, intitulée « Petit ours brun s'est fait mal ». Cette histoire présente une occasion idéale de réviser les mots et expressions appris auparavant.



Document 21. Livre sur le thème

La maîtresse a déjà collé les codes QR de la semaine dans les cahiers des élèves et elle leur demande de les mettre dans leurs sacs pour faire leurs dictées dessinées pendant le week-end.



Document 22. Codes QR (dicté d'images) du corps humain

4.2.1.3. L'alimentation

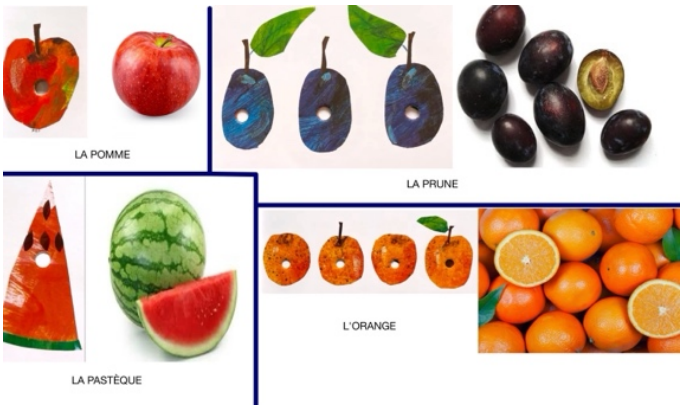
Lundi – L'alimentation

Le lundi, après avoir examiné les cahiers des élèves, la maîtresse demande aux enfants de venir s'asseoir devant l'écran en demi-cercle. Les 15 élèves sont présents. Après avoir fait les rituels, la maîtresse présente le thème de la semaine à l'aide d'un livre et d'une vidéo. Cette semaine, le thème abordé est l'alimentation, et nous présentons ce thème à l'aide d'un conte bien connu. Nous avons choisi « La chenille qui fait des trous ». Tout d'abord, la maîtresse lit l'histoire en se servant des illustrations qu'elle a préparées à l'avance. Cela attire l'attention des élèves, qui ont hâte d'écouter l'histoire. Cette histoire présente plusieurs variétés de fruits ainsi que différents types de gâteaux. Une fois terminée, elle projette une vidéo animée de l'histoire sur l'écran afin que les élèves puissent entendre une nouvelle fois l'histoire, mais accompagnée cette fois-ci d'une animation. Les élèves apprécient grandement cette animation et l'histoire qu'elle raconte. Après avoir étudié et visionné le récit, l'enseignant propose des questions faciles pour éclaircir certains points. Quelques enfants profitent de la séquence vidéo pour mémoriser les noms des fruits. Ensuite, ils sont invités à s'installer à leur table et à représenter, par un dessin, leur compréhension de l'histoire. Le cours a été fini à l'heure prévue.



Document 23. Livre pour la présentation du thème

Lors du deuxième cours, l'objectif est de mémoriser le nom des fruits et d'autres aliments, en mettant l'accent sur ceux que nous avons découverts dans notre histoire. Nous enseignons également la formulation « j'aime » et « je n'aime pas ». Toutefois, au début de la leçon, les élèves demandent à l'enseignante de lire à nouveau l'histoire de la chenille qui fait des trous. La maîtresse lit le texte et répète les mots-clés du thème, qu'elle affiche au mur. La plupart des enfants apprennent les mots liés à l'histoire après avoir affiché l'imagier. La maîtresse demande ensuite aux élèves de citer leurs fruits préférés en levant leur doigt. Chaque enfant répète ensuite la phrase « *J'aime le* nom du fruit », tandis que la maîtresse répète le mot pour affirmer la prononciation ou la bonne traduction du mot. Enfin, la maîtresse demande aux élèves quels fruits ou aliments ils n'aiment pas. Et, comme avant, lorsque chaque élève dit le nom d'un aliment, la maîtresse répète la phrase complète « *Je n'aime pas* »+ nom du fruit. Elle aide les élèves qui emploient le terme turc en citant la version française. À la fin du cours, presque tous les élèves peuvent répondre à la question « Quel est ton fruit préféré ? » avec la phrase « J'aime... » Ou « Je n'aime pas... ». Pour l'imagier, nous avons utilisé les mêmes images que dans le livre, avec les mêmes photos de fruit, afin que les élèves puissent faire le lien. Le cours s'est terminé à l'heure prévue.



Document 24. Imagiers des alimentations

Mardi – L'alimentation

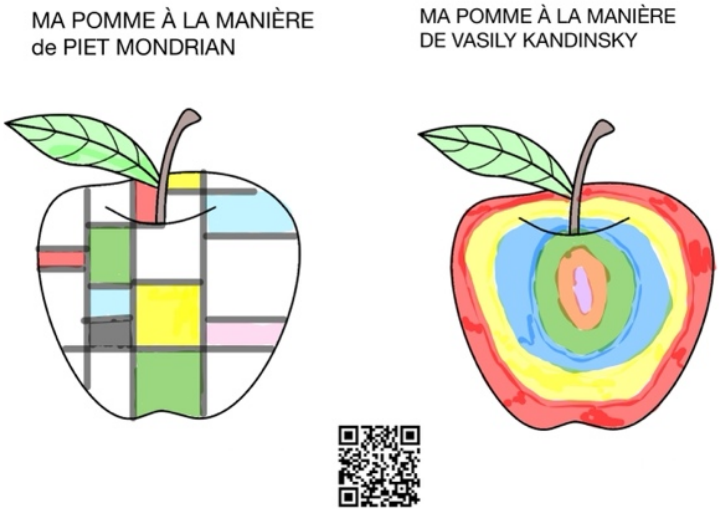
Le mardi, 15 élèves sont présents. Une fois installés devant l'écran en forme de demi-cercle, nous faisons les rituels. La maîtresse répète ensuite les mots liés au thème en utilisant l'imagier. L'objectif est de lire une histoire sur notre thème et d'apprendre une chanson sur les fruits. Pour l'histoire, nous choisissons le livre « La soupe des trois ours ». Les élèves ont ainsi l'occasion d'apprendre le nom de quelques légumes.



Document 25. Livre sur le thème des alimentations

Ce livre est facile à comprendre, même pour des élèves en difficulté. Cependant, il est assez court. La maîtresse a projeté une vidéo sur les légumes afin que les enfants puissent en apprendre davantage. Quand elle montre un brocoli, un élève s'exclame : « Maîtresse, je, n'aime pas le brocoli ! ». Les autres enfants disent alors ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. Après avoir lu cette histoire, l'enseignante invite les élèves à se diriger vers

leur table et à dessiner leur propre soupe en utilisant les ingrédients de leur choix. Certains enfants représentent une soupe au chocolat et à la crème glacée, tandis que d'autres illustrent une soupe aux fruits. Tous les élèves ont beaucoup aimé cette activité, et ils demandent à la maîtresse son opinion sur leurs dessins. La leçon se termine à l'heure prévue, mais nous l'estimons trop courte pour réellement répondre aux objectifs de la leçon. Durant le deuxième cours de la journée, après avoir répété les mots du thème, nous nous asseyons devant l'écran et écoutons la chanson « Il était une fermière qui allait au marché ». Nous mimons les paroles de la chanson avec nos paniers et nos pommes imaginaires. La chanson est facile à comprendre et amusante. Après quelques écoutes, les enfants veulent danser. Nous jouons à être des fermiers et continuons à mimer les paroles. Certains enfants amènent des objets rouges (comme des crayons ou des Legos) et font imaginent que ce sont des pommes. Ils apprécient beaucoup cette chanson. La maîtresse demande ensuite aux élèves de s'asseoir à leurs tables pour faire une activité sur cette chanson. Cette fois, la maîtresse présente des dessins de Vassily Kandinsky et de Piet Mondrian avec un diaporama. Elle distribue ensuite deux feuilles sur lesquelles se trouve une image d'une pomme. Elle demande aux élèves de la colorier selon les techniques utilisées par ces deux artistes. Les enfants sont impatients de s'y mettre en observant les tableaux de ces peintres. À la fin, la maîtresse donne à chaque enfant le code QR de cette chanson afin qu'il puisse le coller sur ses feuilles d'activités. Ils peuvent ainsi l'écouter en compagnie de leurs parents.



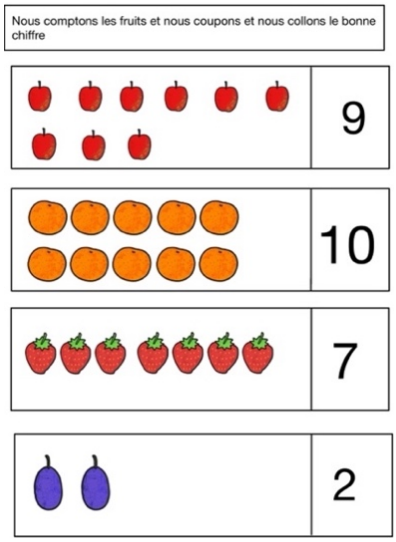
Document 26. Activité artistique pour la chanson « Il était une fermière qui allait au marché »

Mercredi – L’alimentation

Ce mercredi était un 1er mai. La fête du Travail est le jour férié en Turquie.

Jeudi – L’alimentation

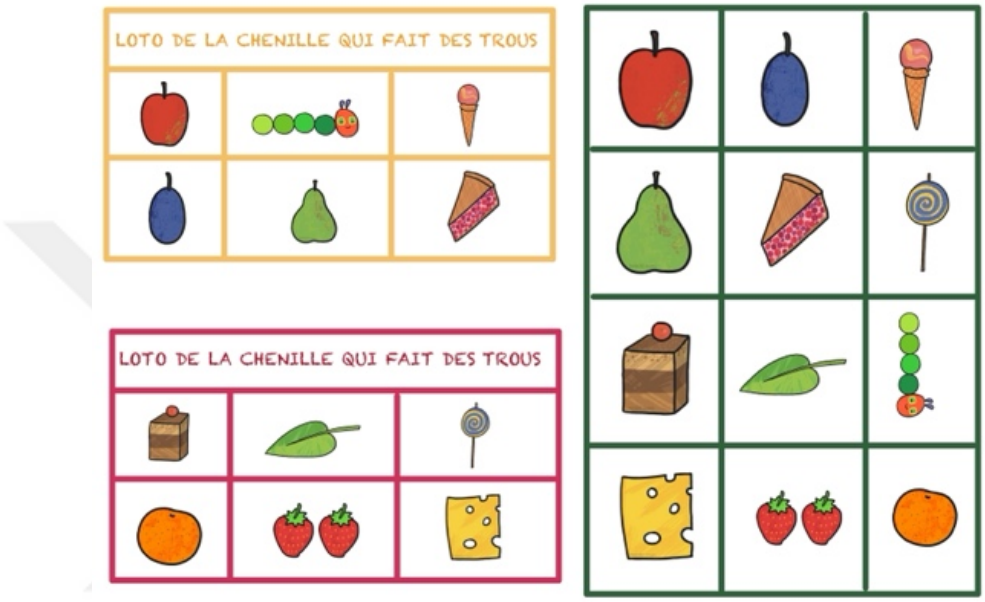
Le jeudi, 14 élèves sont présents en classe. L'objectif de la séance du jour est de revoir les nombres et d'évaluer les connaissances des élèves sur les aliments, en plus de réviser les nombres. Une fois les rituels habituels accomplis, l'enseignante diffuse des vidéos trouvées sur YouTube de chiffres aux élèves. En les visionnant, les enfants veulent danser. Puis, l'enseignante demande à chaque élève de lui apporter un matériel scolaire en changeant le nombre à chaque élève, comme « amène-moi 7 crayons de couleur ». Grâce à ces instructions, l'enseignante évalue les compétences des élèves dans leur connaissance des chiffres en français. Tous les élèves accomplissent cette tâche correctement, puis l'enseignante demande aux élèves de s'installer à leur table pour effectuer un exercice. D'abord, la maîtresse distribue à chaque enfant deux feuilles d'activité. L’une présente des photos de fruits, tandis que l'autre présente des chiffres. Les élèves doivent ensuite découper les chiffres correspondant aux fruits, puis les coller sur l’espace dédié. Tous les enfants sont en mesure de nommer les fruits sur la feuille d'activité, et ils peuvent également reconnaître les chiffres. Cette activité est tirée de Twinkl français, mais l'enseignante ne l'utilise pas totalement et elle y a apporté quelques modifications. Tous les élèves ont terminé l'activité à l'heure prévue.



Document 27. Activité d’évaluation sur les chiffres inspiré de (Twinkl, 2024)

Vendredi – L’alimentation

Le vendredi, treize élèves sont présents. Tout d'abord, la maîtresse distribue les cahiers de codes QR aux élèves pour qu'ils les rangent dans leur sac. Ensuite, une fois que tous les rituels ont été effectués, nous jouons au loto. Pendant que nous jouons, la maîtresse réalise que tous les élèves connaissent déjà bien le nom des fruits.



Document 28. Loto des alimentations

Après le jeu de loto, un des élèves a apporté son livre, "La Souris des dents", pour que la maîtresse lise durant la lecture libre de la journée. Ce livre ne correspondait pas au thème de la semaine, mais les élèves ont reconnu certains mots sur le corps humain que nous avions déjà étudié. Lors de la lecture, la maîtresse a demandé aux élèves de se rassembler en demi-cercle autour d'elle. Ce livre contient des mots difficiles à comprendre pour les enfants de 4 ans qui apprennent le français comme seconde langue. La maîtresse essaie donc de simplifier les phrases ou d'utiliser des images pour que les élèves puissent mieux comprendre. Tous les enfants ont aimé cette histoire.



Document 29. Livre pour la lecture libre

Après la lecture, l'enseignante présente des photos d'aliments et demande aux élèves de deviner le goût du fruit ou du gâteau. L'objectif est qu'ils apprennent à distinguer le salé du sucré. Tous les élèves déterminent le goût des aliments en turc, leur langue maternelle. Ensuite, l'enseignante aborde les notions de *sucré* et de *salé*. Elle présente ensuite différentes images d'aliments et pose les questions suivantes :

« Qu'est-ce que c'est ?»

« Tu l'aimes ou tu ne l'aimes pas ? »

« Est-ce que c'est sucré ou salé ?»

Ces questions nous permettent de répéter les phrases que nous avons apprises pendant la semaine. Presque tous les élèves peuvent répondre aux questions de l'enseignante. Le cours se termine à l'heure prévue.

La fraise (Çilek)

Le gâteau (Pasta)

La pomme (Elma)

Document 30. Codes QR (pour réaliser la dictée dessinée) sur l'alimentation

4.2.1.4. Les animaux domestiques

Lundi - Les animaux domestiques

Le lundi, 15 élèves sont présents en classe. Après avoir vérifié le cahier des élèves, l'enseignante demande aux élèves de s'installer en demi-cercle devant l'écran pour effectuer les rituels et présenter le thème de la semaine ; les animaux domestiques. Celui-ci a pour objectif de décrire notre animal de compagnie et à utiliser la phrase « il y a.… ». Nous abordons aussi des algorithmes plus complexes. Pour commencer à parler des animaux domestiques, nous utilisons deux histoires. Ces contes sont populaires : il s'agit de « le vilain petit canard » et « la petite poule rousse ». Ils mettent en scène divers animaux domestiques.



Document 31. Histoires pour la présentation des animaux domestique

Tout d'abord, nous lisons les livres illustrés de ces histoires, puis nous regardons des vidéos correspondantes au tableau. Les enfants apprécient particulièrement lorsque nous utilisons l'histoire pour introduire un thème et ils écoutent attentivement la maîtresse. Après avoir lu l'histoire et regardé la vidéo, la maîtresse, demande aux élèves de nommer l'animal qu'ils voient. En général, ils donnent le nom en français, car ils l'ont déjà entendu lors des leçons ou des lectures libres. Ils peuvent aussi l'avoir reconnu durant la même lecture quelques minutes avant. Chaque fois qu'ils disent le nom d'un animal, la maîtresse colle l'image correspondante sur le mur et leur demande de répéter le nom. Quand l'enseignante demande aux élèves s'ils apprécient ces deux récits, tous les élèves répondent positivement et réclament de revoir les vidéos. Comme prévu le cours dure 40 minutes.



Document 32. Imagier du thème les animaux domestiques

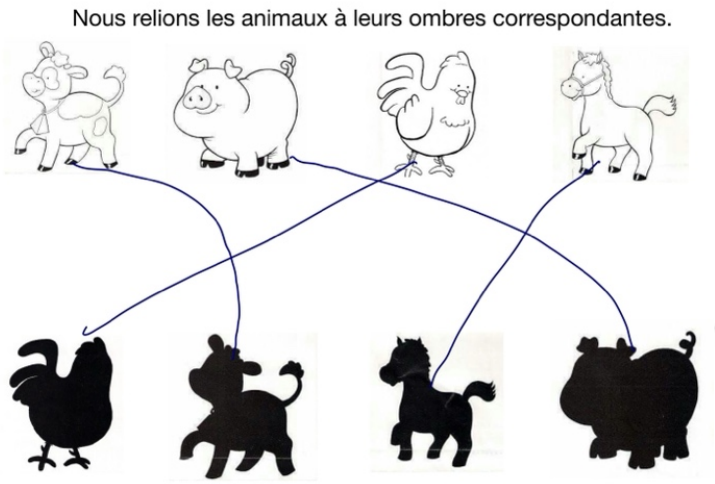
Pour le deuxième cours, la maîtresse demande aux élèves de venir se placer devant l'écran et de s'asseoir en demi-cercle. Elle projette ensuite un diaporama sur l'écran. Celui-ci contient des images d'animaux domestiques. La maîtresse demande à chaque élève, un par un, de se présenter au tableau et de compter les animaux. Chaque enfant compte, puis répète à voix haute le chiffre obtenu. Puis, la maîtresse dit « il y a » et donne le nombre d'animaux, que les autres enfants répètent. Puis au fur et à mesure les élèves comprennent la formule et utilise la phrase entière après avoir compté le nombre d'animaux. Ils disent par exemple : « Il y a 3 chats. »



Document 33. Diaporama pour construire la phrase « Il y a … »

À la fin, ils comprennent que, pour désigner des quantités, il faut construire une phrase. Ensuite, l'enseignante invite les élèves à s'installer à leur table pour un exercice sur

feuille consistant à associer les ombres et les animaux. Tout d'abord, l'enseignante présente les animaux et demande aux élèves de les nommer à tour de rôle. Ensuite, elle demande à quelle ombre corresponde cet animal. Cette activité a été réalisée par l'ensemble des élèves de la classe. Tous ont terminé leur travail dans le temps imparti.



Document 34. Activité d'association animal et ombre

Mardi - Les animaux domestiques

Ce mardi, tous les élèves sont présents. Après nos rituels habituels, un élève demande à l'enseignante de lire son livre qui l'a apporté pour la lecture libre, « Nom d'une poule, on a volé le soleil !», qui correspond à notre thème de la semaine. Cependant, ce livre s'avère un peu complexe pour les enfants de 4 ans. Comme d'habitude, l'enseignante s'efforce de simplifier les phrases de l'histoire pour que les élèves puissent suivre l'intrigue plus facilement. Grâce à cette méthode, presque tous les élèves ont compris l'histoire. Il y a eu des moments où les élèves ont demandé à l'enseignante de traduire certains mots et certaines phrases en turc, leur langue maternelle, afin qu'ils puissent comprendre. Toutefois, l'enseignante a utilisé des images et des synonymes plutôt que des mots turcs. Pendant la lecture du livre, elle a posé des questions auxquelles plusieurs élèves pouvaient répondre. Ils adorent ce livre, qu'ils trouvent très drôle.



Document 35. Livre pour la lecture libre

Après la lecture libre, nous écoutons notre chanson de la semaine, une chanson simple et plaisante intitulée « Tourne, tourne petit moulin ». Après l'avoir écoutée, nous nous levons et imitons les mouvements que nous entendons dans la chanson. Ensuite, la maîtresse interrompt la chanson et la chante elle-même une première fois lentement, puis une deuxième et une troisième fois de plus en plus rapidement. Les élèves tentent d'imiter les mouvements de la maîtresse à la même vitesse, ce qui les fait rire. Une dernière fois, la maîtresse demande aux enfants de chanter avec elle. Certains essaient, mais la plupart restent timides et ne répètent seulement que les gestes. Puis, elle demande aux élèves de s'asseoir pour faire l'activité correspondant à la chanson. Après avoir colorié la feuille d'activité, les enfants la mettent dans leur sac. Ils adorent cette chanson, au point de vouloir l'écouter plusieurs fois. Grâce aux activités variés, le cours se fini à l'heure prévu.



Document 36. Activité pour la chanson « Tourne, tourne petit moulin »

Pour la lecture de la semaine, nous avons choisi deux contes sur les animaux. Pour cela, nous avons consulté le site Web Storyplayr, qui propose une grande quantité de livres pour enfants de 3 à 12 ans. Nous avons opté pour « Meunier, tu dors ?», qui s'harmonise bien avec notre chanson de la semaine et qui se caractérise par de nombreuses illustrations. Tout d'abord, l'enseignante lit l'histoire et sollicite l'opinion des élèves en leur demandant ce qui va se passer sur la page qu'elle montre. Les élèves expriment leurs idées en turc, mais l'enseignante tente de les traduire en français en utilisant des phrases simples pour que les élèves puissent comprendre.



Document 37. Livre (1) sur le thème de la semaine

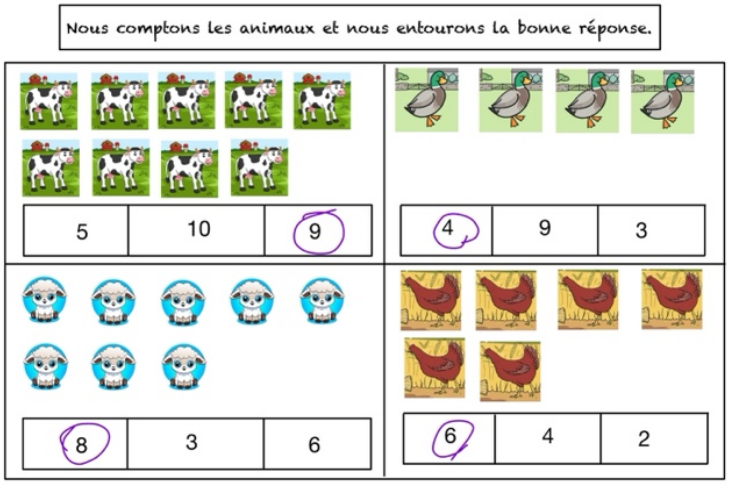
Après avoir lu ce livre, la maîtresse sélectionne un autre récit de la semaine sur le site Storyplayr, intitulé « Gaufrette et Nougat se déguisent ». Cette histoire plaît beaucoup aux élèves. Après la lecture, la maîtresse pose des questions sur l'histoire, suscitant l'enthousiasme de certaines élèves pour y répondre. À la fin du cours, la maîtresse demande aux élèves quelle histoire ils ont préférée. La plupart d'entre eux répondent « les deux ». Certains disent toutefois que leur préférée est celle de Gaufrette et Nougat. Quand la maîtresse demande pourquoi, ils répondent : « Parce que les dessins de Gaufrette et Nougat sont plus jolis ». Le cours dure 40 minutes. Après avoir lu le premier livre, les élèves demandent à la maîtresse d'écouter une nouvelle fois la chanson de la semaine. Ils peuvent ainsi l'imiter et la danser. Ils la dansent 3 fois, et l'enseignante leur demande de s'asseoir à leurs chaises pour qu'elle puisse lire le deuxième livre.



Document 38. Livre (2) sur le thème de la semaine

Mercredi - Les animaux domestiques

Ce mercredi, tous les élèves sont présents. Après avoir fait les rituels devant l'écran et répété les mots du thème avec les affiches murales, l'enseignante projette un diaporama déjà utilisé pour la construction de la phrase « il y a … » (document 33). Après avoir compté les animaux, les enfants demandent à la maîtresse de projeter les vidéos correspondant aux chiffres qu'ils semblent beaucoup aimés. Puis, la maîtresse demande aux élèves de s'assoir à leur table pour qu'ils puissent faire l'activité de mathématique. La maîtresse distribue des feuilles à chaque élève. Celle-ci présente quatre parties, chacune composé d'animaux et d'une ligne de trois chiffres différents. Elle leur demande de compter les animaux puis d'entourer la bonne réponse en chiffre. Cependant, avant de commencer l'activité, l'enseignante propose aux élèves de répéter les noms des animaux qu'ils voient sur la feuille. Elle insiste ensuite sur le fait que chaque élève doit effectuer cette tâche individuellement. Tous les enfants accomplissent cette activité sans commettre d'erreur et de manière rapide. Ce cours s'est terminé un peu plus tôt que prévu.



Document 39. Activité sur les chiffres

Pour le deuxième cours de la journée, la maîtresse demande aux enfants de s'asseoir à leur table pour faire une activité artistique. Nous essayons de créer la tête d'une vache en utilisant des assiettes en carton. D'abord, la maîtresse distribue aux élèves des assiettes en carton blanches et des feutres noirs, puis elle leur demande de dessiner les grains de la vache. Ensuite, elle leur demande de dessiner les yeux. En expliquant les consignes, la maîtresse dessine et décore sa propre vache, et elle montre sa réalisation étape par étape aux élèves. Elle distribue ensuite à chacun un papier rose et leur demande de découper l'ovale pour le museau de la vache. Certains élèves ont besoin d'aide pour cette opération ; la maîtresse est là pour les aider. Ensuite, elle demande aux enfants de dessiner le nez et la bouche de la vache, puis de découper et de coller les cartons noirs pour les oreilles. Les élèves apprécient grandement cette séance d'activités. Ils s'amusent beaucoup pendant les 40 minutes de la leçon, et réussissent à terminer dans les temps le coloriage des tâches de la vache.



Document 40. Activité artistique des animaux

Jeudi - Les animaux domestiques

Ce jeudi, tous les élèves sont présents, et nous n'avons qu'un seul cours de français. Après avoir fait les rituels, un élève demande à la maîtresse s'ils peuvent regarder les vidéos du Villain petit canard et de la petite poule rousse. Après les avoir visionnées, l'enseignante demande aux élèves de s'asseoir à leur table afin de réaliser une activité sur l'algorithme en lien avec ces animaux. Elle distribue alors le matériel nécessaire : feuilles, colle et ciseaux. Elle répète trois fois l'explication de l'algorithme complexe, puis demande aux élèves s'ils ont compris. Deux d'entre eux disent non. La maîtresse décide donc de leur expliquer lentement et progressivement chaque étape. Grâce à cette méthode, tous les élèves parviennent à comprendre l'activité. Ensuite, ils coupent et collent les morceaux sur la feuille d'exercice, ce qui prend 40 minutes. Les élèves sont contents de leur travail.



Document 41. Activité d'évaluation de l'algorithme

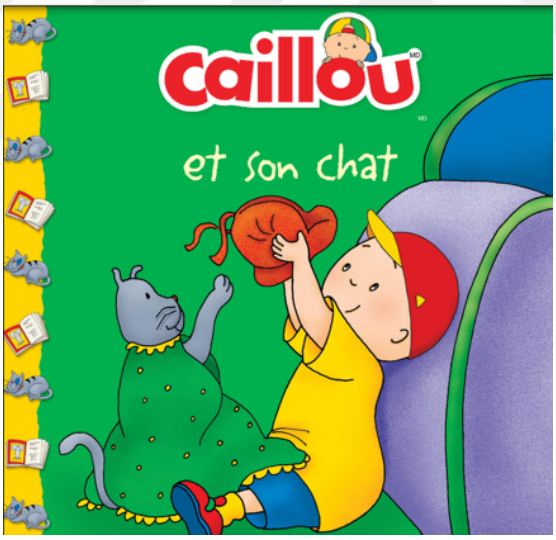
Vendredi - Les animaux domestiques

Ce vendredi 13 élèves sont présents. Après avoir fait les rituels et mis les cahiers de codes QR des élèves dans leurs sacs, l'enseignante dit aux élèves qu'ils vont jouer aux devinettes avec les cartes préparées par la maîtresse. L'enseignante lit les cartes, qui contiennent des détails simples sur les animaux. Les enfants doivent ensuite deviner quels animaux sont représentés par ces informations. Les élèves s'amusent à deviner les animaux à l'aide de leur couleur et de leur voix. Ils adorent ce jeu de devinettes.



Document 42. Devinette sur les animaux domestiques

Ensuite, la maîtresse lit l'histoire de « Caillou et son chat » sur le site storyplayr. L'histoire est simple et captivante, ce qui permet aux élèves de la comprendre et de l'apprécier.



Document 43. Livre (3) sur les animaux (Storyplyr, 2006)

À la fin, la maîtresse demande aux élèves de nommer leurs animaux préférés. Puis elle invite les élèves à s'installer à leur table pour jouer au loto. Avec le jeu du Loto, les élèves répètent les mots qu'ils ont appris. La classe se termine à l'heure prévue.



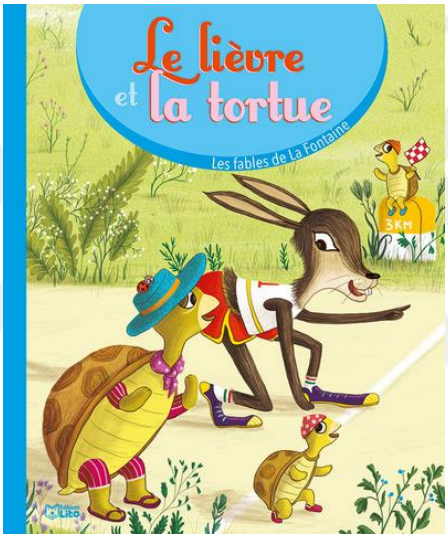
Document 44. Loto des animaux domestiques

4.2.1.5. Les animaux de la forêt

Lundi - Les animaux de la forêt

Le lundi, tous les élèves sont présents. Après avoir vérifié les cahiers de dictées dessinées, la maîtresse demande aux élèves de venir devant l'écran, puis elle leur fait prendre place en demi-cercle sur leurs chaises. Une fois les rituels accomplis, elle aborde le thème de la semaine. Cette semaine, nous plongeons dans le monde des animaux de la forêt en explorant divers récits captivants. Nous abordons des concepts tels que le poids, la vitesse et l'organisation des objets en fonction de leur taille. Pour introduire le thème, nous nous appuyons sur deux contes : « Les plans des animaux » et « Le lièvre et la torte », une fable de Jean de La Fontaine. D'abord, la maîtresse projette deux fois la vidéo des plans des animaux. Elle demande aux élèves de bien regarder. Cette histoire parle des animaux de la forêt, mais des fruits et des vêtements y sont aussi mentionnés. Ce sont des outils parfaits pour rappeler les notions déjà apprises les semaines précédentes. Après l'avoir visionnée, la maîtresse pose les questions suivantes : L'histoire se déroule-t-elle dans une ferme ou dans la forêt ? Les élèves peuvent situer le cadre de l'histoire, qui se déroule dans une forêt. Quels animaux voyez-vous dans cette vidéo ? Certains élèves reconnaissent peut-être des animaux mentionnés dans l'histoire, tandis que d'autres attendent que l'enseignante dise leurs noms. Quelle est la différence entre les animaux que vous voyez dans cette vidéo et ceux que vous avez appris la semaine dernière ? Ils affirment que ces animaux vivent dans la forêt. Or, le chien, le chat et le mouton habitent plutôt à la ferme ou dans la maison. Ils évoquent les distinctions dans leurs langues maternelles, mais ils ne

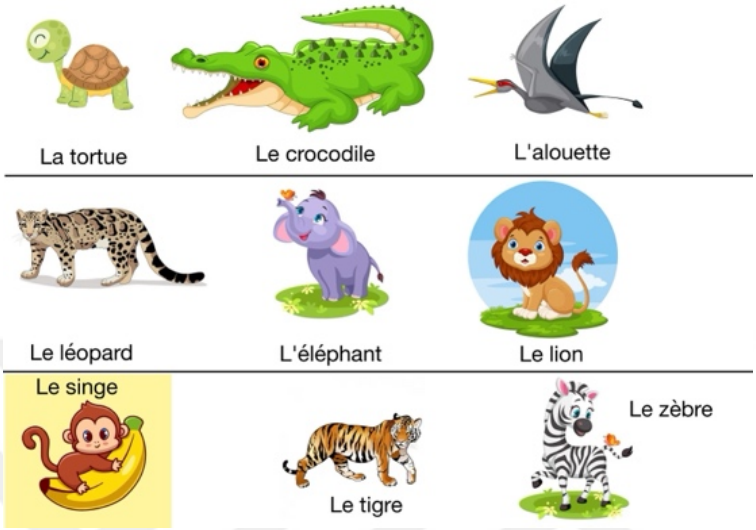
parviennent pas à formuler une phrase en français pour expliquer cette différence. La maîtresse projette une fois de plus la vidéo et demande aux élèves de décrire les vêtements des animaux dans l'histoire. Tous les étudiants se remémorent les vêtements qu'ils ont appris et en disent les noms et les couleurs. Un étudiant peut même raconter l'histoire en disant « Gazelle porte une robe rouge », ce qui inspire les autres élèves à utiliser le verbe « porter » pour décrire les vêtements des animaux. L'enseignante diffuse de nouveau la vidéo et demande aux élèves quels fruits ou légumes ils aperçoivent. Les élèves se souviennent encore des fruits qu'ils ont déjà appris. Ils apprécient tellement la vidéo qu'ils la demandent à la maîtresse de la projeter à nouveau. La leçon dure 40 minutes. Pour le deuxième cours de la journée, nous lisons l'histoire du Lièvre et de la Tortue, du Jean de La Fontaine.



Document 45. Livre du thème des animaux de la forêt

Cette histoire existe en plusieurs versions, mais nous choisissons celle qui est facile à comprendre et qui convient parfaitement aux élèves de 4 ans. Nous diffusons ensuite la vidéo de cette histoire sur un écran, une fois que les élèves ont visionné la vidéo. Ils sont alors en mesure d'identifier les animaux de la forêt que nous avions observés dans l'histoire que nous avions étudiée lors de notre première séance. L'enseignant demande ensuite aux élèves de comparer les caractéristiques du lièvre et de la tortue. Ils peuvent le faire en utilisant leurs propres langues maternelles, puis la maîtresse traduit les termes en français en expliquant la différence entre « lent » et « rapide ». Ensuite, elle nomme chaque animal et demande aux élèves de distinguer ceux qui sont les plus rapides. Ils sont en mesure de le faire. Ensuite, elle demande à ses élèves ce qu'ils ont pensé des deux histoires lues aujourd'hui. Plusieurs d'entre eux disent préférer les plans des animaux plutôt que celui du

lièvre et de la tortue. Cependant, tout le monde semble avoir bien aimé le cours. Puis, la maîtresse expose au mur l'imagier des animaux de la forêt et demande aux élèves de les répéter. La séance se termine à l'heure prévue, et, à la fin, ils savent distinguer rapidité et lenteur, et ils connaissent les animaux de la forêt.

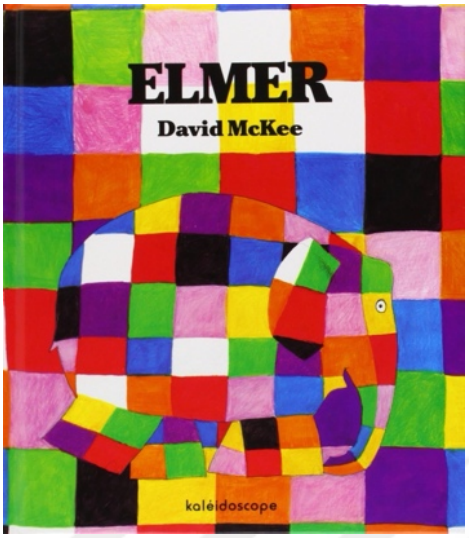


Document 46. Imagier des animaux de la forêt

Mardi - Les animaux de la forêt

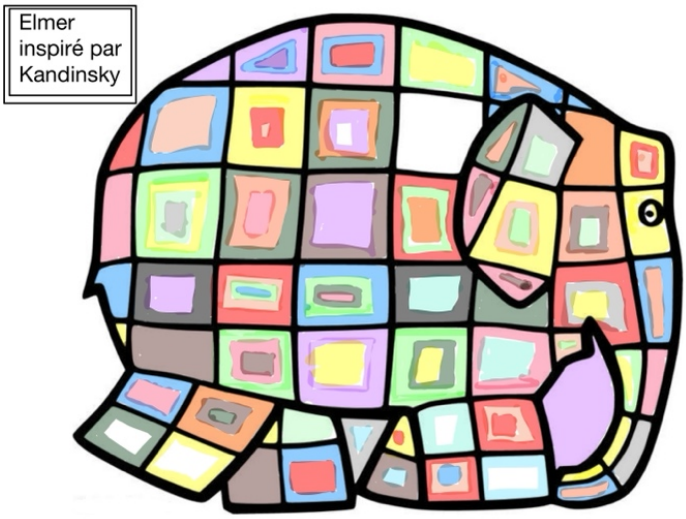
Le mardi, 14 élèves sont présents. Après avoir fait les rituels et répété les mots concernant le thème de la semaine, aidés par l'imagier affiché au mur, nous lisons l'histoire de la semaine. Cette semaine, nous lisons « Elmer », un livre très populaire, traduit dans plusieurs langues. Dans ce livre, nous avons pu revoir les animaux de la forêt et leurs couleurs. Les élèves ont déjà entendu cette histoire en turc, donc ils la connaissent déjà. Lorsque l'enseignante montre la couverture du livre, un élève lance : « C'est Elmer, allez-vous le lire en français cette fois ? » Les élèves sont impatients d'écouter l'histoire en français. Pendant que l'enseignante lit, les élèves sont attentifs. Quand elle montre les illustrations des animaux et leur demande ce qu'ils voient, chaque enfant peut donner une réponse. À la fin de l'histoire, la maîtresse pose des questions sans montrer les images et les élèves parviennent malgré tout à y répondre. Après avoir lu l'histoire, la maîtresse projette la chanson « Un éléphant qui se balançait » sur l'écran et demande aux élèves de venir danser sur celle-ci. Cette chanson n'était pas la chanson de la semaine, mais elle était sur les éléphants. Nous avons donc pensé qu'elle serait plaisante pour danser. Dans un premier temps, les élèves n'ont pas dansé et ont seulement regardé la vidéo. Puis ils se sont exclamés : « Cette chanson est très cool ! On l'adore ! » Dans un second temps, ils ont

dansé plusieurs fois sur cette chanson. Les élèves aiment tellement le cours qu'ils demandent à la maîtresse si nous avons du temps pour lire encore l'histoire d'Elmer.



Document 47. Livre sur le thème de la semaine

Pour le deuxième cours, nous faisons une activité artistique, cette semaine, nous abordons l'artiste Vassily Kandinsky et ses œuvres, en les combinant avec les dessins d'Elmer. Tout d'abord, nous présentons différents tableaux de Kandinsky aux élèves, en leur demandant de les examiner attentivement. Après avoir pris le temps de les analyser, nous distribuons des feuilles d'exercices aux élèves, qui contiennent des dessins noir et blanc d'Elmer. Nous les encourageons à les colorier dans le style de Kandinsky. Tout d'abord, la maîtresse montre aux élèves sur sa propre feuille d'activité comment il faut procéder. Les élèves sont très curieux de voir le rendu final. Puis, la maîtresse demande aux élèves avec quels matériels ils veulent colorier leur Elmer. Tous les élèves disent « les feutres, comme toi, maîtresse ». La maîtresse distribue ensuite les feutres en demandant aux enfants de ne pas se presser pour bien colorier. Les élèves demandent à l'enseignante d'ouvrir les photos des tableaux de Kandinsky afin d'utiliser les mêmes couleurs. Ils sont très motivés par cette activité et aiment beaucoup la réaliser. Presque tous les élèves terminent à temps. Ils demandent ensuite si on peut écouter une nouvelle fois la chanson d'un éléphant qui se balançait.



Document 48. Activité artistique de la semaine

Mercredi - Les animaux de la forêt

Le mercredi, tous les élèves sont présents. Ils s'installent en demi-cercle devant l'écran. Nous effectuons nos rituels et répétons les mots de la semaine. Ensuite, la maîtresse diffuse à nouveau la vidéo du lièvre et de la tortue et demande quelle est la principale différence entre ces deux animaux dans l'histoire. Une élève répond : « Tortue lente, lièvre rapide ». L'enseignante valide la réponse en formulant la phrase en français avec la bonne forme grammaticale. Ensuite, elle utilise un diaporama pour présenter différents animaux et interroge chaque enfant sur les plus lents et les plus rapides d'entre eux. Tous les enfants arrivent à distinguer les animaux rapides des animaux lents. Puis, elle expose le même animal représenté dans trois tailles différentes (grande, moyenne et petite). Elle demande ensuite aux élèves quelles sont les différences qu'ils ont remarquées. Enfin, elle invite les apprenants à classer différents animaux selon leur taille. Les élèves peuvent distinguer et définir les termes « petit » et « grand » en français, mais ils utilisent le mot « orta » au lieu de « moyen », car ils ne connaissent pas ce terme. La maîtresse rappelle la différence entre « grand » et « petit », enseigne le mot « moyen », et montre une dernière fois des photos d'animaux lourds et légers pour que les élèves puissent apprendre ces notions. Ils peuvent aussi distinguer les animaux lourds et les animaux légers. Après avoir répondu à ces questions et fait ces distinctions, les élèves sont en mesure de comprendre facilement les notions de taille, de poids et de vitesse. Le cours fini à l’heure prévue.



Document 49. Diaporama pour présenter les notions de taille, de poids et de vitesse

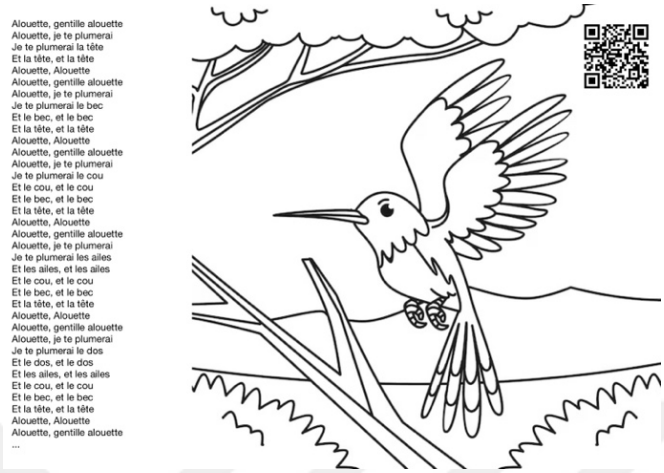
Pour le deuxième cours, un élève apporte un livre intitulé « Le Monstre des couleurs » et demande à l'enseignante de le lire pendant la lecture libre. Les élèves ont déjà écouté cette histoire en classe de turc et sont familiers avec son contenu. En lisant ce livre, nous pouvons nous remémorer les émotions que nous avons apprises au premier semestre et les couleurs. Les élèves apprécient grandement cet ouvrage, car ils sont familiers avec son récit. Toutefois, pour des enfants de 4 ans qui découvrent l'histoire pour la première fois, elle pourrait sembler un peu abstraite et complexe à comprendre.



Document 50. Livre pour la lecture libre

Après avoir lu le livre, l'enseignante diffuse une vidéo de la chanson de la semaine, qui est « Alouette, gentille alouette ». Cette mélodie captive immédiatement l'attention des élèves. Ils aiment beaucoup l'harmonie et la mélodie de cette chanson. Nous l'écoutons une dizaine de fois, puis, à la fin, les élèves connaissent bien les paroles. La maîtresse demande

ensuite aux enfants de s'asseoir à leur place afin de réaliser l'activité sur la chanson. Elle projette celle-ci plusieurs fois pendant qu'ils travaillent. Chaque élève termine ses tâches à l'heure prévue.



Document 51. Activité pour la chanson « Alouette, gentille alouette »

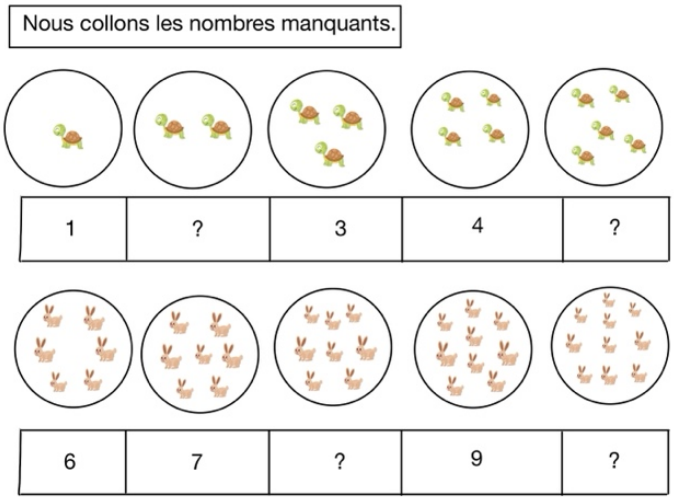
Jeudi - Les animaux de la forêt

Le jeudi, nous n'avons eu qu'un seul cours de français. 14 élèves étaient présents. Une fois installés devant l'écran en demi-cercle, nous faisons les rituels et répétons les mots de la semaine. Une élève demande à l'enseignante si elle peut lire son livre. Son livre s'intitule « Abeilles ». Il porte sur les abeilles, leur biologie, leur place dans la société, etc. C'est un livre assez complexe pour des enfants de 4 ans. La maîtresse essaye donc de simplifier les phrases et les informations du livre pour faciliter sa compréhension.



Document 52. Livre pour la lecture libre

Puis, l'enseignante projette une vidéo avec des chiffres, ce qui permet aux enfants de réviser. Ensuite, elle demande aux élèves de s'asseoir à leur table pour faire l'activité individuelle, qui consiste à remettre dans l'ordre les chiffres et à compléter les nombres manquants par ceux qui correspondent. La maîtresse distribue d'abord les ciseaux et les tubes de colle, puis les feuilles d'activité. Elle explique ensuite les consignes deux fois, puis demande si quelqu'un n'a pas compris. Certains élèves demandent à la maîtresse de répéter les instructions. La maîtresse montre ensuite les chiffres affichés au mur, puis demande aux élèves de trouver celui qui manque sur leur feuille d'activité. Tous les élèves y parviennent, et l'enseignante leur demande ensuite de découper et coller le chiffre manquant. Cette activité a duré plus longtemps que prévu, mais tout le monde y es finalement arrivé.



Document 53. Activité d'évaluation sur les nombres manquants

Vendredi - Les animaux de la forêt

Le vendredi, 10 élèves sont présents. Après avoir mis les cahiers de codes QR dans les sacs des élèves, nous entamons nos rituels habituels, en répétant les chansons et les mots étudiés tout au long de la semaine. Par la suite, l'enseignante a choisi un livre sur les animaux qu'elle a trouvé sur Twinkl français, c'est un livre électronique intitulé « Le vétérinaire du zoo ». Grâce à ce livre, les élèves peuvent non seulement répéter les noms des animaux, mais aussi se rappeler de la construction de la phrase « j'ai mal... » que nous avons apprise pendant le thème du corps humain. Ce livre est facile à comprendre, et, quand la maîtresse pose des questions pendant la lecture, ils peuvent facilement y répondre. Ils adorent ce livre et demandent à la maîtresse de le relire.



Document 54. Livre sur le thème de la semaine (Twinkl, 2022)

Après avoir lu deux fois, la maîtresse demande aux élèves de bien s'assoir à leur table pour jouer au loto. L'enseignante distribue les cartes du loto aux enfants. Elle les invite à nommer les animaux représentés sur les images, ce qu'ils font avec facilité. Ensuite, nous jouons au loto. Cependant après le jeu, il reste encore du temps sur les 40 minutes impartis alors un élève demande à la maîtresse de lire un livre. La maîtresse demande alors aux élèves si ça leur plairait d'écouter une autre histoire, et tout le monde répond positivement.



Document 56. Loto des animaux de la forêt

Le livre « Le Nœud de Gigi » est adapté à l'âge des élèves et correspond au thème de la semaine. Dès le début de la lecture, les élèves écoutent attentivement. Pendant la lecture, certains demandent à la maîtresse la signification des mots dans leur langue maternelle. La

maîtresse essaie de donner les synonymes des mots pour éviter l'utilisation de termes turcs. Les élèves comprennent le livre parfaitement et l'adorent.



Document 55. Livre pour la lecture libre

4.2.1.6. Les moyens de transport

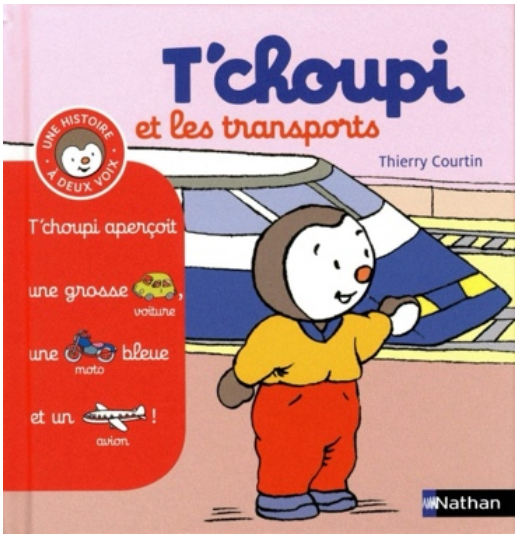
Lundi - Les moyens de transport

Lundi, tous les élèves sont présents. Après avoir vérifié leurs cahiers de codes QR, ils s'assoient en demi-cercle face à l'écran. Nous faisons ensuite nos rituels habituels, puis la maîtresse présente le thème de la semaine, soit les moyens de transport. Le but pédagogique est d'apprendre les différents types de moyens de transport en français et différencier les moyens de transports aériens, terrestres et maritimes, ainsi que les prépositions « dans », « à côté de », « sur » et « sous ». Pour présenter ce thème, l'enseignante a emballé des jouets représentant différents moyens de transport dans du papier d'aluminium, puis elle a placé tous ces paquets dans une grosse boîte. Ensuite, elle a fait venir les élèves un à la fois pour qu'ils puissent choisir un paquet. D'abord, ils ont essayé de deviner quel jouet se cachait sous l'aluminium. Puis, après avoir ouvert le paquet, ils nous disaient le nom du jouet. Les élèves adorent cette activité. L'un d'entre eux dit : « C'est comme si on ouvrait un cadeau ! » Tous les élèves veulent recommencer. Après avoir découvert tous les jouets représentant des moyens de transport, nous apprenons leurs noms.



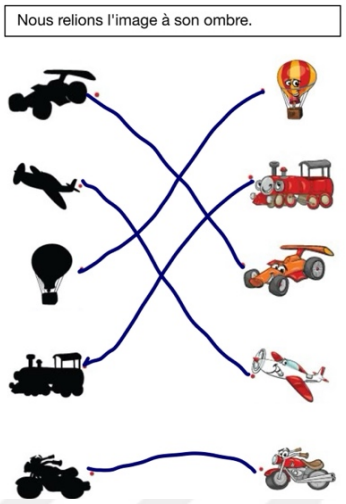
Document 56. Activité de présentation du thème des moyens de transport

Pour notre deuxième séance, nous présentons à nouveau les jouets de différents moyens de transport et les imagiers correspondants. Nous répétons leurs noms et nous les affichons sur le mur. Nous écoutons ensuite les différents sons émis par différents moyens de transport et nous devinons à quel moyen de transport correspond chaque son. Après cela, nous lisons le livre « Tchoupi et les transports ». Dans cet ouvrage, nous avons découvert différents moyens de transport, ce qui a permis aux enfants de répéter et de mémoriser ces derniers de manière ludique grâce à une histoire adaptée à leur âge et facile à comprendre. Ainsi, ils ont pu distinguer les moyens aériens, maritimes et terrestres. Les élèves ont adoré ce livre et ont demandé à l'enseignant de le relire plusieurs fois.



Document 57. Livre sur les moyens de transport

Nous invitons les élèves à s'installer à leur table pour une activité individuelle consistant à relier les ombres de moyens de transport à leurs images. Nous avons récupéré l'activité sur le site Web Lululataupe et effectué quelques modifications. Après avoir donné les consignes, les élèves peuvent facilement accomplir cette tâche de manière autonome. Le cours se termine à l'heure prévue.



Document 58. Activité relier les ombres (Tiré de Lululataupe et modifier)

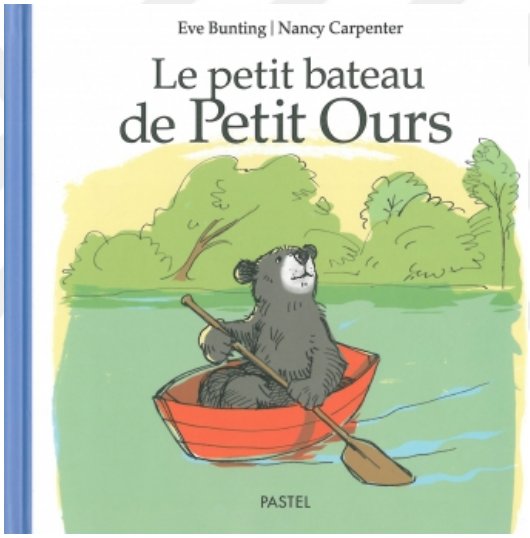
Mardi - Les moyens de transport

Le mardi, 14 élèves se sont présentés, après avoir accompli les rituels. Un élève a demandé à l'enseignant de lire son livre, qu'il avait apporté pour la lecture libre. Intitulé « La moufle », ce livre ne correspond pas à notre thème hebdomadaire, mais il nous a permis de réviser les animaux étudiés la semaine dernière.



Document 59. Livre pour la lecture libre

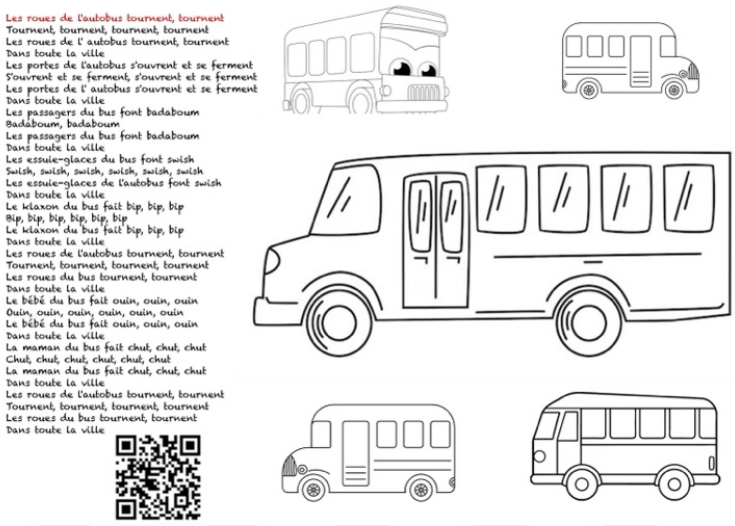
Les élèves ont apprécié l'histoire, qui était facile à comprendre. Quand la maîtresse pose des questions sur les personnages et l'histoire, presque tout le monde peut y répondre. Ensuite, il est temps de répéter les mots correspondant aux moyens de transport, puis de lire le livre de la semaine. Cette semaine, nous avons choisi « Le petit bateau du petit ours », un livre qui attire immédiatement l'attention des élèves. Avec ce livre, ils ont pu revoir les concepts de « grand » et de « petit », ainsi que celui du partage. Ce livre émouvant est facile à comprendre pour les élèves de 4 ans. Quand certains enfants ne comprennent pas les petites notions du livre, l'enseignante essaie de donner des synonymes ou d'expliquer avec des gestes. Les élèves montrent leur satisfaction en disant : « J'adore ce livre !». Ou certaines disent : « Peux-tu nous le relire ? ». Le cours dure environ 40 minutes, comme prévu.



Document 60. Livre pour le thème des moyens de transport

Pour notre deuxième séance, nous écoutons la chanson de la semaine, qui est une version longue de « Les roues de l'autobus ». Tout d'abord, nous regardons la vidéo de cette chanson amusante plusieurs fois. Ensuite, l'enseignante invite les élèves au centre de la classe et leur attribue un rôle dans la chanson. Chaque groupe de deux ou trois élèves représente un élément de l'autobus, comme l'autobus lui-même, les phares ou les klaxons. Lorsque le nom d'un groupe est mentionné dans la chanson, les élèves tentent d'imiter les sons correspondants. Cette activité amuse beaucoup les élèves et ils sont impatients de reproduire les sons. Ils adorent ce jeu et cette chanson. Après avoir joué avec la chanson quelques fois, l'enseignante invite les élèves à se diriger vers leur table pour colorier leurs

feuilles d'exercices en lien avec la chanson. Grâce au jeu et à la répétition de la chanson, les élèves mémorisent presque toutes les paroles de notre chanson.



Document 61. Activité pour la chanson « Les roues de l'autobus »

Mercredi - Les moyens de transport

Le mercredi, 13 élèves sont présents. Nous accomplissons nos rituels et répétons les mots de la semaine à l'aide des affiches murales. Ensuite, l'enseignante invite les élèves à s'installer à leurs tables pour une activité artistique en lien avec notre thème de la semaine. Cette semaine, nous fabriquons une montgolfière à partir d'assiettes en carton. Tout d'abord, la maîtresse distribue à chaque enfant une assiette blanche en carton ainsi que de la peinture, et elle leur demande de dessiner sur celle-ci. Certains dessinent, d'autres la décorent et quelques-uns font des points colorés. Ensuite, nous mettons les assiettes dehors pour qu'elles sèchent. Finalement, l'enseignante a donné à chaque enfant un grand carré de carton marron et leur a demandé de le découper. Après avoir découpé des carrés, elle demande aux élèves de coller des assiettes blanches sur un grand carton, puis des cartons marrons en dessous. Ensuite, ils relient les carrés aux assiettes et décorent les carrés marrons. Notre montgolfière est prête.



Document 62. Activité artistique de la semaine

Les élèves adorent cette activité artistique, qu'ils font en s'amusant. Nous affichons ensuite nos montgolfières au mur de la classe. Cette activité dure 40 minutes, et tous les élèves peuvent la réaliser facilement. Pendant la deuxième leçon, une élève demande à l'enseignante de lire son livre, intitulé « Caillou - une balade en voiture ». Ce livre correspond au thème de la semaine. Il est parfait pour les enfants de 4 ans, et les élèves adorent le personnage de Caillou, ainsi que ses illustrations. La maîtresse lit le livre, puis pose des questions à propos de son contenu. Ils apprécient beaucoup le livre.



Document 63. Livre pour la lecture libre

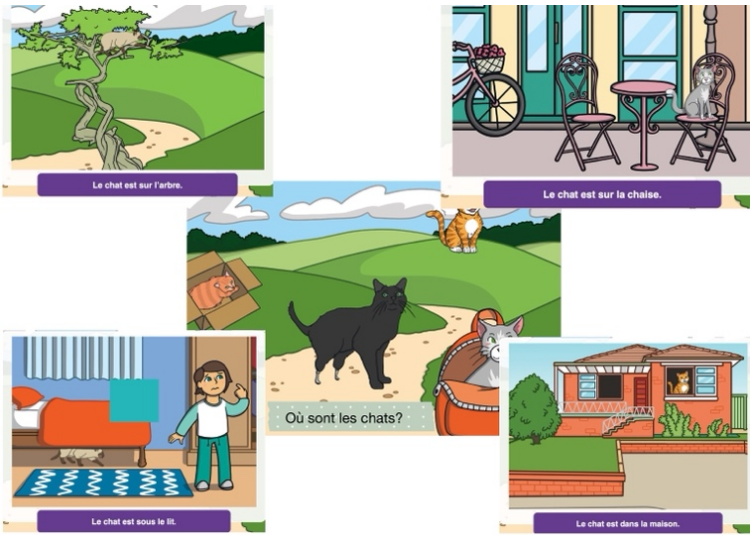
Nous montrons ensuite à nos élèves quelques images trouvées sur le site Twinkl, où des peluches se retrouvent dans diverses positions. Notre but est de leur faire apprendre les

prépositions « sous, sur, à coté de, dans » grâce à ces illustrations. Nous prononçons ensuite ces mots et demandons aux enfants de les répéter.



Document 64. La photo de présentation des prépositions (Twinkl, 2021)

Après avoir répété plusieurs fois, nous mettons les Lego sur la table. Nous changeons la place des pièces et demandons à chaque enfant de nous dire où se trouve le Lego. Certains peuvent le dire facilement (dans et à côté de), mais ils confondent parfois « sous » et « sur ». Après avoir posé la même question à tous les élèves, nous leur présentons un diaporama anglais que nous avons téléchargée sur Twinkl et que nous le traduisons. Nous posons différentes questions comme : « Le chat est-il sur la table ou sous la table ? » A partir de ces questions fermées, les élèves peuvent facilement répondre à la maîtresse. Ce concept semblait initialement compliqué pour les élèves, mais à la fin du cours, la moitié de la classe a réussi à distinguer les positions « à côté de », « dans », « sur » et « sous ». Néanmoins nous devrons répéter cet exercice une autre fois pour qu'ils mémorisent ces notions.



Document 65. Diaporama sur des prépositions (Twinkl, 2022)

Jeudi - Les moyens de transport

Le jeudi, 14 élèves sont présents, après avoir répété les mots liés au thème et avoir effectué les rituels. Nous décidons de lire « Mais, qui conduit ce train ? » sur le site web Storyplayr. Ce livre correspond à deux de nos thèmes étudiés : les animaux et les moyens de transport. Il est adapté aux enfants de 4 ans et facile à comprendre. Pendant la lecture, l'enseignante pose des questions sur l'histoire et les élèves peuvent y répondre. Les enfants sont passionnés par les dessins du livre et l'histoire qu'elle raconte.



Document 66. Livre pour la lecture libre (Story playr, 2022)

Ensuite, la maîtresse demande aux élèves de s'installer à leur table pour réaliser l'activité d'évaluation. Celle-ci vise à évaluer les connaissances des enfants sur les moyens

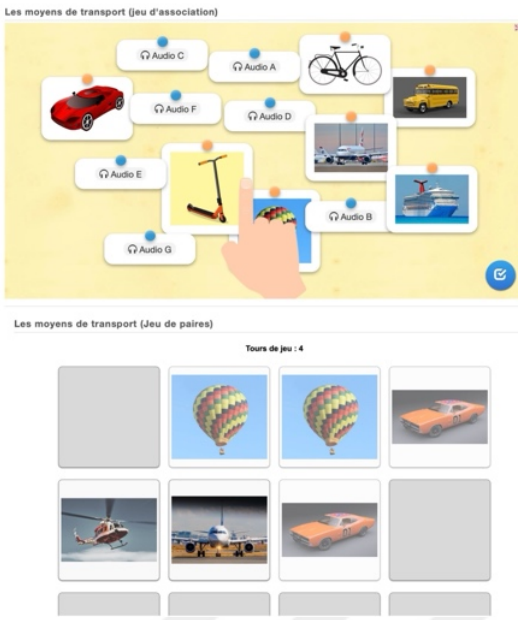
de transport (aériens, terrestres, marins). D'abord, la maîtresse distribue à chacun une paire de ciseaux et un tube de colle, avec une feuille d'exercices. Elle explique ensuite les consignes en montrant chaque moyen de transport et en demandant où il se situe. Sur la route ? Sur mer ? Ou encore dans les aires ? Les élèves peuvent trier et classer les moyens de transport. Ensuite, ils découpent et les collent à leur colonne correspondante. Cette activité s'étend sur toute la période. Elle est facile à réaliser pour les élèves, qui en sont satisfaits.



Document 67. Activité de trier les moyens de transport

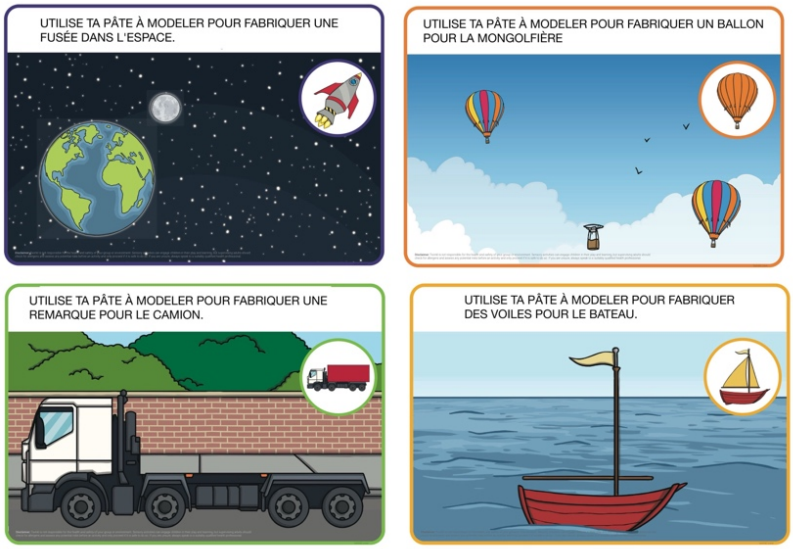
Vendredi - Les moyens de transport

Le vendredi, 12 élèves sont présents. Après avoir mis les cahiers de codes QR (qu'on appelle aussi dictionnaire visuel) dans les sacs des élèves, nous faisons nos rituels et répétons les mots. Nous réalisons que tous les élèves ont bien appris les différents mots appris au cours de la semaine. Ensuite, nous jouons à un jeu de paires, ainsi qu'un jeu d'association que l'enseignante avait préparés sur le site Web learningapps. Ces jeux permettent aux élèves d'associer deux images similaires, ainsi que le nom du moyen de transport. Ces activités ludiques sont très appréciées par les enfants.



Document 68. Les jeux en ligne sur learningapps à propos des moyens de transport

Nous les faisons jouer deux ou trois fois, avant de leur demander de s'installer à table pour jouer au loto. Puis, nous distribuons des tapis de pâte à modeler, qui correspondent au thème, et nous demandons aux élèves de façonner celle-ci selon nos instructions. Nous avons téléchargé ces tapis sur twinkl anglais et nous les traduisons en français. Les élèves adorent jouer avec la pâte à modeler et montrent leurs créations à la maîtresse. Le cours se termine à l'heure.



Document 69. Tapis de pâte à modeler (Twinkl, 2020)

4.2.2. Outils et activités pédagogiques utilisés en classe

Dans ce chapitre, nous examinons les outils et les activités pédagogiques que nous employons en classe pour chaque thème. Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous avons abordé six thèmes différents pendant l'année scolaire 2023-2024. Pour chaque thème, nous utilisons une combinaison spécifique d'outils et d'activités pédagogiques en fonction de nos ressources, des préférences des élèves et de notre désir d'approfondir certains aspects.

4.2.2.1. Présentation des thèmes

Habituellement, la semaine débute toujours par une présentation des thèmes et une immersion dans chacun d'eux. Nous présentons le thème de la première semaine et nous plongeons directement dans chaque thème en apprenant les structures de phrases simples et utiles qui s'y rapportent. En ce qui concerne la présentation des thèmes en général, nous nous appuyons sur divers matériels éducatifs, tels que des vidéos, des comptines, des chansons, des diaporamas, des imagiers, des objets réels et des jouets, ainsi que des activités individuelles sur des feuilles d'exercices. Pour aborder le thème des vêtements, nous utilisons le sac à dos des élèves et leurs vêtements pour attirer leur attention. Ainsi, les élèves sont impatients de découvrir différents types de vêtements sortis des sacs. Nous utilisons également un imagier de vêtements et l'affichon sur les murs pour répéter les mots. Enfin, nous classons les différents vêtements sur notre feuille d'activité individuelle. Cette approche nous aide à nous concentrer sur notre thème et à captiver l'attention et l'intérêt des élèves pour la semaine à venir et le thème.

En ce qui concerne le thème du corps humain, nous nous appuyons sur des vidéos éducatives. Après avoir visionné ces vidéos, nous analysons un livre qui correspond à notre sujet en examinant les différentes parties du corps humain. Nous utilisons également des diaporamas et des images pour illustrer ces mêmes parties. Nous impliquons les élèves dès le début, durant la présentation du thème, puis nous écoutons plusieurs chansons traitant le sujet de la semaine. Ces cours nous permettent d'apprendre la structure des différentes parties du corps humain, tout en renforçant notre compréhension de la construction de la phrase « j'ai mal... ». Pour renforcer cet apprentissage, nous jouons un jeu en répétant la phrase « j'ai mal... » de manière ludique et amusante.

Concernant le troisième thème qui est l'alimentation, nous racontons une histoire courte et amusante qui est plu par les élèves. Après avoir raconté cette histoire, nous regardons la vidéo de l'histoire qui facilite l'apprentissage des mots concerné. Ils l'apprécient énormément. De plus, en leur demandant de dessiner les aliments de l'histoire, nous les incitons à se remémorer les détails de l'histoire et du thème. En présentant différentes images d'aliments et en les affichant au mur, nous enseignons les phrases « j'aime, je n'aime pas » qui seront utilisées tout au long de leur vie.

Pour les deux semaines de présentation des animaux, nous utilisons les comptines et les vidéos sur les animaux. II existe plusieurs comptines intéressantes sur les animaux qui captivent l'attention des élèves, car ils adorent regarder les vidéos sur ces derniers. Dans ces deux thèmes aussi, nous affichons les imagiers qui correspondent au sujet sur les murs. Cela devient une habitude, et, après la présentation de chaque thème, les élèves demandent à l'enseignante de les afficher. De plus, nous leur apprenons à construire la phrase « il y a » pour indiquer la quantité et l'existence d'une chose, ce qu'ils peuvent ensuite utiliser lorsqu'ils comptent des objets. En comparant le lièvre et la tortue, nous apprenons à distinguer la lenteur et la rapidité. De plus, grâce à notre activité individuelle, les enfants peuvent se concentrer sur ces points de manière attentive et précise. Nous pouvons ainsi associer les animaux avec leurs ombres.

Pour notre dernier, sujet, les moyens de transport, nous avons choisi d'utiliser des jouets cachés pour susciter la curiosité des élèves à propos de notre thème. En éveillant leur intérêt, ils sont plus passionnés d'écouter et d'attendre avec impatience la suite du sujet. En écoutant les sons des différents moyens de transport, nous pouvons distinguer les différents types de transport, en distinguant les moyens aériens des moyens maritimes et terrestres. Enfin, en faisant l'activité individuelle sur la feuille d'activité, nous voyons que les élèves peuvent facilement associer les moyens de transport à leurs ombres.

4.2.2.2. Lecture

La lecture se divise en 3 parties. Il y a d'abord la lecture pour présenter le thème, que nous avons déjà abordé dans le chapitre précédent. Ensuite, il y a la lecture portant sur le thème de la semaine. Chaque semaine, l'enseignante choisit un livre traitant du thème, qui est facile à comprendre, adapté aux élèves selon leur âge et leurs compétences. Puis, il y a une lecture libre. Les élèves peuvent alors apporter des livres français de chez eux et

demander à la maîtresse de les lire. Contrairement à la lecture sur le thème, la lecture libre n’est pas obligatoire. Un élève peut apporter un livre à l'enseignant et demander à le lire, et si nous avons le temps, nous le lirons immédiatement, sinon nous le garderons pour une autre occasion. Parfois, les livres des élèves correspondent au thème de la semaine, mais d'autres fois, ils n'y correspondent pas. De plus, certains d'entre eux peuvent être difficiles à comprendre pour les jeunes lecteurs. Dans ces cas, l'enseignante tente de simplifier les phrases, d'expliquer leur sens à l'aide d'images, d'imitations ou encore de synonymes. Pendant la lecture, nous posons des questions sur l'histoire ou les illustrations du livre afin d'engager les élèves dans la lecture et de capter leur attention. Pour la lecture sur le thème des vêtements, nous avons choisi l'ouvrage « Monsieur Lion s'habille ». Nous l'avons choisi parce qu'il comporte des éléments de vêtements racontés avec une langue facile et avec des illustrations amusantes qui attirent l'attention des élèves et suscitent leur curiosité. Ils aiment tellement ce livre qu'ils demandent à la maîtresse de le relire. Pendant la partie de questions-réponses, les élèves sont capables de répondre facilement aux questions de la maîtresse. Pour la lecture libre, nous lisons le livre « Odile », qui appartient à un élève. Ce livre ne correspond pas à notre thème, et il est difficile à comprendre. Cependant, en simplifiant les phrases et l'histoire, l'enseignante peut rendre le livre plus intéressant pour les élèves. Pour le thème du corps humain, nous avons choisi « Petit ours brun s'est fait mal ». Les élèves adorent les histoires et les animations de Petit ours brun. Ils aiment écouter cette histoire. Avec celle-ci, ils peuvent répéter les mots correspondant à notre thème et réviser la construction de phrase « j’ai mal... ». Pour la lecture libre, nous lisons deux autres livres, « Au lit, petit lapin » et « Le Petit Chaperon rouge ». Deux ouvrages ne correspondent pas à notre sujet. Le premier est facile à saisir pour les enfants de 4 ans, tandis que le second est un peu ardu, mais certains élèves l'ont déjà écouté dans leur langue maternelle. Pour les autres, l'enseignante tente de simplifier les phrases et de raconter l'histoire en montrant les illustrations du livre. Pour le thème des aliments, nous avons choisi l'histoire de « La soupe des trois petits ours ». Cette histoire est très courte, nous avons donc demandé aux élèves de faire un dessin de leur soupe. Elle est simple, même pour les élèves ayant des difficultés, mais elle ne semble pas attirer leur attention, contrairement à l'histoire « La chenille qui fait des trous », dont les illustrations sont plus intéressantes. Pour la lecture libre, nous avons lu « La souris des dents », qui correspondait au thème de la semaine dernière, mais pas cette semaine. Ce livre comporte des illustrations amusantes et jolies, mais il est assez complexe pour les enfants de 4 ans dont la langue maternelle n'est pas le français. En simplifiant l'histoire, nous pouvons capter leur

intérêt pour l'histoire. Pour le thème des animaux, nous utilisons des comptines et des livres pendant deux semaines, parce que c'est la manière la plus intéressante et amusante d'apprendre à leur sujet. De plus, il existe une grande variété de livres sur ce thème. Pour les animaux domestiques, nous avons sélectionné deux livres intitulés « Gaufrette et Nougat se déguisent » et « Meunier, tu dors ? » sur le site web storyplayr, Les élèves ont exprimé leur préférence pour le premier, qui, selon eux, présente des illustrations plus attrayantes. De plus, sur le même site web, l'enseignante a trouvé l'histoire de « Caillou et son chien », qu'elle a trouvée facile à comprendre et adorable. Les élèves ont déjà écouté les différentes histoires de Caillou et les ont appréciées à chaque fois. Pour la lecture libre, nous avons lu « Nom d'une poule, on a volé le soleil », un livre qui correspond à notre thème, mais qui est assez complexe pour des enfants de 4 ans. Malgré cette difficulté, ils ont apprécié écouter et regarder les illustrations de cet ouvrage. Nous avons compris que les élèves aiment les livres avec des dessins colorés et amusants. Pour les animaux de la forêt, nous avons choisi le livre « Elmer" et "Le vétérinaire du zoo ». Ce dernier est l'ouvrage original de Twinkl, qui possède des dessins jolis, amusants et colorés. Les élèves l'adorent. Quant à l'histoire d'Elmer, les élèves l'adorent lorsqu'ils l'ont écoutée dans leur langue maternelle. Cette fois-ci, c'est en français, et ils manifestent le même enthousiasme pour elle. Nous avons combiné cette histoire avec des activités artistiques. Avec ces activités récréatives, elle restera ancrée dans leur mémoire comme une histoire fascinante et amusante. Pour la lecture libre, il y avait deux livres : « Le monstre des couleurs » et « Le nœud de Gigi ». Les élèves connaissaient déjà l'histoire du premier livre, qu'ils adorent, mais qui ne correspondait pas à notre thème et était trop compliqué pour les enfants de 4 ans. Le deuxième livre correspondait mieux à leur âge et au thème de la semaine, et il était plus facile à comprendre. Pour notre dernier thème sur les moyens de transport, nous avons choisi deux livres. Le premier est « Le petit bateau de petit ours », qui raconte l'histoire d'un ours et de son bateau, et qui met en évidence l'amitié et le partage. Les élèves trouvent cette histoire très intéressante et émouvante. Le deuxième livre est « Mais qui conduit ce train ? », trouvé sur storyplayr, qui met en scène des animaux et des moyens de transport, et qui est facile à comprendre pour les élèves. Pour la lecture libre, nous avons choisi un récit de Caillou, intitulé « Caillou, une promenade en voiture ». Les illustrations vives et les dessins colorés ont su captiver l'intérêt des étudiants, qui sont impatients d'en découvrir davantage sur les aventures de Caillou. En ce qui concerne nos analyses de la lecture, il est intéressant de constater qu'ils ont un grand intérêt à écouter la maîtresse lire un livre, même s'ils l'ont déjà entendu auparavant. Pour cette raison, nous avons raccourci la lecture

pendant les thèmes différents, ce qui s'est avéré efficace et intéressant pour les élèves. Parfois, lorsque les livres sont difficiles à comprendre, la maîtresse utilise des imitations, des dessins et des synonymes pour aider les élèves à saisir l'histoire. Toutefois, il est parfois inévitable d'utiliser des mots ou des phrases dans la langue maternelle des élèves pour faciliter la compréhension.

4.2.2.3. Chansons et comptines

En règle générale, chaque semaine, nous choisissons une ou deux chansons ou comptines pour chaque thème. Après avoir écouté les chansons, nous proposons une activité individuelle sur les feuilles d'exercices. Ces feuilles incluent généralement les paroles des chansons, des images à colorier en fonction des éléments de la chanson, ainsi qu'un code QR pour accéder à la version YouTube de la chanson, permettant aux élèves de la partager avec leurs parents. Les chansons sont habituellement en format MP4, accompagnées de vidéos humoristiques et entraînantes pour que les apprenants puissent reproduire les mouvements de danse et s'amuser avec. Pour le thème des vêtements, nous avons choisi la chanson « Je m'habille pour aller dehors », qui présente différents éléments vestimentaires ainsi que des animaux, ce qui capte immédiatement l'attention des élèves. Après avoir écouté cette chanson plusieurs fois, les élèves remplissent la feuille d'activités avec enthousiasme. Pour le thème du corps humain, nous écoutons deux chansons. Nous enchaînons d'abord avec « Jean petit qui danse » de la version « minidisco». Cette chanson est conçue pour que les élèves reproduisent les mouvements affichés à l'écran et s'amusent en même temps. Elle leur permet de distinguer les différentes parties de leur corps de manière ludique. En tant que la chanson de la semaine nous écoutons « Tête, épaule, genoux et pied ». Cette chanson a des versions différentes dans plusieurs langues. Nous choisissons la version française avec un ours dans la vidéo, parce que les élèves préfèrent les vidéos avec les animaux. Cette chanson est facile à retenir. Les élèves aiment l'imiter et danser sur celle-ci. Après l'avoir écoutée et dansée, ils font leur feuille d'activités. Pour ce faire, la maîtresse projette la vidéo pour qu'ils l'écoutent plusieurs fois. En ce qui concerne le sujet des aliments, nous enseignons la chanson traditionnelle pour enfants intitulée « Il était une fois une fermière qui allait au marché ». Cette chanson raconte l'histoire d'une fermière qui se rend au marché pour y acheter des pommes. C'est une chanson amusante et entraînante que les élèves apprécient beaucoup. Nous organisons également un jeu de rôle où nous incarnons des fermiers achetant des pommes rouges, tout comme on peut le voir dans la vidéo de cette chanson. Cette chanson entraînante est très facile à retenir et

amusante à danser. Elle nous permet de nous adonner à une activité artistique que nous détaillerons dans le chapitre suivant. Pour le thème des animaux, pendant deux semaines, nous écoutons les chansons « Tourne, tourne petit moulin » et « Alouette, gentille alouette ». La première est accompagnée de gestes illustrant les paroles, ce qui en fait une chanson idéale pour les enfants de 4 ans. Nous imitons les paroles de la chanson, ce qui aide les élèves à coordonner leurs gestes. La chanson « Alouette, gentille alouette » est une chanson traditionnelle française qui raconte l'histoire d'une alouette en nommant différentes parties de son corps. Cette chanson permet non seulement aux élèves d'apprendre à connaître l'alouette, mais aussi de mémoriser les différentes parties du corps. Les élèves apprécient beaucoup ces deux chansons et s'appliquent attentivement à leur feuille d'exercices. Pour renforcer la chanson « Tourne, tourne petit moulin », nous avons lu le livre « Meunier, tu dors ? », que nous avons expliqué dans le chapitre précédent. Pour le thème des moyens de transport, nous avons écouté la chanson « Les roues de l'autobus », qui a une vidéo jolie et drôle. En écoutant cette chanson amusante, nous l'imitons en invitant les élèves à imiter les différentes parties de l'autobus. Les élèves ont beaucoup ri en écoutant cette chanson et sont impatients de faire leurs mouvements en rythme avec la musique. Grâce à la danse et aux jeux de rôle, ils ont presque tous appris les paroles de la chanson. Ensuite, comme d'habitude, nous faisons la feuille d'activités de cette chanson. Concernant les chansons, nous comprenons que les élèves préfèrent celles qui sont rythmiques et qui comportent beaucoup de gestes pour qu'ils puissent les imiter. Ils adorent écouter les chansons avec les vidéos (version MP4). Nous choisissons des chansons simples et amusantes afin qu'ils puissent les mémoriser facilement en les écoutant plusieurs fois. Les élèves aiment apporter les feuilles d'activités des chansons et les montrer à leurs parents, en plus de les écouter grâce aux codes QR des chansons. Pour faciliter l'apprentissage des chansons, nous les écoutons non seulement pendant les cours, mais également lors des périodes de jeu libre, etc.

4.2.2.4. Activité artistique

Pour chaque thème, nous organisons une activité artistique. Les élèves aiment beaucoup faire ces activités. Chaque semaine, ils sont impatients de découvrir le contenu de celle-ci. Nous affichons ces activités artistiques pendant deux semaines dans la salle de classe. Généralement, pour une AA, nous utilisons des cartons, des peintures, des assiettes en papier, etc. Avant le début du cours, l'enseignante prépare les matériels relatifs à l'AA afin que le cours se déroule sans interruption. Elle présente également un exemple de cette

activité pour illustrer aux élèves. Parfois, nous avons besoin de plus de temps, car la peinture met longtemps à sécher, donc l'activité peut durer jusqu'à deux cours. Pour le thème des vêtements, nous faisons un lave-linge en utilisant de la peinture, des assiettes en papiers, les cartons et les feuilles avec les dessins de vêtements pour que les élèves puissent les colorier. La maîtresse avait préalablement découpé les assiettes en carton, puisque c'est plutôt difficile pour les enfants de cet âge. Pendant la séance, lorsque l'enseignant explique les différentes étapes de cette activité, les élèves l'écoutent attentivement et y participent activement. Pour que la peinture sèche, nous poursuivons notre activité au deuxième cours. Cette activité capte l'intérêt des élèves et ils sont contents de voir le résultat final de leur art. Pour le thème du corps humain, nous n'avons pas pu faire d'activité artistique en raison du jour férié. Pour le thème des animaux domestiques, nous avons fait une vache avec des assiettes en carton, des feutres et du papier rose, ainsi que des cartons noirs. Cette activité est facile à réaliser par les enfants de 4 ans, mais ils ont besoin d'aide de la part de l'enseignante pour découper un ovale dans le papier rose et le carton noir. Ils font leur activité en regardant la vache de la maîtresse qu'elle a préparée avant le cours. Ils n'ont pas de difficulté à la fabriquer et l'activité se déroule comme prévu. Cette activité est facile à réaliser, amusante à faire et les élèves adorent voir leurs vaches affichées sur les murs de la classe. Pour le thème des animaux de la forêt, nous mélangeons notre AA avec l'histoire de la semaine « Elmer ». Ensuite, nous présentons Vassily Kandinsky, un célèbre peintre. Puis, nous montrons ses tableaux aux élèves. Nous leur demandons de s'inspirer de Kandinsky pour peindre leur Elmer. Les matériels que nous avons utilisés pour cette activité étaient très simples : une feuille avec le dessin noir d'Elmer, ainsi que des feutres. Avant de commencer à colorier, la maitresse demandait aux enfants de choisir ceux-ci. Tous voulaient utiliser les feutres, parce que l'exemple préparé par la maitresse avant le début du cours était lui-même réalisé au feutre. Ils ont fait leurs dessins avec beaucoup d'attention, tout comme Kandinsky. De plus, tous les enfants adorent l'histoire d'Elmer et son activité artistique. En ce qui concerne le thème des aliments, nous combinons nos activités artistiques avec la chanson de la semaine, intitulée « Il était une fois une agricultrice qui se rendait au marché ». Après avoir écouté cette chanson entraînante, nous introduisons les œuvres d'art de Piet Mondrian. Nous avons précédemment étudié celles de Vassily Kandinsky. Les élèves ont ensuite eu l'occasion d'explorer davantage ces grands maîtres en observant attentivement leurs chefs-d'œuvre respectifs. Pour terminer, ils reçoivent un dessin représentant deux pommes noires et blanches, qu'ils doivent colorier dans le style de Mondrian ou de Kandinsky, en utilisant

des pastels ou des feutres, selon leur préférence. Cette séance d'AA s'achève à l'heure prévue, laissant place à une grande satisfaction chez les élèves. Pour la semaine des moyens de transport, nous avons fabriqué une montgolfière à l'aide d'assiettes en carton, de peinture, de cartons et de feutres. Tout d'abord, nous présentons aux élèves différentes images de montgolfières et leur demandons de choisir les couleurs et les motifs qu'ils souhaitent décorer sur leurs propres montgolfières. Certains élèves veulent ajouter des points de peinture, tandis que d'autres préférèrent dessiner des éléments spécifiques. Nous leur montrons notre exemple (préparé avant le cours), ce qui leur permet de fabriquer leurs montgolfières en suivant notre exemple. L'activité se déroule bien, les élèves l'adorent et ils demandent à la maîtresse de l'afficher au mur dès que possible. Concernant les activités artistiques, nous nous efforçons de faire découvrir aux élèves des peintres et artistes renommés. Nous encourageons la création d'œuvres d'art en s'inspirant des plus grands artistes, ce qui permet non seulement aux élèves d'en apprendre davantage sur ces figures emblématiques, mais aussi de réaliser une création en lien avec ces artistes. Pour les AA, nous privilégions l'utilisation de matériaux courants et facilement accessibles, auxquels les élèves sont déjà familiers. Les élèves font généralement ces activités lentement et avec beaucoup d'attention, parce que nous les affichons sur les murs et cela les rend fiers.

4.2.2.5. Atelier mathématique ou scientifique

Dans cette partie, nous apprenons le lexique lié à chaque thème mais également les chiffres. Nous travaillons l'associations des chiffres à des objets, les ombres et leurs objets, des formes géométriques, ainsi qu'à construire des phrases simples en lien avec notre thème. Dans cette partie nous avons modifié plusieurs fois les ressources du site web Twinkl. Pour le thème des vêtements, nous apprenons à construire la phrase « Je porte... ». Nous présentons également les concepts de vêtements sales et propres, ainsi que leurs différences. Pour ce faire, nous utilisons un diaporama téléchargé de Twinkl qui montre différents types de vêtements. L'enseignante répète la phrase « Je porte... » à chaque fois. Après avoir vu le diaporama, les élèves apprennent la phrase. Ensuite, la maîtresse demande à chacun de venir dire ce qu'il porte au tableau. Chaque enfant a l'occasion de répéter la question et la réponse avec l'enseignante. Finalement, tous les élèves sont en mesure de répondre à la question de ce qu'ils portaient. Cette méthode d'enseignement est visuelle et interactive, ce qui facilite l'apprentissage. Pour enseigner les concepts de « sales » et de « propres », l'enseignante a préparé une présentation comparative des deux termes.

Après avoir examiné cette présentation, les élèves sont en mesure de distinguer les différences entre les deux. Pour le thème du corps humain, nous révisons les différentes formes géométriques à l'aide d'une vidéo téléchargée sur YouTube et nous apprenons les hexagones et pentagones. Pour ce faire, l'enseignante a dessiné ces deux formes et a demandé aux élèves de les comparer. Après qu'ils ont eu présenté leurs différences, elle a montré différentes photos d'hexagones et pentagones trouvées sur Twinkl. Ensuite, nous avons fait une activité individuelle sur la feuille d'activité, que nous avons trouvée sur Twinkl, mais que nous avons modifiée pour qu'elle soit adaptée aux enfants de 4 ans. À la fin du cours, les élèves peuvent distinguer les différentes formes géométriques, surtout les hexagones et les pentagones. Pour les aliments, nous ne faisons pas une activité mathématique ou scientifique, car c'est la fête du 1er mai. Pour le thème des animaux domestiques, nous révisons les chiffres et nous apprenons à construire une phrase avec « il y a ... ». Pour ce faire, l'enseignante a préparé un diaporama contenant les photos des différents animaux. Les élèves peuvent ainsi les compter, en comptant l'enseignante dit la phrase « il y a ... » pour qu'ils puissent la répéter. À la fin, les élèves savent comment montrer la quantité de choses. Ils peuvent dire : « Il y en a ... ». Nous faisons ensuite une activité individuelle d'association des ombres des animaux avec les images des animaux. Cette activité est facile à réaliser et chaque élève peut y arriver. Pour le thème des animaux de la forêt, nous apprenons les adjectifs suivants ; lent(e), rapide, petit(e), grand(e), moyen(ne), lourd(e) et léger(e) à partir des diaporamas et des photos d'animaux. Nous faisons des comparaisons entre les animaux. Pour les notions de « lent » et « rapide », nous visionnons une vidéo mettant en scène un lièvre et une tortue, ce qui nous permet d'appréhender ces concepts. De plus, nous examinons attentivement différents animaux et analysons leurs différences en termes de lenteur et de rapidité. Pour maîtriser les différentes dimensions des créatures vivantes, nous observons divers animaux de tailles variées et les classons en fonction de leur dimension. De plus, pour comprendre les concepts de poids et de légèreté, nous examinons des images d'animaux gigantesques et minuscules, puis les comparons. À la fin de cette leçon, tous les élèves seront en mesure de distinguer les animaux en fonction de leur taille, de leur poids, de leur vitesse et de leur lenteur. En ce qui concerne le sujet des moyens de transport, nous enseignons les prépositions de lieu simples, telles que « sous, sur, à côté de, dans », en utilisant des images tirées de Twinkl et des jouets, tels que des Lego, pour illustrer ces concepts. Nous examinons des photos de chats dans diverses positions pour apprendre les différentes postures, puis nous construisons des scènes avec des Lego pour représenter les positions

dans la salle de classe. Enfin, nous visionnons un diaporama pour renforcer l'acquisition de ces prépositions. Ces prépositions sont assez difficiles à mémoriser pour des enfants de 4 ans ; on doit donc en reparler une autre fois.

4.2.2.6. Évaluation

Le jeudi, c'est le jour où nous évaluons les connaissances des élèves. Parfois, nous évaluons leur savoir général sur tout ce que nous avons vu durant l'année scolaire, et plus particulièrement sur les notions mathématiques, en utilisant les éléments du thème de la semaine. D'autres fois, nous évaluons les connaissances acquises durant la semaine. Les activités d'évaluation sont toujours réalisées individuellement par chaque élève sur la feuille d'activité d'évaluation. En général, nous utilisons des colles, des crayons de couleur, des feutres, des ciseaux, etc.

Dans le thème des vêtements, pour évaluer les connaissances mathématiques des élèves à partir des photos des vêtements, les élèves colorent ces derniers selon les chiffres correspondants. En moyenne section, les élèves comptent jusqu'à 10. Ils savent compter jusqu'à 30, mais ils reconnaissent facilement jusqu'à 10. Les élèves aiment combiner les activités de comptage avec le coloriage. Ils sont très contents lorsque la maîtresse annonce qu'elle gardera leurs feuilles d'évaluation pour en faire un livret d'évaluation qu'ils pourront ramener à la maison. Cela les motive à bien effectuer leurs exercices avec attention et précision.

Pour le thème du corps humain, nous évaluons la connaissance des élèves à propos des couleurs. Nous voulons savoir s'ils peuvent distinguer les parties du visage à partir de l'autre et aussi leur connaissance à propos des couleurs. Pour ce faire, nous leur donnons deux consignes. D'abord, ils doivent trouver les parties du visage et les entourer et les colorer en jaune, puis entourer et colorer le reste du corps en bleu. Les élèves peuvent facilement distinguer les parties du visage. Ils peuvent également identifier rapidement le bleu et le jaune parmi les autres couleurs.

Pour le thème des vêtements, nous révisons toujours les chiffres en regardant une vidéo éducative, puis nous jouons à un jeu à propos de ce sujet. Nous demandons à chaque élève d'apporter les matériels scolaires selon nos instructions, par exemple, six crayons de couleur. De cette manière, nous évaluons leurs connaissances sur les chiffres ainsi que sur les matériels scolaires. Ensuite, nous faisons l'activité individuelle sur la feuille d'exercices.

Nous comptons les fruits et nous collons la réponse chiffre devant la colonne appropriée. Les élèves ont déjà l'habitude de ce genre d'exercice et le font facilement.

Pour les animaux domestiques, nous faisons l'algorithme des animaux, c'est-à-dire l'algorithme de deux animaux et l'algorithme de trois animaux. Au début de l'année scolaire, nous avons fait que l'algorithme de deux, mais maintenant nous pouvons faire l'algorithme de trois et les élèves sont capables de le faire sans difficulté. Tout d'abord, nous donnons les consignes et, après qu'ils les ont comprises, nous leur demandons de découper et de coller les animaux selon l'algorithme. Pendant que nous donnons les consignes, nous montrons les images des animaux sur notre feuille d'activité et nous répétons le nom des animaux correspondant.

En ce qui concerne les animaux de la forêt, nous révisons encore les chiffres en visionnant une vidéo éducative, puis nous faisons une activité individuelle à notre table. Pour cela, nous avons besoin d'une paire de ciseaux et d'une colle. Dans cette activité, nous devons trouver des chiffres manquants et les replacer correctement. Cela nous permet d'évaluer la capacité des élèves à reconnaître les chiffres et à trouver facilement les chiffres manquants en les classant. Nous faisons cette activité pour la première fois et, même si c'est un peu complexe pour les élèves, ils arrivent à la réaliser.

Pour ce qui est des moyens de transport, nous évaluons leurs connaissances sur les différences entre eux, ainsi que leur localisation, dans les airs, sur la terre ou sur l'eau. Dans cette activité, nous demandons aux élèves d'identifier l'emplacement des différents modes de transport, puis de les découper et de les coller à leurs places respectives. Les élèves peuvent facilement classer les différents moyens de transport et les coller.

Pour l'évaluation du cours, nous évaluons généralement les connaissances mathématiques des élèves sur les chiffres appris pendant l'année scolaire, ainsi que sur les notions abordées dans le thème. Nous préparons toujours une feuille d'activité pour que les élèves puissent faire les activités individuellement sur leur table, en utilisant différents matériels scolaires.

4.2.2.7. Répétition et jeu interactive

Pour le dernier cours de la semaine, nous révisons et répétons ce que nous avons appris pendant la semaine, puis nous jouons à un jeu interactif sur l'écran avec les élèves.

Parfois, nous lisons aussi un livre en lien avec le thème de la semaine, ou encore un livre qu'ils ont apporté pour leur temps de lecture libre. Et ainsi, nous collons les codes QR des trois mots que nous avons appris pendant la semaine sur le cahier des élèves. Cela leur permet de les écouter et de les dessiner ou de coller des images devant les codes QR correspondants pendant le week-end avec l'aide de leurs parents. Ils rapportent tout le lundi. Pour la répétition de chaque thème, nous jouons au bingo (aussi appelé loto) à propos du thème préparé par l'enseignante. Les élèves l'adorent. Souvent, nous demandons aux élèves leur opinion sur le déroulement du cours.

Pour le thème des vêtements, après avoir joué au loto, nous écoutons la chanson de la semaine. Après l'écoute et la danse, nous demandons aux élèves d'apporter leurs cahiers pour qu'ils puissent y coller les codes QR de répétition.

En ce qui concerne le thème du corps humain, après avoir joué au loto, nous avons découvert un jeu en ligne que les élèves ont beaucoup apprécié. Nous avons joué à ce jeu plusieurs fois sur l'écran. Par la suite, nous avons eu le temps de lire un livre sur le thème de la semaine. Comme nous l'avons déjà mentionné, les élèves aiment écouter la maîtresse lire des livres.

Pour le thème de l'alimentation, nous jouons au loto et nous lisons un livre sur le thème de la semaine comme une lecture libre. Ensuite, nous montrons des photos de différentes nourritures et demandons aux élèves s'ils les aiment ou les détestent, ou s'ils les perçoivent comme sucrées ou salées. L'objectif est de faire répéter la structure de la phrase que nous apprenons pendant la semaine et de réviser les noms des aliments. Pour ce faire, nous utilisons des questions et des réponses à propos des images que nous présentons aux élèves.

Pour le thème des animaux, pendant deux semaines, nous répondons à une devinette sur les animaux que l'enseignante a préparée. Nous lisons ensuite un livre comme lecture libre, puis nous discutons de nos animaux préférés. Il nous reste encore du temps et les élèves décident de jouer avec la pâte à modeler jusqu'à la fin de la leçon.

Pour le thème des moyens de transport, nous jouons avec les pâtes à modeler sur les tapis des moyens de transport que nous avons téléchargés sur Twinkle et que nous avons plastifiés avant le cours. Ce jeu est très amusant et les élèves aiment beaucoup jouer avec les pâtes à modeler. Puis, nous jouons au jeu en ligne que nous avons préparé sur le site

web Learning applications, Nous jouons au jeu de pair et au jeu d'association, où nous devons associer des audios à des images. Dans le jeu de pair, nous devons trouver deux images identiques. Les élèves apprécient beaucoup ces jeux interactifs que nous jouons pendant la dernière leçon de la semaine.

Le vendredi, nous consacrons généralement notre temps à des activités ludiques, telles que le loto, les jeux interactifs sur écran, ou encore la lecture libre. Notre objectif de la journée est de réviser les notions abordées durant la semaine, tout en passant une agréable fin de semaine. À la fin de la journée, nous collons les codes QR des trois mots du thème dans les cahiers des élèves, et leur demandons d'aller les montrer à leurs parents. Ils doivent ensuite les ramener à l'école le lundi.

4.2.3. Fonctionnalité et compatibilité des outils pédagogiques

Nous avons examiné les outils et les activités pédagogiques que nous avons utilisés pour l'apprentissage des 6 thèmes. Dans cette partie, nous évaluerons leur fonctionnalité et leur compatibilité, puis donnerons notre avis à ce sujet. Nous emploierons divers matériels pédagogiques pour aborder les différents thèmes, tels que des objets concrets, des vidéos éducatives, des livres, des diaporamas, des imagiers, des comptines, des feuilles d'exercices pour un travail individuel, des matériels artistiques pour les activités artistiques, des jouets, des jeux en ligne etc. Si certains de ces outils se combinent harmonieusement et s'avèrent efficaces pour les élèves, d'autres peuvent ne pas être fonctionnels, mais restent néanmoins adaptés à leur niveau.

En ce qui concerne les objets concrets, nous avons remarqué que nous les avons utilisés pendant la présentation de 2 thèmes, les vêtements et les moyens de transport. D'abord, lorsque nous montrons les vêtements des élèves pour le thème des vêtements, cela fonctionne bien, car les outils sont accessibles et nous pouvons attirer l'attention des élèves. En outre, lors de la présentation du thème des moyens de transport, il est très intéressant et pratique d'envelopper des jouets de transport dans du papier d'aluminium et de leur demander de les ouvrir pour la présentation du thème. Utiliser des objets concrets est fonctionnel et favorise l'apprentissage du thème chez les enfants, car cela permet d'attirer leur attention et facilite la mémorisation des termes liés au thème. Toutefois, il n'est pas toujours possible d'utiliser ces ressources, parce qu'elles ne sont pas accessibles ou trop difficiles à manier selon le thème. En outre, nous utilisons parfois des objets concrets pour

imiter les chansons que nous écoutons en regardant leurs vidéos. Ces objets peuvent être des jouets dans la classe ou du matériel scolaire servent de support lorsque nous imitons.

Concernant les vidéos, nous utilisons des vidéos éducatives et des vidéos complémentaires des histoires que nous présentons sur les thèmes. Ces vidéos sont généralement des animations qui racontent une histoire ou un fait amusant, ou encore des vidéos éducatives où l'on entend des mots prononcés avec différents accents. Le but est d'attirer l'attention des élèves et de leur faire comprendre qu'il existe plusieurs accents. Parfois, lorsque nous présentons un thème à l'aide d'une histoire, nous diffusons les vidéos correspondantes, si cela est possible. Cela permet de consolider l'apprentissage du thème et de l'histoire, par exemple en étudiant celui des alimentations après avoir lu « La chenille qui fait des trous ». Ensuite, nous visionnons la vidéo correspondante, ce qui suscite chez les élèves le désir de revoir l'histoire qu'ils ont tant aimée. Mais c'est dans le thème des animaux que nous utilisons plein de vidéos qui racontent des histoires sur les animaux. De plus, nous regardons chaque semaine la vidéo des chiffres que nous avons trouvé sur YouTube. Ces vidéos sont humoristiques et harmoniques, et les élèves les adorent. C'est une bonne occasion de réviser les chiffres en s'amusant. Les élèves adorent regarder ces vidéos, qui sont très utiles et intéressantes pour eux. Cela facilite grandement le travail de la maîtresse, qui n'a plus qu'à présenter le thème ou répéter les mots qu'ils apprennent. De plus, pour les cours de chanson, nous écoutons les chansons en regardant des clips vidéo. Les élèves n'ont jamais écouté de chansons en format MP3, car ils aiment regarder les vidéos qui racontent une histoire avec des images, des mouvements, des personnages, etc. Quand nous essayons de leur faire écouter en format MP3, ils sont aggacés. De plus, ils aiment regarder les vidéos musicales pour imiter les mouvements qu'ils voient à l'écran et danser en même temps qu'ils écoutent les chansons.

À propos des livres, la lecture est essentielle et cruciale pour l'apprentissage des langues chez les enfants. Elle occupe une place centrale dans notre programme. Nous utilisons des livres pour aborder des thèmes et pour divertir les élèves avec des ouvrages qu'ils ont eux-mêmes apportés. Nous appelons cela la lecture libre. Nous lisons également des livres le jour des évaluations. Pour la présentation du thème, nous lisons des livres illustrés et adaptés aux âges des élèves. Parfois, après la lecture, nous regardons la vidéo du livre, si elle existe. Ces vidéos servent de complément à la lecture. Nous avons chaque semaine un cours de lecture. Nous choisissons avec soin un livre amusant, adapté au

niveau des élèves et correspondant au thème de la semaine. Nous montrons les images des livres pendant la lecture, car) les élèves aiment observer et analyser ces images tout en écoutant l'histoire. Nous employons également de nombreux gestes et modifions notre voix pour incarner les différents personnages, en imitant leurs mouvements. Parfois, nous utilisons les marionnettes que nous avons préparées pour le cours et nous racontons l'histoire en les manipulant, ce qui permet de capter l'attention des élèves. Par exemple, pour la présentation du thème de l'alimentation, nous lisons le livre « la chenille qui fait des trous » et, en racontant cette histoire, nous utilisons les marionnettes des aliments. Nous les entendons dans l'histoire. En ce qui concerne la lecture libre, il est impératif de choisir des ouvrages adaptés au niveau et à l'âge des élèves, puisque ces derniers amènent leurs propres livres. Parfois, ils ne correspondent pas au thème de la semaine ou sont trop difficiles à comprendre. Dans ce cas, nous essayons de simplifier les phrases, de leur donner des synonymes et de leur montrer les illustrations des livres pour qu'ils puissent comprendre l'histoire. Nous nous appuyons sur les livres imprimés, les fichiers PDF numériques que nous trouvons sur internet et le site Web Storyplayr, une plateforme payante.

Les diaporamas sont utilisés à diverses occasions. Par exemple, ils peuvent servir à présenter des thèmes, à expliquer la structure d'une phrase ou d'une expression, à démontrer la différence entre deux concepts, comme les notions de grand et petit, de rapide et lent, de lourd et de léger, en lien avec le thème des animaux. Nous pouvons aussi créer des devinettes ou des jeux pour la fin de la semaine. Parfois, nous téléchargeons ces diaporamas sur le site Web Twinkl et nous les adaptons pour qu'ils soient plus pertinents pour nos élèves. Nous préparons également les questions et les réponses sur le thème, en mettant l'accent sur celles qui concernent la lecture. Les diaporamas comportant des images intéressantes et amusantes suscitent la curiosité des élèves. Parfois, avant les activités artistiques, nous montrons une présentation sur des peintres célèbres et nous leur montrons des photos de ces peintres. Ces présentations sont aussi préparées avec un diaporama. Nous employons des diaporamas pour présenter la leçon de mathématique, en particulier pour compter les objets. De plus, nous employons des images et des photos afin d'illustrer le thème, ce qui s'avère très utile pour l'enseignante et ses élèves. En effet, elle peut présenter les mots liés au thème, tandis que les élèves peuvent les voir fréquemment, notamment quand nous les affichons au mur. Toute la semaine, nous les employons pour répéter les mots, ce qui s'avère extrêmement bénéfique, car, grâce à leur utilisation

régulière, à la fin de l'unité, chaque élève a mémorisé tous les termes liés au thème. Nous utilisons également toutes les photos pour distinguer les différences entre les deux concepts, comme le concept de « sucré » et celui de « salé », qui sont propres au thème de l'« alimentation ».

En ce qui concerne les jeux, nous utilisons les jeux de loto (bingo) préparés par l'enseignante sur le thème de la semaine ou des jeux en ligne que nous créons nous-mêmes à partir des sites Web de préparation de jeux éducatifs. Parfois, nous trouvons des jeux qui sont déjà prêts et les téléchargeons sur Internet. Parfois, nous organisons des séances de jeux dynamiques en classe. Ces activités captivent l'attention des élèves et les encouragent à bouger, ce qu'ils apprécient beaucoup. Par exemple, nous demandons aux élèves d'apporter des crayons en spécifiant un nombre précis, comme « apporte-moi six crayons ». Ces jeux obligent les élèves à se déplacer pour trouver les crayons, à les compter et à les apporter. En outre, nous nous amusons avec des devinettes de sons de moyens de transport. Nous présentons les différents sons et demandons aux élèves de les associer au moyen de transport correspondant. Pour les jeux en ligne, nous préparons ces jeux sur le site web Learning Applications, qui est un site payant. Nous préparons généralement des jeux de pair et des jeux d'association, ce qui nous permet d'associer les sons aux images ou d'associer les images qui se trouvent dans la même catégorie. De plus, nous avons découvert des tapis de pâte à modeler sur le thème de la semaine, en particulier sur le site web Twinkl. Nous les avons traduits en français et avons joué avec notre pâte à modeler pour travailler avec nos doigts, répéter les éléments liés au thème et nous amuser.

Quant aux feuilles d'exercices, il en existe plusieurs types, comme les exercices à trous, les activités de correspondance de chiffres à des objets, celles où il faut coller les chiffres devant les objets correspondants, celles où il faut associer avec un trait les objets correspondants aux ombres, etc. Certaines sont compatibles et fonctionnelles, mais d'autres ne le sont pas. Ils peuvent être faciles ou difficiles pour les élèves. Par exemple, pour le thème des vêtements, nous avons donné de différents dessins des vêtements de différentes saisons aux élèves et leur avons demandé de les diviser selon la saison correspondante, de les colorier et de les coller sur le dessin d'une fille et d'un garçon. C'était amusant et fonctionnel, et ça nous a aidé à diviser et à connaître les différents vêtements selon leur saison appropriée. Mais, en ce qui concerne le thème des moyens de transport, demander aux élèves de faire l'activité « Relie les ombres » ne convient pas à leur âge, puisque cette

activité est trop simple et trop courte. Au début de l'année scolaire, les activités de l'algorithme sont difficiles à faire pour les élèves, mais, après les avoir faites plusieurs fois, même en cours avec le professeur de turc, cette activité devient facile pour eux et ils peuvent faire les algorithmes plus complexes avec aisance. Parfois, nous trouvons des activités sur des sites web comme Twinkl. Nous les adaptons aux âges de nos élèves en modifiant les paroles pour les rendre plus appropriées pour les élèves de 4 ans. Par exemple, l'activité sur les formes géométriques en lien avec le corps humain a été trouvée sur Twinkl et était initialement destinée aux élèves de CP. Nous l'avons changée et adaptée pour les élèves de 4 ans.

En ce qui concerne les matériels artistiques et scolaires, nous les avons utilisés pour tous les sujets, en particulier pour les activités créatives. Nous avons principalement opté pour des cartons, de la peinture, des feutres, des pastels, du papier, des crayons de couleur, des ciseaux, des assiettes en carton, de la colle, etc. Nous avons choisi des activités simples et adaptées aux enfants âgés de 4 ans, leur permettant de les réaliser sans assistance du professeur. La maîtresse prépare un exemple de ces activités avant les cours. Elle montre ensuite cet exemple, explique le processus, puis fournit les matériels nécessaires en détaillant chaque étape, afin que tous les élèves puissent comprendre l'activité et la réaliser. Parfois, nous faisons des activités artistiques liées à notre histoire, ce qui permet de la renforcer et d'enrichir l'apprentissage.

Afin de renforcer les connaissances acquises durant le week-end, nous collons 3 codes QR correspondant à trois termes liés au thème dans les cahiers des élèves. Nous leur demandons ensuite de ramener ces cahiers à la maison et de dessiner ce qu'ils ont compris. Si les élèves préfèrent, ils peuvent simplement découper et coller les images des mots entendus. De plus, ils doivent apporter leur cahier chaque lundi afin que la maîtresse puisse le vérifier. Toutefois, pour que cette activité soit réalisable, il est crucial que les parents participent, car un adulte doit utiliser son téléphone pour scanner les codes QR. Cela fonctionne comme un premier dictionnaire pour les élèves. Ils peuvent réviser les mots tout au long de l'année scolaire. Cette activité, qui combine écoute, expression artistique et autonomie, enrichit leur apprentissage tout en favorisant leur créativité.

4.2.4. Préférences des élèves à propos des activités pédagogiques

Après avoir fait plusieurs activités pédagogiques pendant 6 semaines, nous pouvons parler des préférences des élèves. Tandis que nous utilisons des vidéos éducatives et des vidéos de chansons, nous constatons que les élèves préfèrent regarder ce format. En effet, de nos jours, les enfants aiment écouter les chansons tout en regardant leur vidéo. Ils préfèrent souvent la version audiovisuelle à celle d'un format MP3 qui les ennuie. De plus, les élèves apprécient davantage les documents audiovisuels plutôt que les documents sonores. Les élèves sont captivés par les ressources audiovisuelles qui racontent une histoire, mais ils s'ennuient et ne veulent pas écouter les enregistrements sonores. Ce que nous observons pendant les séances, c'est que les élèves adorent regarder les vidéos correspondant à notre histoire, c'est-à-dire lorsque nous racontons une histoire comme une présentation du thème et que nous projetons ensuite la vidéo correspondante. Cela fascine les élèves, attire leur attention et facilite leur compréhension du thème. Lorsque nous choisissons des vidéos, il faut porter une attention particulière à leur qualité, à leurs notions, à leur pertinence par rapport au sujet abordé, ainsi qu'à la compatibilité avec l'âge des élèves. Sinon, la vidéo sera inutile et les élèves auront du mal à se concentrer. La plupart du temps les vidéos sont très utiles pour réviser des mots, apprendre à construire des phrases, faire des activités mathématiques, comme compter des chiffres ou dessiner des formes géométriques. Elles permettent également de s'amuser en dansant sur des chansons. Les élèves les apprécient énormément.

En utilisant des objets concrets pour la présentation du thème des vêtements, ou l'emballage des jouets pour les moyens de transport, nous pouvons susciter l'intérêt et la curiosité des élèves. Ils sont impatients pendant ces séances pour leurs tours ou lorsque nous demandons aux élèves de nous apporter les matériels scolaires selon les instructions de la maîtresse, comme apporter 5 stylos. Cela peut les faire réfléchir deux fois : une fois pour chercher les matériels demandés par la maîtresse et une deuxième fois pour les compter. Les élèves aiment beaucoup faire des activités avec des objets concrets, comme des matériels scolaires, des jouets, leurs propres vêtements, etc. Cela leur donne le goût de participer au cours et d'attendre leur tour.

En règle générale, les élèves apprécient beaucoup l'heure de la lecture. Elle peut prendre différentes formes : soit elle est consacrée à la présentation d'un thème, par exemple sur l'alimentation ou les animaux, soit elle est axée sur des thèmes choisis par

l'enseignante en fonction de l'âge des élèves et des livres correspondants. Enfin, il y a la lecture libre, où l'enseignante lit les livres apportés par les élèves. Les livres utilisés pour la présentation du thème sont adaptés au thème et à l'âge des élèves, et les histoires sont faciles à comprendre et amusantes. Les élèves adorent ces histoires et des vidéos associées à ces ouvrages qu'ils veulent écouter plusieurs fois. Lors de la séance de lecture, l'enseignante choisit des livres soit sur le site Storyplayr, soit en version papier, en fonction du niveau des élèves. Ces derniers apprécient énormément les écouter, mais il arrive que certains récits ne captivent pas leur attention s'ils ne sont pas illustrés de manière attrayante ou s'ils sont trop courts et simples. Quand nous lisons des livres courts et simples, nous demandons aux élèves de dessiner une séquence de l'histoire. Cela capte leur attention, mais, en général, ils préfèrent les histoires plus longues avec des illustrations colorées et amusantes. Ils apprécient autant les livres numériques que les livres en papier. Pour la lecture libre, l'intérêt des élèves dépend des livres, car la maîtresse elle-même n'a pas choisi ces livres et parfois ils ne sont pas adaptés aux niveaux et aux âges des élèves de 4 ans. Toutefois, tous ces livres ont des illustrations colorées et jolies qui captivent l'intérêt des élèves. Lorsque les élèves ont des difficultés à comprendre ces livres, l'enseignante simplifie les mots et les phrases pour les rendre plus accessibles. Cependant, la plupart du temps, les élèves demandent la traduction turque des mots, mais la maîtresse donne des synonymes ou montre des images pour les aider à comprendre. Pour éviter la traduction, ainsi l'enseignante utilise des gestes et des mimiques qui font rire les élèves à la place. En réalité, l'heure de la lecture est l'occasion préférée des élèves. Ils apprécient particulièrement lorsque l'enseignante lit un livre à haute voix, certains livres captivent leur attention à tel point qu'ils demandent de le relire plusieurs fois.

Pour mémoriser et réviser les mots appris pendant le thème, nous utilisons des imagiers que les élèves adorent afficher sur les murs et répéter pendant la semaine. En ce qui concerne les diaporamas, ils présentent deux aspects. D'une part, les élèves apprécient les photos et les images amusantes utilisés dans les diaporamas. D'autre part, ils s'ennuient lorsqu'ils doivent s'asseoir longtemps devant l'écran et apprendre les aspects grammaticaux de l'apprentissage de la langue, comme la construction de la phrase simple ou les expressions. Les élèves aiment regarder des vidéos pendant une longue période, mais détestent regarder des diaporamas. Ils trouvent que c'est ennuyeux d'apprendre seulement l'aspect grammatical de la langue. Et aussi, la plupart des élèves refusent de répéter à haute voix les phrases qu'ils ont apprises. Ils préfèrent le faire avec leurs amis.

En ce qui concerne les jeux, soit les élèves jouent en ligne, soit ils utilisent des jouets dans la classe, tels que la pâte à modeler. Ils aiment beaucoup ces activités. Les jeux en ligne préparés par la maîtresse suscitent leur curiosité et les rendent impatients. Grâce à ces jeux, nous révisons les notions vues pendant la semaine tout en nous amusant. Nous jouons à ces jeux sur l'écran intelligent et les élèves peuvent attendre leur tour. Les enfants apprécient particulièrement le jeu de loto (bingo) qu'ils organisent chaque fin de semaine, ce qui en fait une sorte de rite de clôture pour leur thème. Ils ont ainsi l'occasion de répéter des mots, d'en mémoriser d'autres et de s'amuser en même temps. Pour les jeux que nous incluons dans nos présentations PowerPoint, nous avons remarqué que, bien que les élèves ne soient pas enthousiastes à l'idée de rester assis devant l'écran pour visionner ces diaporamas, ils apprécient grandement les regarder lorsque nous préparons des activités interactives, telles que des devinettes sur eux-mêmes.

Les élèves sont ravis de réaliser leurs travaux individuels sur les tables, même lorsque nous n'avons pas prévu d'activité spécifique pour cela. Ils nous demandent souvent de les faire sur les tables. Les élèves apprécient particulièrement les activités artistiques proposées pour chaque thème, qui leur permettent de s'exprimer avec créativité. De plus, lorsque l'enseignante prépare un exemple avant le début du cours, les élèves trouvent cette tâche plus facile et s'amusent. En ce qui concerne d'autres activités, telles que les exercices de mathématiques sur les feuilles de travail, les algorithmes ou l’association des ombres, cela dépend du niveau de difficulté et de facilité pour les élèves. Si une activité est un peu difficile, comme le découpage et le collage, les élèves l'apprécient, mais si une activité ne nécessite que de relier, cela les ennuie et ils l'accomplissent rapidement, nous laissant beaucoup de temps. Cela montre que les élèves apprécient les défis, qu’ils aiment faire des activités sur les tables pendant une longue période

Les codes QR que nous intégrons dans les cahiers des élèves sont devenus une véritable source de motivation et d’enthousiasme dans notre classe. Chaque semaine, ces supports ludiques invitent les enfants à se plonger dans l'univers des mots nouvellement appris. Ils attendent avec impatience l’heure où la maîtresse vérifie leur travail, fiers de présenter leur cahier et de le partager avec leurs camarades. Même les parents nous confient que leurs enfants prennent beaucoup de plaisir à réaliser ces codes QR et aimeraient en voir plus que les trois proposés chaque semaine.

5. DISCUSSION ET CONCLUSION

Le choix de ce sujet de recherche trouve son origine dans notre expérience professionnelle en tant qu'enseignante de Français Langue Étrangère en maternelle. En travaillant comme enseignante de FLE, nous avons compris à quel point les ressources et les outils utilisés peuvent influencer la motivation des élèves pour apprendre le français. Quand on apprend une nouvelle langue, il est très important de choisir des ressources authentiques, adaptées à l'âge, au niveau et au contexte des élèves. De plus, il est essentiel d'adapter les exercices à leur situation actuelle et à leurs besoins. C'est en tenant compte de ces éléments que nous pouvons rendre l'apprentissage plus vivant et donner envie aux élèves de s'investir dans la découverte d'une nouvelle langue. Offrir des supports pédagogiques dynamiques et personnalisés est, sans aucun doute, l'une des clés pour favoriser non seulement l'apprentissage linguistique, mais aussi l'éveil culturel et la curiosité intellectuelle des jeunes élèves. Dans cette recherche, nous avons analysé les documents, les ressources et les outils d'apprentissage de la langue française que nous avons utilisés dans notre cours. En les analysant, nous avons compris que certaines ressources et certains outils ne sont pas intéressants et ne sont pas adaptés au niveau et à l'âge de nos élèves. Cela nous a amenés à notre problématique : il arrive que les ressources pédagogiques soient peu attrayantes, mal choisies ou inadaptées à l'âge, au niveau de développement ou des centres d'intérêt des enfants. À cause de cela, les activités et les exercices proposés en classe peuvent ne pas attirer les élèves, ce qui limite leur engagement et réduit leur curiosité pour la langue et la culture françaises. Ce décalage entre les ressources pédagogiques et les besoins réels des enfants peut entraîner un manque de motivation, voire un désintérêt pour l'apprentissage d'une langue étrangère dès le plus jeune âge. Cette situation montre qu'il est très important de repenser les méthodes pédagogiques, en utilisant des outils authentiques, ludiques et adaptés pour donner envie aux enfants d'apprendre et pour encourager une véritable ouverture culturelle dès la maternelle. Dans cette recherche, nous nous sommes intéressés aux types de matériels, de ressources pédagogiques et d'activités utilisés en classe pour initier les enfants de 4 ans au Français Langue Étrangère.

Nous avons également étudié dans quelle mesure les matériels et ressources employés en classe de FLE sont adaptés aux besoins, au niveau de développement et aux intérêts spécifiques des enfants de cette âge.

Enfin, nous avons cherché à identifier quels types d'activités pédagogiques et ludiques parviennent à capter et maintenir l'attention et l'intérêt des enfants lors de l'apprentissage du français comme langue étrangère. Comme nous l'avons déjà indiqué, parfois les ressources pédagogiques utilisées en classe peuvent manquer de dynamisme et paraître monotones, ce qui peut entraîner une perte d'intérêt chez les enfants. Pourtant, en s'appuyant sur des outils et les activités d'apprentissage ludiques et adaptées à leur âge et à leur niveau, il est possible de capter leur attention et de nourrir leur enthousiasme pour l'apprentissage d'une langue étrangère. En intégrant dans les cours des supports et des activités qu'ils apprécient particulièrement, comme des jeux, des chansons, des gestes ou encore des histoires, on stimule leur curiosité naturelle. Ces approches permettent non seulement de rendre l'apprentissage plus vivant et agréable, mais aussi de renforcer leur engagement et leur motivation sur le long terme. L'objectif de notre recherche est d'analyser les outils et les activités d'apprentissage que nous utilisons dans notre cours de FLE, afin de les classer en deux catégories : d'un côté, les outils et les activités adaptés et intéressants pour les élèves ; et de l'autre, ceux qui sont monotones et peu motivants. Pour mener cette analyse, nous avons observé et étudié les outils et les activités utilisés pendant six semaines, en travaillant sur six thèmes différents : les vêtements, le corps humain, les animaux de la ferme, les animaux de la forêt, l'alimentation et les moyens de transport. Notre étude s'est déroulée avec un groupe de 15 enfants âgés de 4 ans, au cours de l'année scolaire 2023-2024. En ce qui concerne l'échantillonnage de notre recherche, nous avons rencontré un certain nombre de problèmes. Nous pouvons les énumérer comme suivants ; nous sommes amenés à collaborer avec des enfants âgés de 4 ans, un public particulièrement susceptible de tomber malade, de s'absenter pour des vacances prolongées ou certaines refuse même d'aller à l'école, ce qui entraîne des absences répétées et empêche la maîtrise des notions abordées en classe. Parfois, certains enfants n'assistent aux cours qu'à compter du deuxième semestre. Pour résoudre ces problèmes, nous envisageons de reprendre les thèmes clés ou procéder à une révision des points importants et de proposer des activités lors des moments de jeu libres, lorsque les enfants sont présents et aptes à suivre les cours. Par ailleurs, nous envisageons d'augmenter le nombre de séances de révision afin de maximiser les chances de compréhension.

En observant leurs réactions et leurs participations lors des différentes activités, nous avons pu mieux comprendre quels supports pédagogiques suscitent réellement leur intérêt et favorisent leur engagement dans l'apprentissage du français langue étrangère. Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons tout d'abord élaboré des grilles d'observation structurées, comprenant des questions précises en lien avec nos axes de recherche. Ces grilles ont été utilisées de manière systématique chaque jour pendant une période de six semaines. Elles nous ont permis de consigner de manière rigoureuse les contenus enseignés quotidiennement ainsi que les outils pédagogiques et les activités d'apprentissage mis en œuvre. À l'issue de chaque séance, nous avons également observé et noté les réactions des élèves afin d'évaluer leur niveau d'engagement, leur plaisir et leur appréciation du cours. Cette démarche d'observation continue nous a offert une vision détaillée de l'évolution de notre pratique pédagogique et de son impact sur la motivation des élèves.

Au cours de notre recherche, nous avons constaté que certains outils et certaines activités d'apprentissage suscitent davantage l'intérêt et la motivation des élèves que d'autres. De manière générale, les élèves montrent une nette préférence pour les supports visuels et audiovisuels, par rapport aux supports purement auditifs. Ils apprécient particulièrement les activités réalisées individuellement sur leur table, car cela leur permet d'emporter leurs feuilles d'activités à la maison, ce qui les motive à effectuer les exercices d'évaluation avec plus d'attention et de sérieux.

Par ailleurs, l'utilisation de vidéos pour introduire un nouveau thème capte beaucoup plus efficacement l'attention des élèves que l'utilisation de diaporamas. Les élèves manifestent un réel enthousiasme à visionner plusieurs fois les vidéos ; à chaque visionnage, ils parviennent à mieux se concentrer et à intégrer progressivement le message véhiculé. En revanche, lorsque nous utilisons des diaporamas, que ce soit pour la présentation du thème, pour l'enseignement de la construction de phrases ou pour l'apprentissage de nouvelles formulations, nous observons que leur attention reste soutenue seulement pendant une courte durée. De plus, les élèves ne manifestent pas le désir de revoir les diaporamas, contrairement aux vidéos. Ces observations mettent en évidence l'importance du choix des supports pédagogiques dans l'engagement et la motivation des élèves. Pendant nos séances de lecture, nous utilisons de nombreux livres : certains choisis par l'enseignante, d'autres apportés par les élèves pour la lecture libre. Nous avons observé que les élèves aiment beaucoup écouter l'enseignante lire des histoires. Ils apprécient

d’ailleurs d’écouter plusieurs fois le même livre. Cela montre qu’ils prennent plaisir à la répétition et qu’ils comprennent mieux le texte au fil des écoutes.

Cependant, quand nous lisons des livres un peu difficiles, contenant des mots compliqués pour des enfants de quatre ans qui apprennent le français comme langue étrangère, ils demandent souvent à l’enseignante de leur expliquer ou de traduire certains mots. De plus, les élèves préfèrent clairement les livres avec des illustrations amusantes, colorées et adaptées à leur âge. Les images les aident à mieux comprendre l’histoire et à rester attentifs. Ces observations rejoignent les propos de Defays (2003), selon lequel la lecture ne se limite pas à l’identification linéaire des lettres et des mots, mais repose sur une compréhension globale des mots, des phrases ou des passages, avec des allers-retours nécessaires pour affiner la compréhension. Lire consiste également à formuler des hypothèses sur le contenu à venir, à les vérifier, puis à ajuster sa compréhension au fil de la lecture, ce qui est particulièrement pertinent pour accompagner des enfants en phase d’apprentissage linguistique.

Comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises au cours de notre recherche, les élèves manifestent un grand enthousiasme pour les activités artistiques proposées autour de chaque thème. À travers ces activités, nous éveillons leur intérêt pour l'art et leur faisons découvrir des artistes et des peintres célèbres. Nous essayons également de les inviter à créer leur propre "chef-d'œuvre", en s'inspirant de ces artistes, mais en utilisant des matériaux simples et accessibles.

Chaque séance artistique est accueillie avec beaucoup d'excitation et de curiosité de la part des élèves. Ils prennent plaisir à explorer de nouveaux artistes, à observer leurs œuvres, et à expérimenter différentes techniques pour réaliser leurs propres créations. Cette approche stimule fortement leur motivation, leur créativité et leur désir d'apprendre. De plus, les élèves sont toujours impatients de présenter leurs réalisations à leurs parents, ce qui renforce leur fierté et leur confiance en eux. Les élèves aiment beaucoup les cours de mathématiques, surtout quand ils apprennent à compter. Pendant chaque leçon, nous associons les chiffres à des objets pour rendre l’apprentissage plus concret. Au début de chaque cours, nous regardons souvent des vidéos de comptines pour compter. Les élèves adorent ces vidéos car ils aiment beaucoup les documents audiovisuels. Pour vérifier ce qu’ils ont appris, nous leur donnons des feuilles d’activités sur les chiffres. Chaque élève travaille seul pour que nous puissions voir ce qu’il sait faire. En plus des feuilles

d'activités, nous faisons aussi des petits exercices d'algorithmes sur différents thèmes. Petit à petit, nous rendons ces exercices plus difficiles pour leur donner des défis.

Les élèves aiment beaucoup être mis au défi. Ils demandent souvent à l'enseignante de faire encore plus d'exercices de ce type. Cela montre qu'ils sont motivés et qu'ils prennent plaisir à apprendre.

Comme Alpar (2010) a indiqué qu'il faut initier les enfants à des langues étrangères dès leur plus jeune âge, c'est-à-dire dès la maternelle, en intégrant ces apprentissages dans des activités récréatives telles que des jeux ou des chansons, comme si elles étaient dispensées dans leur langue maternelle. Il est crucial que l'apprentissage d'une langue étrangère soit continu tout au long de leur parcours scolaire, depuis la maternelle jusqu'à la fin de leurs études, voire tout au long de leur vie. Pour rendre l'apprentissage plus interactif et plus amusant, nous proposons aux élèves de nombreux jeux. Ces jeux peuvent être réalisés soit sur un écran en classe, soit à l'extérieur, notamment dans la cour de récréation. Cette approche permet de rendre les cours plus dynamiques, plus actifs et surtout plus attrayants pour les jeunes enfants. Le mouvement, l'interactivité et le jeu sont des éléments essentiels pour maintenir leur attention et leur motivation. Nous utilisons notamment des jeux interactifs en ligne qui sont adaptés à leur âge et à leurs compétences. Parmi ces jeux, nous proposons des activités d'association d'objets à des sons, des jeux de memory pour développer leur mémoire visuelle et auditive, ainsi que des jeux de loto pour renforcer l'écoute et l'observation. Nous préparons ces jeux en utilisant différents sites internet spécialisés dans les jeux éducatifs en ligne, ce qui nous permet d'avoir un large choix d'activités variées. Les élèves montrent beaucoup d'enthousiasme pour ces jeux. Ils attendent avec impatience le moment de les utiliser en classe et participent avec beaucoup d'énergie et de plaisir. Ce fort engouement facilite notre travail pédagogique, car à travers ces jeux, les enfants répètent naturellement les notions que nous avons apprises pendant la semaine. Ainsi, le jeu devient un véritable outil d'apprentissage et de consolidation des connaissances.

Comme l'ont montré Saraç (2022), O'Neil (1993), Venthier (2009), Gaonac'h (2015) et Alpar (2010), dans notre recherche nous constatons que l'apprentissage basé sur le plaisir permet aussi de développer d'autres compétences importantes, telles que l'écoute, l'attention, la coopération et le respect des règles. Les élèves s'investissent pleinement et progressent tout en s'amusant, ce qui renforce leur confiance en eux et leur motivation à

apprendre. Quand les enfants de maternelle commencent à apprendre une langue étrangère, ils remarquent tout de suite les différences entre leur langue maternelle et la nouvelle langue. Cela montre qu'ils commencent à réfléchir sur leur façon de parler. C'est pour cela qu'il est important de commencer l'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge, car cela les aide beaucoup plus tard. Les jeunes enfants apprennent les langues étrangères naturellement, sans faire de différence avec leur propre langue, contrairement aux adultes. Mais pour que cela fonctionne, il faut utiliser des méthodes adaptées à leur manière d'apprendre. Quand un enfant est exposé tôt à deux langues, il peut avoir des avantages par rapport aux enfants qui parlent seulement une langue, à condition d'utiliser de bonnes méthodes et de bons outils. Pour que l'apprentissage reste naturel, il est important de proposer des activités adaptées à leur âge, comme des chansons, des dessins, des jeux et des activités physiques.

Pour finir notre recherche nous voudrions proposer des cours aux étudiants en licence de FLE afin d'apprendre à préparer des outils et des activités d'apprentissage, particulièrement aux élèves de maternelle qui apprennent le français comme une langue étrangère. Ces cours sont favorables pour rendre la préparation des activités plus facile et plus adapté aux âges des élèves de maternelle; car ces élèves ne savent pas ni lire ni écrire et ils apprennent mieux de façon ludique et interactive, comme Özdemir (2022) l'indique « les enseignants doivent planifier des leçons qui favorisent le développement de la compétence sociolinguistique des apprenants. » comme Şavlı et Yücelsin Taş (2011) nous le réaffirment en disant « il ne faut pas oublier que le public à qui on s'adresse est des enfants. C'est pourquoi, il faut prendre en considération leurs caractéristiques psychologiques et physiologiques. Par ce biais, le professeur doit savoir choisir les matériels pédagogiques convenables à son public, se servir des activités ludiques afin d'attirer leur attention et d'augmenter leur motivation. »

À travers cette recherche, nous avons tenté d'apporter une contribution modeste dans le domaine de l'enseignement précoce. Nous espérons que ce travail pourra ouvrir une voie pour tous ceux qui s'intéressent à ce sujet et qui souhaitent travailler sur l'enseignement précoce.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Al Aisri, A. (2014). *L'Enseignement du langage dans les écoles maternelles au Sultanat d'Oman* (thèse de doctorat), Université de Grenoble.

Albarri, H. (2017). Rôle de l'unité didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. *Tishreen University Journal - Arts and Humanities Sciences Series*, *39*(5).

Alpar, M. (2010). La nécessité et l'importance de l'enseignement/apprentissage précoce du français langue étrangère en Turquie. *Synergies Turquie*, *(3)*, 173–179.

Alpar, M. (2013). L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère aux jeunes enfants. *Turkish Studies*, *8*(9), 595–601.

Aslan, N. (2008). *Dünyada erken yaşta yabancı dil öğretimi uygulamaları ve Türkiye'deki durum* (Mémoire de master), Université de Çukurova.

Bentahar, F. (2015). L'apprentissage précoce d'une langue étrangère dès la maternelle : le cas des établissements privés en Algérie. *Traduction et Langues, 14*(1), 76–82.

Bernard, M. L., Berquin, H., & Palenciano, P. (2009). *100 idées pour l'école maternelle.* Tom Pousse.

Bernicot, J., et Bert-Erboul, A. (2009). *L'acquisition du langage par l'enfant.* In Press Éditions.

Berthele, R., et Lambelet, A. (2014). *Âge et apprentissage des langues à l'école.* Revue de littérature. Fribourg : Institut de plurilinguisme.

Bijeljac-Babic, R. (2017). *L'enfant bilingue : de la petite enfance à l'école.* Odile Jacob.

Billiz, J. (2000). Apprendre une langue à l'école : Le précoce, le tôt et le tardif. *Recherche en didactique des langues et des cultures,* 1(1).

Bozavlı, E. (2013). Okulda erken yaşta yabancı dil öğretiminde sözel dil becerilerinin kullanımı. *Bartın University Journal of Faculty of Education, 2*(1), 32–43.

Bruner, J. (1987). *Comment les enfants apprennent à parler* (C. trad., Trans.). Retz. (Œuvre originale publiée en 1983 sous le titre Child's talk : Learning to use language)

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (2024). *Précoce* – Éthymologie. CNRTL.

Chin, S. L. (2009). *The application of the less is more hypothesis in foreign language learning* (Mémoire de master), Université de Floride Atlantique.

Claude, G. (2019, décembre 4). La méthode de l'observation pour vos recherches : définition, types et exemple. *Scribbr.* https://www.scribbr.fr/methodologie/observation/

Colin, C. (2012). *Construction du bi-plurilinguisme en français langue de scolarisation : Apprentissage d'une L2 en enseignement bilingue précoce* (Thèse de doctorat), Université Paul Valéry-Montpellier III.

Colombo, J. (1982). The critical period concept: Research, methodology, and theoretical issues. *Psychological Bulletin, 91*(2), 260–275.

Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. *Didier.* https://rm.coe.int/16802fc3a8

Conseil de l'Europe. (2003). *À propos du facteur de l'âge : Quelques implications pour les politiques éducatives.* Division des Politiques Linguistiques.

Conseil de l'Europe. (2020). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire* (avec des descripteurs supplémentaires). Conseil de l'Europe.

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* Clé Internationale.

Daloiso, M., et Chantelauve, O. (2007). *L'enseignement précoce des langues étrangères.* Guerra.

Defays, J. M., et Deltour, S. (2003). *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage* (Vol. 251). Éditions Mardaga.

Delahaie, M. (2004). *De la difficulté au trouble.* Inpes.

Delcourt, T., et Fontaine, J. (1995). La conservation des documents audiovisuels. In J.-P. Oddos (Ed.), *La conservation : Principes et réalités* (pp. 123–145). Éditions du Cercle de la Librairie.

Depeursinge, M., Florey, S., et Cordonier, N. (Éds.). (2016). *L'enseignement du français à l'ère informatique : Actes du 12e colloque de l'AiRDF tenu du 29 au 31 août 2013, à la HEP Vaud (Lausanne).* HEP Vaud, UER Didactique du français.

Dieuzeide, H. (1965). *Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement.* Presses universitaires de France.

Fisher, K. R., Hirsh-Pasek, K., Newcombe, N., et Golinkoff, R. M. (2013). Taking shape: Supporting preschoolers' acquisition of geometric knowledge through guided play. *Child Development, 84*(6), 1872–1878.

Gaonac'h, D. (1991). *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère.* Hatier : Didier : CREDIF.

Gaonac'h, D. (2015). *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère : Le point de vue de la psycholinguistique.* Hachette Éducation.

Gey, N. (2021). *Les Objectifs de Développement Durable (O.D.D.) et l'Éducation au Développement Durable (E.D.D.) en milieux scolaire et périscolaire : Enjeux et limites des outils pédagogiques « transposables* (Mémoire de master), Université Clermont Auvergne.

Hamza, S. (2014). *L'activité ludique comme outil pédagogique favorisant l'acquisition du vocabulaire dans une classe de FLE : Cas des apprenants de 5ème année primaire.* http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/5765

Hennink, M. (2012). *Qualitative research methods (2nd ed.).* Sage.

http://lmprofle.over-blog.com/l-importance-de-l-unité-didactique-dans-l-enseignement-du-français-langue-fle

https://bop.fipf.org/wp-content/images/stories/dossiers/lemeunier2006.htm

https://edict.ro/comment-elaborer-une-unite-didactique-a-partir-dun-document-authentique/

https://fr.islcollective.com/francais-fle-fiches-pedagogiques/exercices-de-vocabulaire/dictionnaire-visuel-ou-tache-dappariement/nourriture/affiches-le-petit-dejeuner/85471

https://learningapps.org/

https://philosciences.com/noam-chomsky-autonomie-langage

https://success.uark.edu/get-help/student-resources/slideshow-presentation.php

https://www.brainscape.com/flashcards/elaborer-une-unite-didactique-valerie-le-6212865/packs/9547314

https://www.interstis.fr/blog/outils-pedagogiques-faciliter-apprentissage/?utm_source

https://www.ionos.fr/digitalguide/web-marketing/vendre-sur-internet/quest-ce-quun-qr-code/

https://www.pass-santejeunes-bourgogne-franche-comte.org/les-etapes-de-lacquisition-du-langage-chez-lenfant/

https://www.psychologicalscience.org/observer/language-development

https://www.radiofrance.fr/franceinter/les-enfants-sauvages-6773328

Jacquinot, G. (1977). *Image et pédagogie.* Presses universitaires de France.

Kohn, R. C., et Nègre, P. (1991). *Les voies de l'observation.* Nathan.

Krashen, S. D. (1981). *Second language acquisition and second language learning.* Pergamon Press.

Lahreche, A. M. (2015). Le ludique comme stratégie d'enseignement/apprentissage en classe de langue. *Traduction et Langues, 14*(1), 68–75.

Laurens, V., et Lemeunier, V. (2018). L'unité didactique : évolutions d'un outil cadre pour l'enseignement/apprentissage des langues. Expertise au service des acteurs du français dans le monde. *Mélanges pour les 50 ans du BELC.* https://www.scribd.com/document/628488786/Unite-Didactique

Law, C., et So, S. (2010). QR codes in education. *Journal of Educational Technology Development and Exchange, 3*(1), 85–100.

Lenneberg, E. H. (1967). *The biological foundations of language.* Harvard Medical School.

Lululataupe, https://lululataupe.com/2-4-ans/jeux-educatifs/353-imagier-coprs-humain, 2020

Lululataupe, https://lululataupe.com/imprimerie/jeux-d-observation/jeux-des-ombres-imprimer/164-jeu-des-ombres-1 (2019)

Mahdi, H. S. (2021). The use of QR codes in education: A review of literature. *Educational Technology & Society, 24*(2), 1–14.

Maya, J. (2007). Activités orales et compréhension à l'école maternelle. Dans M. Brossard & A. Giordan (Éds.), *Didactique du français langue maternelle* (pp. 35–48). Hachette Éducation.

Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2021). *Programme d'enseignement de l'école maternelle.* Bulletin officiel de l'Éducation nationale, n° 25 du 24 juin 2021.

Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2021). *Un guide sur l'état de la recherche pour enseigner le vocabulaire à l'école.* https://eduscol.education.fr/document/299/download

Newport, E. (1990). Maturational constraints on language learning. *Cognitive Science, 14,* 11–28.

Nguyen, P. H., et Lucchini, S. (n.d.). *L'impact de l'utilisation des supports audiovisuels sur la compétence de compréhension orale des étudiants du département de Français à l'université de Hanoi.* Hanoi University of Science and Technology.

O'Neil. C., et Romian, H., (1993). Les enfants et l'enseignement des langues étrangères. In M. Brigaudiot & M. Brossard (Éds.), *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle* (n° 9, pp. 201–202). Activités métalinguistiques à l'école.

Piaget, J. (1964). *Six études de psychologie.* Gonthier.

Piaget, J. (1923). *Le langage et la pensée chez l'enfant*. Paris : Delachaux et Niestlé.

Plaisance, E. (1983). [Compte rendu du livre Plaidoyer pour les apprentissages précoces : Stratégies éducatives pour la réalisation des potentialités humaines par R. Cohen]. *Revue française de pédagogie, 64,* 75–85.

Plaisance, É. (1987). *L'enfant, la maternelle, la société.* Presses Universitaires de France, 28(3), 552–554.

Pons, D. (2011). QR codes in use: The experience at the UOV Library. *Serials-24, 3,* 47–56.

Porcher, L., et Groux, D. (1998). *Apprentissage précoce des langues.* Presses Universitaires de France - PUF.

Pourtier, A. (s.d.). *Imagiers et abécédaires au cycle 1. Inspection de l'Éducation nationale de Bourgoin-Jallieu 3.* Ressource pédagogique.

Reuter, Y. et Cohen-Azria, et al. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques.* Hors collection.

Roberts, L., et Penfield, W. (1959). *Speech and brain mechanisms.* Princeton University Press.

Saraç, T. (2022). *La Suggestopédie en classe de FLE* (Mémoire de master), Université de Marmara, Istanbul.

Şavlı, F. (2013). Fransızca öğretmenliği anabilim dalında okul deneyimi gözlem formlarının oluşturulmasına yönelik bir çalışma (Marmara Üniversitesi örneği). *Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi, 28*(28-2), 444–456.

Şavlı, F., & Yücelsin, Y. (2011). La formation des enseignants dans l'enseignement précoce. *Dilbilim,* (20), 83–88.

Siahaan, F. (2022). The critical period hypothesis of second language acquisition theory of eric lenneberg's. *The Explora, 8*(2), 28–34.

Singleton, D. (2003). Le facteur de l'âge dans l'acquisition d'une L2: Remarques préliminaires. *Acquisition et interaction en langue étrangère, 18,* 3–15.

Storyplayr, https://www.storyplayr.com/histoire/caillou-et-son-chat, 2006

Storyplayr, https://www.storyplayr.com/histoire/gaufrette-et-nougat-se-deguisent, 2012

Storyplayr, https://www.storyplayr.com/histoire/mais-qui-conduit-ce-train, 2022

Storyplayr, https://www.storyplayr.com/histoire/meunier-tu-dors, 2015

Thouroude, L. (2010). L'école maternelle : une école de l'entre-deux. *Carrefours de l'éducation, 2,* 43–55.

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/cartes-de-vocabulaire-les-vetements-fr-fr-1636641037, 2022.

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/dressing-for-the-seasons-activity-us-cm-66, 2021.

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/ebook-le-veterinaire-du-zoo-fr-fr-1676306559, 2022

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/fr-t-n-5314-feuille-dactivits-trier-les-formes-en-2d, 2019

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/in-on-under-prepositions-of-place-reveal-the-picture-powerpoint-t-eal-96, 2022

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/posters-daffichage-les-prepositions-posters-french-francais-fr-t-l-6157, 2021

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/t-t-6291-french-body-parts-powerpoint, 2020.

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/t-t-6343-french-clothes-vocabulary-powerpoint, 2022.

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/t-t-660-transport-playdough-mats, 2020

Twinkl, https://www.twinkl.fr/resource/us-t-n-568-math-booklet-to-support-teaching-on-the-very-hungry-caterpillar, 2024

Vanthier, H., et Abry, D. (2009). L'enseignement aux enfants en classe de langue. CLE international.

Vygotski, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes* (Vol. 86). Harvard University Press.

Yağlı, A. (2022). La contribution des imagiers au processus éducatif de l'enfant. Institut du *Journal des Sciences Sociales de l'Université de Pamukkale, 51,* 15–25.

Yıldırım, A., et Şimşek, H. (2013). S*osyal bilimlerde nitel araştırma yöntemleri* (9e éd.). Seçkin.

Zerdoum, R. (2021). *L'impact des supports audiovisuels sur la compréhension orale en classe de FLE, cas de 3 AM* (Mémoire de master), Université Abbes Laghrour, Batna.